

## Verdict anachronique à Kaboul

Il est douteux que la condamnation à dix ans de prison de journalistes français Alain Guillo par un tribunal de Kaboul soit plus « dissuasive » que le verdict - dix-huit ans de détention - infligé au mois d'octobre 1984 à Jacques Abouchar, lui aussi accusé d'espionnage. Le droit d'informer, qui est ici en cause, comporte à l'occasion le devoir de courir des risques - en Afghanistan comme dans d'autres pays, - et il est certain que d'autres restent prêts à les prendre.

Il est rafraîchissant à cet égard de voir le PCF, comme il l'avait fait pour Jacques Abouchar, affirmer haut et fort lui aussi, par la voix de M. Lajoinie, que « les journalistes doivent avoir la liberté de faire leur travail ». Est-ce l'annonce qu'un dénouement identique à celui qui avait permis le retour en France de notre confrère d'Antenne 2 est déjà envisagé à Moscou, où se prennent, comme on sait, les véritables décisions ?

Le jugement prononcé contre Alain Guillo, quelles que soient ses suites, est en tout cas anachronique à plus d'un titre. Il survient, d'abord, alors que la presse et la télévision soviétiques elles-mêmes, lèvent depuis plusieurs mois, le voile sur les réalités d'un conflit de plus en plus mal supporté en URSS.

Le temps n'est plus où la guerre en Afghanistan était présentée, à Moscou, comme une simple affaire de maintien de l'ordre où les soldats soviétiques ne faisaient qu'assister les forces afghanes pour réduire quelques poignées de « bandits ». Les récentes images de la bataille de Khost, entre autres, en disent beaucoup plus long. Fera-t-on grief à un journaliste occidental de ne pas avoir respecté un secret qui n'est plus un pour personne ?

Cette volonté de censure a, en outre, quelque chose de surréaliste au moment où le chef de la diplomatie soviétique, M. Chevardnadze, débarrasse à Kaboul avec l'intention déclarée de progresser vers une solution du conflit afghan qui comportera, inévitablement, de nouvelles concessions de la part de M. Najibullah. Moscou a, en effet, fait savoir qu'il entendait bien que la prochaine session, en février à Genève, des pourparlers indirects sur l'Afghanistan soit la dernière.

La présence simultanée au Pakistan du sous-secrétaire d'Etat américain, M. Armacost, incite à penser que les Etats-Unis sont prêts, eux aussi, à contribuer à un règlement. Celui-ci ne peut être, avant tout, que politique, la question essentielle étant de savoir quel genre de pouvoir pourra s'installer à Kaboul, ne fût-ce que pour un temps, quand les troupes soviétiques commenceront à se retirer.

Si tel est aujourd'hui le véritable enjeu en Afghanistan, on voit mal l'importance des secrets militaires qu'Alain Guillo aurait commis le crime de vouloir découvrir.

(Lire nos informations page 3.)

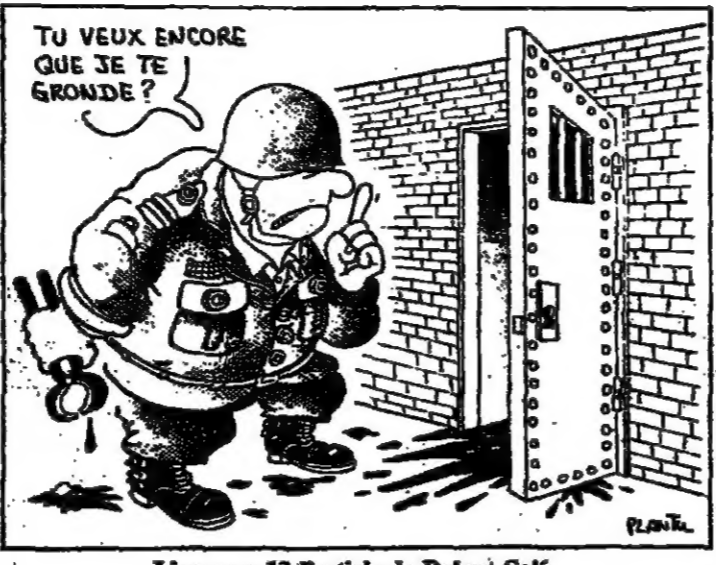
La visite de M<sup>me</sup> Thatcher en Afrique noire  
Lire page 4



## Emprisonnements, tortures, exécutions

### Amnesty International dénonce les violences contre des enfants

La violence des Etats n'épargne pas les enfants. Un rapport d'Amnesty International, publié le mardi 5 janvier, souligne que des milliers d'entre eux dans le monde sont victimes d'emprisonnement politique, de torture, de condamnation à mort, voire d'assassinat pur et simple. De nombreux pays sont cités par l'organisation humanitaire, qui publie chaque année un rapport général sur les détenus politiques. Avec divers autres organismes, Amnesty réclame une convention internationale pour garantir « les droits de l'enfant ». Une commission des Nations unies doit en discuter cette année.



Lire page 13 l'article de Robert Solé.

## Interventions massives des banques centrales

### La reprise du dollar entraîne celle des marchés boursiers

Par leur ampleur - près de 2 milliards de dollars durant la seule journée du lundi 4 janvier - les interventions concertées des banques centrales ont impressionné les marchés. Le dollar a poursuivi, le mardi 5 janvier, sa remontée de la veille (124 yens à Tokyo), entraînant dans ce mouvement de hausse les places boursières (+2,92 % en fin de matinée à Paris). L'indice Dow Jones avait repassé à Wall Street la barre des 2000. Ce premier test de la détermination des sept principales puissances industrielles à concrétiser leur accord sur la nécessité d'enrayer la baisse du dollar a été passé avec succès.

Les banques centrales ont marqué un point contre la baisse du dollar. Après avoir soigneusement attendu la reprise d'un volume normal d'opérations sur les marchés, au lendemain des fêtes de fin d'année, les instituts d'émission sont massivement intervenus le lundi 4 janvier. Entre le Japon, les Etats-Unis et l'Europe, près de 2 milliards de dollars ont été rachetés pour soutenir le billet vert. A New-York, le dollar reprend des couleurs et Wall Street gagnait 4 %, l'indice Dow Jones repassant la barre des 2000. Une action concertée, confirmée le mardi 5 janvier par de nouvelles interventions de la banque centrale japonaise qui a permis à la devise américaine de remonter à 124,07 yens à Tokyo après avoir clôturé la veille à un nouveau plancher historique de 121,65 yens.

La Bourse nipponne, entraînée par ce mouvement, annulait pratiquement ses pertes de la veille et gagnait 330,34 points. L'Europe confirmait la tendance : le dollar s'échangeait dans la matinée à 124,80 yens, 1.6040 DM et 5,42 FF. Comme toujours en pareil cas, le recul de la devise allemande bénéficiait au franc français, qui se raffermissait vis-à-vis du mark à 3,3790 F.

Reste à savoir si ce premier test, passé avec succès par les principales puissances industrielles, suffira à inverser durablement la tendance sur le dollar. Sur ce point, la prudence l'emporte, dans les salles de change comme chez les principaux signataires de la déclaration du groupe des Sept du 23 décembre, selon laquelle le dollar ne doit plus baisser.

FRANÇOISE CROUGNEAU.  
(Lire la suite page 26.)

## Les accusations d'un ministre britannique

Le chef adjoint du Foreign Office a dénoncé sur place la situation dans les camps de réfugiés palestiniens à Gaza.

PAGE 5  
Emprunt d'Etat  
12 milliards de francs en janvier.

PAGE 30  
Le théâtre et l'histoire en URSS  
Quand Trotski met Staline en accusation.

PAGE 4  
Transatlantiques pharmaceutiques  
OPA d'Hoffmann-La Roche sur la société américaine Sterling.

PAGE 27  
Le sommaire complet se trouve en page 30

## Seule république marxiste du monde arabe

### Le Yémen du Sud en équilibre fragile...

Il y aura bientôt deux ans, au Yémen du Sud, un coup d'Etat sanglant renversa le président Ali Nasser Mohamed. Epilogue de ces affrontements sans merci, qui firent plus de quatre mille morts : trente-quatre anciens dirigeants, dont le chef d'Etat déchu, ont été condamnés à mort la semaine dernière. Cinq d'entre eux furent aussitôt exécutés. A l'approche de ce funeste anniversaire, les équilibres politiques entre les divers clans et au sein de l'armée restent très fragiles.

ADEN  
de notre envoyé spécial

Près de deux ans après les sanglants événements du 13 janvier 1986 qui faillirent ébranler les fondements de l'unique république marxiste du monde arabe, tout ou presque semble être rentré dans l'ordre à Aden. Le quartier résidentiel de Khormakassar, qui fut l'un des principaux théâtres des affrontements a pansé ses plaies. Seuls, quelques rares édifices pas encore restaurés témoignent de la violence des combats.

A Tawahi, sur les hauteurs dominant le port, les ravages causés par la guerre civile sont

plus apparents. Certains des bâtiments endommagés ont d'ailleurs été transformés en autant de « musées de la révolution », qui perpétuent la mémoire des quatre « dirigeants historiques » (Abdel Fattah Ismail, Ali Antar, Saleh Mousheb Kassem et Ali Chayeh), dont l'assassinat mit le feu aux poudres.

Ces quatre - héros de la révolution - furent enterrés en grande pompe au cimetière des Martyrs. Leurs portraits recouvrent les murs de la capitale et de toutes les villes et bourgades du pays.

JEAN GUEYRAS.  
(Lire la suite page 6.)

## Le Monde

SCIENCES ET MÉDECINE

### Le gène de la différenciation sexuelle

Au terme d'une compétition scientifique acharnée, une équipe américaine vient d'isoler sur le chromosome Y le gène qui détermine le sexe de l'espèce humaine. Ce fragment d'ADN est retrouvé chez l'ensemble des mammifères où il remplit la même fonction. Obtenue grâce aux techniques de génie génétique, cette découverte fondamentale constitue une étape essentielle dans la compréhension des mécanismes de la différenciation cellulaire et de l'évolution. Son application au domaine vétérinaire pourrait avoir d'importantes conséquences.

- Hypothèses sur une sixième force.
- Les plantes et leurs défenses.
- Les utilisations des rafles de maïs.

Pages 15 à 17

André Delvaux adapte le roman de Marguerite Yourcenar au cinéma

### « L'Œuvre au noir » en gros plan

Le tournage vient de s'achever près de Gand. Marguerite Yourcenar ne verra pas le film que son livre a fait naître. Mais elle en avait approuvé le scénario et avait donné son accord - sans réticences sinon sans angoisse - à André Delvaux.

Le château était austère. Et le froid sévère. Il y a quelques semaines, André Delvaux tournait près de Gand les dernières scènes de l'Œuvre au noir. Sans y croire tout à fait, comme on conjure le sort que l'on craint contraire. Il disait qu'il attendait la venue imminente de Marguerite Yourcenar, qu'elle avait promis sa visite, différé plusieurs fois son voyage, certes, mais qu'il espérait encore...

Voilà. La dame de Petite Plaisance ne verra donc jamais le film que son livre aura fait naître. Mais on peut dire sans mentir qu'elle a sincèrement adhééré au travail déjà accompli et que l'aventure est jusqu'ici marquée

par une dignité et une grâce assez inhabituelles. Ce n'est pas le tout d'être estampillé « représentant officiel en grands textes ». Que faire, dit Delvaux, lorsqu'on a l'impression d'être confronté à un classique ? Car pour moi il n'y a pas de différence essentielle entre Racine, Choderlos de Laclos et Yourcenar. Afin d'apprivoiser ce grand roman, de plonger sans m'y noyer dans la Flandre de l'Inquisition, je décidai d'adresser une très longue missive à Marguerite Yourcenar. Je lui disais que je ne souhaitais pas prendre l'Œuvre au noir comme tremplin à mon imaginaire, ni utiliser le retour de Zénon au pays natal, Bruges,

comme un réservoir de décors. Que le trajet que je voulais reconstruire était intérieur et initiatique et non géographique ou historique, que mes guides cinématographiques seraient plutôt Dreyer et Murnau que les réalisateurs hollywoodiens, et mes inspirateurs graphiques, Dürer et Cranach... Que je ne voyais pas l'itinéraire de Zénon, médecin alchimiste et esprit libre, comme celui d'un anticlérical radical du début du siècle, mais comme un contestataire d'aujourd'hui, un dissident. Je lui demandais son accord - sans réticences sinon sans angoisse - Je terminais en lui précisant que j'avais l'âge de Zénon...

Marguerite Yourcenar répondra vite. Une lettre chaleureuse. « En vous lisant, écrit-elle à Delvaux, je me suis dit, ce qui pour moi devient rare, ému comme je le suis quant aux contacts humains, voilà quelqu'un que j'aurais plaisir à connaître... »

DANIELE HEYMANN.  
(Lire la suite page 9.)

Hélène Deutsch  
La psychologie des femmes

Collection Quadriga puf

Les livres des Puf questionnent le monde.

Tome 1: "Enfance et adolescence" 336 pages 49 F  
Tome 2: "Maternité" 332 pages 49 F

حکومتی ادارہ



صحة من الاجل

# Débats

## La crise financière et les Etats débordés

par FRANÇOIS RACHLINE (\*)

détiennent les banques ou les entreprises qui les déplacent au gré des opportunités. Les Etats sont débordés.

Même si ces chiffres n'expliquent pas tout, ils témoignent de la profonde évolution qui marque ces vingt dernières années. Non seulement les marchés n'obéissent plus aux Etats, mais ils les contraignent de plus en plus à modifier leur politique.

Le retournement est complet. Certes, le mouvement est à l'œuvre depuis longtemps, mais la forme spectaculaire de la crise récente l'a rendu clairement visible.

### Identité et déclin

Deux réflexions naissent de ce constat. La première conduit à penser que les politiques économiques ne sont plus perçues par les agents privés comme le cadre à l'intérieur duquel ceux-ci exercent leur activité, mais comme un élément, parmi d'autres, de leur environnement. La transnationalisation des firmes et la mondialisation financière permettent aux entreprises et aux banques de se jouer des mesures gouvernementales en jouant des différentiels que les Etats font inévitablement naître : différentiels d'intérêts et d'inflation bien sûr, mais aussi différentiels de réglementations.

De là cette inquiétude après chaque décision étatique, améri-

caine, allemande ou japonaise : le marché entérinera-t-il les mesures arrêtées ? Sous entendu : s'il ne les accepte pas, il faudra en prendre d'autres pour obtenir son consentement.

La deuxième réflexion invite à s'interroger sur les perspectives qui s'ouvrent aujourd'hui. Il est dans la nature des Etats de vouloir connaître les flux qui les traversent (idées, individus, marchandises, capitaux, informations, etc.) et de les maîtriser autant que possible. Or de nos jours, les Etats ne parviennent plus à contenir (au double sens d'endiguer et de contrôler) les flux économiques, à commencer par les flux monétaires.

Pour restaurer une autorité qui se délite, il leur faudrait entraver les mouvements de capitaux, casser l'activité, élever de nouvelles frontières, briser l'économie triomphante. Autrement dit, reconquérir leur souveraineté à la

faveur d'une crise économique majeure. Rien ne permet de penser que cette solution sera écartée. Ici et là, des voix ne s'élèvent-elles pas pour réclamer moins de fluidité sur les marchés de capitaux ?

Réactifs, les Etats luttent actuellement pour la survie de leur identité. Dans la bataille qui les oppose aux forces incontrôlables des marchés, ils cherchent des solutions désespérément : concertations interétatiques ou dictats isolés. Même si les unes comme les autres ne leur apportent que des déceptions, ils ont parfaitement compris qu'il y va de leur existence en tant que principes organisateurs et régulateurs de la vie économique et sociale.

L'avenir dira bientôt s'il leur faut une crise économique d'une ampleur insoupçonnée pour retrouver leur maîtrise, ou si nous assistons à un épisode supplémentaire de leur déclin.

(1) Estimation de la BRI à la fin 1986.

## Procréation et théologie

### Eglise frileuse

par JACQUES LANSAC (\*)

QUE des médecins se voient interdire de pratiquer une technique médicale maintenant bien classique, comme la fécondation *in vitro* pour motif religieux, à Paris, en cette fin du vingtième siècle : on croit rêver !

Que l'Eglise soit contre l'avortement, on le comprend bien, au nom de la défense de l'être à venir sans défense dans le sein de la mère. Mais pour la fécondation *in vitro* qui permet à un couple stérile à partir de l'ovule et du spermatozoïde, d'avoir un enfant, on ne comprend plus.

Une fois de plus, l'Eglise, par peur frileuse du progrès scientifique, bannit l'homme de sciences. Sans revenir sur l'affaire de Galilée, qu'on se souvienne de l'interdiction, sous peine du bûcher, de la dissection des cadavres. L'œuvre de Dieu ne pouvait être étudiée par l'anatomiste ! Qui aujourd'hui ne reconnaît le courage de ces hommes qui ont permis l'avancement de la médecine jusqu'au don d'organe, la plus belle geste de charité ?

Qu'on se souvienne encore de la condamnation des vaccinations mises au point par Pasteur : quel blasphème d'introduire de l'animal dans l'homme ! Pasteur, bon catholique, disait qu'il était obligé de laisser sa foi avec son chapeau à l'entrée de son laboratoire ! Qui condamnerait aujourd'hui les vaccins que tout soignant animé par le feu porte aux peuples en voie de développement ?

Sur la contraception, l'Eglise se trompe encore de discours et oppose le thermomètre catholique apostolique et romain, seul moral, à la pilule impie. Le chrétien n'est-il pas appelé à la liberté, et quel plus beau témoignage d'espérance que de procréer consciemment plutôt que d'accueillir un enfant surprise ? N'y a-t-il pas plus de valeur dans un acte procréateur conscient que dans le coit instinctif du pichésantrop ?

Certes, mais oublie-t-on que 12 fois sur 385 jours dans l'année ? Le risque de fécondation à chaque cycle est situé entre 10 et 20 %, ce qui fait que la majorité des rapports sont le plus naturellement du monde infécondes. Ne soyez pas tristes dit l'Écriture. Pourquoi le sexe le serait-il en terre chrétienne ?

Plutôt que la pilule, dénoncez, messieurs les prêtres célibataires, l'égoïsme de l'Occident, qui au plus fort de sa richesse hésite à faire des enfants que seuls ou presque les pauvres émigrés acceptent d'avoir. Plutôt que la pilule, dénoncez la peur de l'avenir de chrétiens sans espérance qui ont pour seul horizon la rentabilité, l'argent, le chien, le chat, la voiture...

Pour la procréation médicalement assistée, vous vous trompez encore. La dissociation de l'acte sexuel et de la procréation est ici l'inverse de celle de la contraception, et les couples préféreraient bien une conception naturelle. Jean-Paul II n'avait-il pas raison lorsqu'il adressait des félicitations aux parents de la petite Louise Brown, premier bébé conçu en éprouvette en indiquant que ses parents avaient peut-être plus de mérite devant Dieu que les autres qui avaient conçu plus simplement ?

Messieurs les clercs, vous avez peur de ces bouleversements dans les méthodes de la reproduction pour l'espèce. Alors, en 1988, il est né en France 750 000 enfants après application par les couples de la méthode mise au point par notre père Adam. 1 000 seulement sont nés après fécondation *in vitro* et 28 après congélation.

La procréation médicalement assistée est et restera un mode de reproduction bien marginal pour des raisons de simplicité, d'agrément, sans parler du prix. Et c'est là que vous pourriez vous élever pour vous exprimer sur les problèmes éthiques que posent les réalisations d'une médecine de riches (pas seulement en matière de reproduction), alors qu'à deux heures d'avion de chez nous, on meurt encore de tuberculose, de poliomyélite, de malnutrition.

Demain, on modifiera le zygote, c'est sûr, et je ne vois pas où serait le mal si cela permet à des couples d'avoir des enfants normaux, alors que, aujourd'hui, ils sont contraints à la stérilité, à engendrer des enfants porteurs de maladies graves ou encore à l'avortement.

Pourquoi avoir peur de la science ? C'est l'esprit dans lequel les choses sont faites qui est important. Le médecin n'invente pas les problèmes : il constate la douleur de son frère et essaie de lui porter remède. La stérilité en est une comme toute autre. Pourquoi sublimer le sexe par rapport à l'appareil cardiovasculaire ou digestif ?

Il y a des médecins, des scientifiques chrétiens - dont je suis - qui partagent la même espérance que vous et sont tristes de penser que l'Eglise une fois de plus se trompe et, devant ces problèmes de technique de procréation, prend peur et énonce mal l'espérance du message évangélique.

Le Christ a ressuscité Lazare, guéri l'aveugle, la femme hydropique, il ne leur a pas fait un sermon sur le sexe à donner à leur souffrance. Suivez cet exemple et acceptez que les médecins fassent aussi, avec leurs moyens, des miracles.

(\*) Professeur de gynécologie obstétrique, reproduction humaine (CHU de Tours).

Il y a vingt ans, les marchés de capitaux obéissaient aux Etats : expression de la souveraineté étatique, les taux de changes étaient garantis officiellement, ou, ce qui revient au même, les gouvernements contrôlaient les prix des monnaies. Face aux réserves officielles de changes (principalement l'or et les devises) des dix Etats les plus développés, les avoirs privés ne pouvaient guère imposer leur loi. Le rapport était de 5 contre 1. Avec de telles réserves, les Etats pouvaient intervenir sur les marchés pour réguler le cours des changes. Les marchés enregistrèrent les décisions des autorités avec une relative docilité.

Il y a dix ans, les forces des marchés contrecarriaient déjà rudement les pesanteurs étatiques. Maintenir des taux de changes fixes se révélait impossible - ce qui conduisit certains à croire qu'ils en avaient décidé volontairement l'abandon ! Les détentions privées de capitaux atteignaient 700 milliards de dollars, tandis que les réserves officielles cumulées représentaient, en comptant l'or, 200 milliards de dollars. De 5 à 1, le rapport était passé à 1 contre 3 environ, en faveur des marchés. Les taux de changes flottaient s'imposant.

Aujourd'hui, le rapport est de 1 contre 10 (ou exclu, puisqu'il est démonétisé). Ce sont plus de 2400 milliards de dollars (1) que

## Au Courrier du Monde

### FORMULE

#### Diplômes du Maroc

Bien que parfaitement conscient des difficultés que connaît le royaume du Maroc dans le domaine des droits de l'homme, j'ai été profondément choqué par la lettre de M. Yves Darau, de Bayonne, publiée par le courrier du Monde du 2 décembre 1987 (...).

Il est inadmissible de prétendre qu'on ne puisse devenir avocat « parce que trop pauvre pour acheter sa licence en droit ». La formule de votre lecteur ne peut même pas être acceptée dans un sens figuré, si l'on tient compte de l'effort remarquable, et d'une importance exceptionnelle pour un pays en développement, accompli par les pouvoirs publics pour assurer la scolarisation d'une jeunesse particulièrement nombreuse et permettre, grâce à un système de bourses généralisées, l'accès des catégories sociales défavorisées à l'enseignement supérieur.

De même, affirmer que l'avenir de la jeunesse est dans la prostitution en vue de s'acheter un « faux passeport » pour quitter le pays relève de l'absurdité et de la désinformation.

DENYS SIMON, professeur à l'université Robert-Schuman de Strasbourg.

### CLUB

#### La « Corpo » des années 50

Un fonctionnaire qui nous demande de préserver son anonymat nous écrit : Dans un article du Monde du 17 décembre sur M. Le Pen, la Corpo de droit de Paris, dans les années 50, est présentée comme « un club de drague et de beuverie ».

Je suis entré au comité de la Corpo en 1949 et j'y ai appartenu quatre ans, tout en travaillant pour vivre et nourrir les miens, et tout en poursuivant mes études. J'y ai animé la commission syndicale. Je me suis occupé de cours photocopiés, du logement des étudiants, de restaurants universitaires, de bourses et d'aide sociale, d'organisation des études, sans parler des sujets nationaux et internationaux traités dans les conseils et congrès de l'UNEF, dont la Corpo était membre.

Certes, je n'oserais assurer que tous mes camarades de la Corpo vivaient alors comme des moines. Il y avait à la Corpo un ping-pong, un bar et un piano, et le groupe catholique (centre Saint-Yves), d'orientation progressiste et qui ne possédait pas de tels accessoires, en tirait argument pour nous faire une réputation affreuse. Elle nous flatte et nous poursuit encore.

En réalité, j'ai vu à la Corpo, comme dans les autres associations membres de l'UNEF d'alors, beau-

coup de temps sacrifié au service des étudiants - en liaison avec les dévoués fonctionnaires du CROUS comme MM. Perroux, Szanabé et Pollak, pour ne parler que des dispensés - et je me sens le devoir d'en porter témoignage avant que la légende recouvre définitivement les faits.

J.-P. D.

### MISÈRE

#### Les moyens de la BN

A propos de l'article résumant le rapport Beck, publié dans le Monde daté 6-7 décembre, je souhaite apporter les précisions suivantes :

M. Beck propose de détacher le centre de prêt de la Bibliothèque nationale, c'est vrai. Mais il est faux d'ajouter « comme en Angleterre ». En effet, l'équivalent du centre de prêt, le British Library Document Supply Center est un département de la British Library, bien que situé en plein Yorkshire, à trois heures de train de Londres.

A titre de comparaison, cet organisme affectue trois millions de prêts par an avec sept cents personnes. Avec vingt-cinq personnes, le centre de prêt effectue 30 000 prêts, ce qui prouve bien que la francophonie est moins bien défendue que l'anglophonie.

L'insuffisance reconnue par M. Beck est une insuffisance de moyens, pas de rentabilité. Avec six personnes en moins, le centre de prêt traite deux fois plus de demandes qu'il y a cinq ans. Comment être « au point » avec seulement vingt-cinq personnes, réparties en 3 locaux différents, et alors que les locaux en partie livrés en 1975 ne sont pas encore terminés, et que les magasins ne sont pas chauffés !

Le rapport Beck émet des critiques vigoureuses et souvent justifiées contre la Bibliothèque nationale (...), mais comme de nombreux articles de presse, il se trompe de cible et ne pousse pas assez la comparaison. Accuser les conservateurs, parler de corporatisme et de sclérose est facile, mais il faut dire que les moyens en personnel et en crédits des bibliothèques étrangères auxquelles on compare la BN sont trois à quatre fois supérieurs aux siens (trois fois pour la British Library). La bibliothèque municipale de Milwaukee a le même budget que la BN ! (...)

Tant que les gouvernements et les utilisateurs, c'est-à-dire les professeurs, chercheurs, étudiants, n'auront pas compris le rôle primordial de la documentation dans la recherche, donc des bibliothèques, et qu'ils ne les soutiendront pas, comme les universités américaines soutiennent les leurs, la France restera un pays sous-développé dans ce domaine.

MARC CHAUVEINC (Conservateur en chef, centre de prêt de la Bibliothèque nationale)

## Bonheurs

### Ne supposez pas le pire

par ALBERT MEMMI

Si vous avez chaud, ne dites pas aussitôt que vous avez de la fièvre, ouvrez la fenêtre ou diminuez le chauffage.

Si vous avez vraiment de la fièvre, ne diagnostiquez pas aussitôt une tuberculose ; ce n'est probablement qu'une petite grippe, un simple rhume qui disparaîtra de lui-même au bout de quelques jours, le plus souvent sans aide médicamenteuse. Il existe dans le milieu médical une boutade au sujet de la grippe : « On en guérit en huit jours avec un traitement, en une semaine sans traitement. »

Bien entendu, faites appel à votre médecin si vous en avez vraiment besoin ou envie, mais rappelez-vous que le corps humain, comme tout ce qui vit, se défend de lui-même ; pourquoi d'abord ne pas lui faire confiance ? La médecine est une aide complémentaire, pour lutter la guérison, pour pallier la douleur, pour prévenir des complications, mais elle suppose elle-même cette donnée naturelle : la guérison est dans l'ordre des choses, non l'aggravation et la mort.

A priori, ne supposez pas la catastrophe, pour notre santé

comme pour le reste ; c'est notre imagination qui nous y pousse, notre inquiétude. Lorsque je rentre de voyage, je suis régulièrement saisi par la crainte qu'il ne soit arrivé quelque malheur aux miens. Cela me prend en général dans la dernière demi-heure, dans l'avion ou le train du retour. C'est raisonnablement absurde ; s'il s'était passé quelque chose d'important, j'en aurais été averti bien avant.

L'imagination est capable du pire, mais aussi du meilleur ; éduquons-la à l'optimisme.

En tout cas, n'en rajoutons pas ; ne gorgions pas de notre anxiété des désagréments passagers, des difficultés le plus souvent sans conséquence.

L'ironie serait là encore une bonne prévention ; dans le Malade imaginaire, Molière, qui était réellement malade, se moquait des médecins mais surtout de lui-même.

Mauvais exemple, diriez-vous ; cela ne l'a pas empêché de mourir. Oui, mais en attendant, cela l'a aidé à vivre.

Si le pire arrive ? Et bien ! nous aurons au moins fait l'économie de nos sismes.

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09  
Télex MONDPAR 650572 F  
Téléphone : (1) 45-23-06-81  
Tél. : (1) 42-47-97-27

Édité par la S.A.R.L. Le Monde

Directeur : André Fontaine, directeur de la publication  
Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Woods.

Rédacteur en chef : Daniel Verdet.

Correspondant en chef : Claude Salas.

Le Monde PUBLICITE

5, rue de Montessuy, 75007 PARIS  
Tél. : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71  
Télex MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS PAR MINITEL  
36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO  
365 jours par an, 24 heures sur 24

ABONNEMENTS  
BP 507 09  
75422 PARIS CEDEX 09  
Tél. : (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 280 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS  
PAR VOIE NORMALE

687 F 1 337 F 1 952 F 2 536 F

ÉTRANGER (par messagerie)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG  
PAYS-BAS

399 F 762 F 1 089 F 1 396 F

IL - SUISSE, TUNISIE

504 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par voie aérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde  
TÉLÉMATIQUE  
Composé 36-15 - Tapez LEMONDE

Impression de « Monde » 7, rue des Italiens PARIS 09

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, n° 57437

ISSN : 0395 - 2037

Votre PEUGEOT en livraison immédiate c'est possible chez NEUBAUER



Gilles Neubauer et son équipe vous souhaitent une extraordinaire année 1988 en PEUGEOT

**NEUBAUER**  
PEUGEOT

227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS ☎ 48.21.60.21  
4, rue de Châteaudun 75009 PARIS ☎ 42.85.54.34







سكنا من الاجل

# Europe

## URSS : le théâtre et les « pages blanches » de l'histoire Quand Trotski met Staline en accusation

**MOSCOU**  
de notre envoyée spéciale

« Plus loin, plus loin... » (Datché, datché, datché.) C'est le titre et le mot de la fin de la nouvelle pièce du dramaturge soviétique Mikhaïl Chatrov, dont les œuvres historiques sont très en vogue à Moscou. Celle-ci, dans le droit fil des « pages blanches » de l'histoire qu'il faut désormais remplir, met en scène à la fois Lénine, Staline, Trotski, Kerdinski, Boucharine, Kamenev, Ordjonikidze, Dzerjinski et d'autres... Publiée dans le numéro de janvier de la revue Znamia, elle a pour sous-titre « Version d'auteur des événements qui se sont produits le 24 octobre 1917 et beaucoup plus tard ».

vue de la création de la Quatrième Internationale contre la Troisième, ce n'est pas de l'invention. Tout cela a existé. Je suis un soldat de la révolution mondiale et je me présente sans défaillir devant le tribunal des descendants.

Surtout, ce qui n'a pas existé et ne le pourra jamais, ce que je rejette avec mépris, ce sont



les services secrets. Je n'ai eu aucun contact avec les services secrets sauf, pardon, un seul et unique... (un silence). Le 20 août 1940, chez moi, dans mon bureau, j'ai été mortellement blessé d'un coup de pistolet par un dénommé Jackson sous l'identité duquel agissait l'Espagnol Ramon Mercader. La diabolique sentiment de vengeance triomphait.

Staline : La vengeance n'est pas une vengeance, le châtiment est toujours juste. Nous, les bolcheviks, nous nous sommes toujours placés dans cette catégorie morale. En ce qui concerne notre camarade espagnol Ramon Mercader, son rôle était simple et clair : il a exécuté la sentence du tribunal prolétarien.

Trotski : Vous m'avez tué sans même vous soucier des

Lénine : Non. Lorsque vous avez mené une lutte érudite pour l'héritage d'octobre, nous étions avec vous. Mais lorsque l'absence flagrante de principe s'est cachée sous un amalgame de marxisme, lorsque l'on a affaire à une bande d'espions et d'assassins sans idéal qui ont depuis longtemps cessé d'être un courant politique dans la classe

ouvrière. (Se tournant vers la salle) : Je ne me présente pas. Personne, ici, n'a oublié les étapes de ma carrière. L'étape principale, c'est que j'ai gagné la guerre, une guerre comme l'histoire de l'humanité n'en avait jamais connue. J'ai sauvé l'héritage léniniste, j'ai construit le socialisme. Je vous demande de partir de ce postulat.

Staline : On ne va pas s'embarrasser de considérations formalistes, d'arguments de la morale bourgeoise, lorsque l'on a affaire à une bande d'espions et d'assassins sans idéal qui ont depuis longtemps cessé d'être un courant politique dans la classe ouvrière. (Se tournant vers la salle) : Je ne me présente pas. Personne, ici, n'a oublié les étapes de ma carrière. L'étape principale, c'est que j'ai gagné la guerre, une guerre comme l'histoire de l'humanité n'en avait jamais connue. J'ai sauvé l'héritage léniniste, j'ai construit le socialisme. Je vous demande de partir de ce postulat.

Staline : Vous voulez en faire quoi, un musée ?

Lénine : En faire don à une bibliothèque eût été plus juste que sous l'escalier...

A la fin de la pièce tous les personnages sortent un à un pour laisser Lénine seul. Mais Staline ne sort pas, Lénine attend. La pause se prolonge. Staline ne sort pas, Lénine attend. Et lorsque la situation devient tout à fait insupportable, Staline ne tient plus et rompt le silence.

Staline : Je voudrais vous parler, m'expliquer.

Lénine (sursautant) : Nous n'avons rien à nous dire (se tournant vers la salle). Il faut aller plus loin, plus loin, plus loin.

Il se tournent ainsi éloignés l'un de l'autre. On voudrait beaucoup que Staline sorte... mais il reste sur scène...

SYLVIE KAUFFMANN.

## BELGIQUE : la crise politique M. Willy Claes, socialiste flamand, est chargé de « négocier » la formation d'une coalition de gouvernement

**BRUXELLES**  
de notre correspondant

M. Guy Spitaels, le président du Parti socialiste belge, chargé par le roi Baudouin d'une mission d'information en vue de former un nouveau gouvernement, a présenté, lundi 4 janvier, ses conclusions au souverain. Celui-ci a alors nommé un « négociateur », le socialiste flamand Willy Claes, pour tenter de dénouer l'écheveau politique complexe créé par le résultat serré des élections du 13 décembre. Pour sa part, M. Spitaels, dont le parti avait été le principal vainqueur du scrutin, préconise une alliance entre les socialistes et les sociaux-chrétiens.

Cette solution, a-t-il déclaré, tiens compte du sens du scrutin et serait à même d'assurer la majorité dans les deux régions du pays. En effet, si les socialistes sont majoritaires en Wallonie, les sociaux-chrétiens restent, malgré leur défaite aux dernières élections, le parti le plus puissant en Flandre. Même s'il n'a pas dit ouvertement, M. Spitaels semble estimer que le poste de premier ministre pourrait de nouveau revenir aux sociaux-chrétiens flamands (CVP), le parti de M. Wilfried Martens, premier ministre démissionnaire.

En fait, beaucoup dépend encore de l'attitude que vont adopter les responsables du CVP. Unanimité

par sa défaite du 13 décembre, ce parti paraît profondément divisé. Si certains préconisent une alliance avec les socialistes, d'autres penchent pour une reconduction de la coalition actuelle de centre droit avec les libéraux - qui ne disposent alors que d'une très courte majorité, soit une « tripartite » entre socialistes, sociaux-chrétiens et libéraux. Cette dernière solution semble, de l'avis unanime, difficilement viable, car elle pourrait déboucher sur de nouvelles élections.

Certains responsables du CVP considèrent aussi qu'une cure d'opposition ne serait pas forcément une mauvaise chose pour leur parti, qui a été au pouvoir en Belgique pratiquement sans interruption depuis la fin de la seconde guerre mondiale. Si la mission d'information de M. Spitaels a permis d'éclaircir très légèrement la situation, celle-ci, on le voit, demeure complexe. D'où la décision du roi de désigner un « négociateur », prête à la nomination d'un « formateur », lui-même premier ministre potentiel. Ce négociateur, M. Willy Claes, âgé de quarante-neuf ans, apparaît comme un des responsables les plus modérés du Parti socialiste flamand. Ancien ministre de l'éducation nationale et des affaires économiques, il s'est déjà acquitté plusieurs fois dans le passé de cette tâche.

JOSE-ALAIN FRALON.

## Nouvelle législation sur les soins psychiatriques

Un nouveau statut sur les soins psychiatriques, prévoyant des garanties légales de recours en cas d'internement forcé, a été adopté par le président du Soviet suprême de l'URSS, a annoncé lundi 4 janvier l'agence soviétique Tass, sans préciser la date à laquelle cette décision a été prise. Cette annonce fait suite à une série d'articles parus ces derniers mois dans la presse soviétique pour dénoncer les abus dans les internements en psychiatrie, qui avaient valu à l'URSS d'être exclue du Congrès mondial des psychiatres, qu'elle cherche aujourd'hui à réintégrer.

Ce nouveau statut devrait mettre un terme à l'existence des « hôpitaux psychiatriques spéciaux », sous tutelle du ministère de l'intérieur, où étaient souvent emprisonnés des personnes condamnées pour des raisons politiques. L'agence soviétique ne fait pas explicitement état de ces « hôpitaux spéciaux », mais souligne que le nouveau statut prévoit « le traitement obligatoire des malades mentaux ayant commis des actes criminels dans des hôpitaux psychiatriques dépendant des services de santé ».

Tass indique aussi qu'« une législation sera élaborée » pour définir les conditions du premier examen psychiatrique et les hospitalisations d'urgence. L'agence ajoute que « les malades, leur famille ou leur représentant légal pourront porter plainte contre la décision prise par un chef psychiatre ou une commission ».

19, av. Victor Hugo - 16<sup>e</sup>

### SOLDES D'HIVER

du 9 au 20

## Barnett

Chemisier-Habilleur

MANTONNIER 50 % Cashm.	2490 F	1690 F
COUPEUR 50 % Cashm.	2290 F	1590 F
BLAZER 50 % Cashm.	1390 F	890 F
WESTE 50 % Cashm.	1490 F	990 F
WIPER 50 % Cashm.	2290 F	1490 F

Chromium, pulls, chemises, gilets, etc.

0219 532646

COMPTES DESURENCOUSSELLE

Pura Lana Polignée 500gr

## TCHÉCOSLOVAQUIE « Rude Pravo » refute toute comparaison entre les réformes de 1968 et la « perestroïka »

**VIENNE**  
de notre correspondant

Dans un éditorial destiné à marquer le vingtième anniversaire de la session du comité central du Parti communiste tchécoslovaque du 5 janvier 1968, qui avait vu l'avènement d'Alexandre Dubcek et qui est considéré comme le point de départ du « printemps de Prague », l'organe du PCT, Rude Pravo, a qualifié, lundi 4 janvier, de « message outrageux, honteux et peu convaincant » toute comparaison entre les objectifs des réformes de 1968 et ceux de la « perestroïka ».

« Rude Pravo rappelle la thèse officielle selon laquelle les réformes adoptées lors de la session de janvier avaient été utilisées par « les forces de droite », afin de « trahir les bases du socialisme dans le pays ». Estimant que la Tchécoslovaquie se trouvait en 1968 « au bord de la contre-révolution », l'organe du PCT a de nouveau justifié l'intervention soviétique qui a mis fin au « printemps de Prague », et pour couper court à toute spéculation sur une éventuelle réhabilitation des dirigeants de cette époque, Rude Pravo ajoute que « la tentative de tous ceux dont les plans politiques ont échoué en 1968 de profiter de la reconstruction en vue de préparer leur retour politique et d'obtenir leur réhabilitation n'est que l'expression d'une conception grossièrement déformée de la reconstruction et une tentative de poursui-

vre une politique qui a échoué il y a vingt ans ».

Evocant le « programme de changement » adopté par le dernier plénum du comité central en décembre 1987, Rude Pravo précise que « l'essence des changements sera réalisée sous la direction du Parti communiste tchécoslovaque par des considérations d'ordre administratif vers une gestion dominée par des considérations d'ordre économique et l'élimination des vieilles pratiques et stéréotypes dans la pensée et l'action ».

W. B.

## Le « lundi perdu » des fonctionnaires...

**BRUXELLES**  
de notre correspondant

Peu traumatisés, c'est le moins que l'on puisse dire, par la crise politique que traverse leur pays, les fonctionnaires belges ont fêté, le 4 janvier, leur « lundi perdu » avec autant de ferveur et de passion que d'habitude. La tradition remonte, paraît-il, au Moyen Age, époque où les artisans avaient le droit de travailler « pour eux » le premier lundi de l'année. Officiellement pourtant, la journée n'est pas considérée comme fériée.

Vers 11 heures du matin, les « employés », comme on les appelle ici, arrivent au bureau pour recevoir les vœux de leurs supérieurs. On boit l'apéritif et, grand seigneur, le directeur général prononce la formule rituelle : « ... Maintenant, allez boire un verre à notre santé ! » Aussitôt dit, aussitôt fait. Des milliers de fonctionnaires s'épaulent alors dans les rues de la capitale et, par grappes, entrent et sortent dans les cafés et restaurants. En début d'après-midi s'ouvre dans la grande salle de la Madeleine le bal annuel, sans doute un des moins chers du genre puisque le droit d'entrée, après être resté longtemps à 50 francs belges (environ 8 francs français) ne dépasse pas maintenant 30 francs belges.

L'après-midi se prolonge au son du pas-croisé et du tango jusqu'à 22 heures, mais les fonctionnaires les plus zélés continueront jusque tard dans la nuit de célébrer dans une union rare entre francophones et néerlandophones leur dévouement au ser-

vice public. « C'est le seul jour de l'année où je laisse le levier de ma pompe à bière à 15 heures pour ne le relever qu'à 3 heures du matin », commente un patron de bistrot, qui avoue avoir tout juste le temps de changer les fûts.

Mais les temps ont bien changé et que les « petits nouveaux » se sentent singulièrement assésés.

« Avant », raconte l'un d'entre eux, nous arrivions à 8 heures du matin au bureau et nous buvions... l'apéritif jusqu'à midi. Nous étions déjà complètement « sett ». Je ne vous dis pas dans quel état nous nous trouvions au petit matin... » Même remarque de Guy Lion, ancien manager des tournées de Jacques Brel, et organisateur du bal : « Il y a quelques années, j'étais obligé d'appeler plusieurs fois dans la journée des ambulanciers afin d'évacuer les personnes tombées en coma éthylique ».

Autre souvenir : vers 17 heures, les cabines téléphoniques étaient prises d'assaut par les employés désireux prévenir leurs familles qui étaient surchargés de travail et devaient rester plus longtemps au bureau.

« Avant », conclut tristement un employé du ministère des finances, les tournées étaient si nombreuses à finir ne parvenant même pas à qu'on ne parvenait à la consommation : « Le ballon, monsieur, ce ballon dans lequel les nous obligent à souffler ! » Et puis, aussi, la crise économique, évidemment. Changez la politique...

J.-A. F.

# Afrique

## Le premier ministre britannique en visite au Kenya et au Nigéria Les retrouvailles africaines de M<sup>me</sup> Thatcher

M<sup>me</sup> Thatcher est arrivée, le lundi 4 janvier, à Nairobi, première étape d'une tournée de cinq jours au Kenya et au Nigéria. Sa précédente visite en Afrique remonte à 1979, année de son accession au pouvoir : elle avait participé en Zambie au sommet du Commonwealth qui devait conduire, l'année suivante, à l'indépendance du Zimbabwe, ancienne Rhodésie.

Peut-être parce qu'elle a moins de raisons de se soucier des anciennes colonies qui utilisent sa langue, la Grande-Bretagne n'a pas une politique africaine comparable à celle de la France. Les sommets du Commonwealth réunissent des Etats de tous les continents : des réunions du type du sommet franco-africain, qui a lieu tous les ans depuis 1973, n'ont pas d'équivalent britannique. De même n'existe-t-il pas à Londres de « cellules africaines » comparables à celles de l'Elysée et de Matignon, et

les voyages officiels entre le continent noir et les bords de la Tamise n'ont-ils pas le caractère incessant des échanges de bon procédés entre francophones.

Le Times de Londres citait lundi un porte-parole du président nigérian Babangida : « M<sup>me</sup> Thatcher a mis huit ans pour revenir en Afrique. Combien de voyages par an y effectuent le président et le premier ministre français ? » Tout en étant prompts, comme les francophones, à dénoncer le néo-colonialisme, les Africains anglophones sont parfois étonnés de constater que l'intérêt de l'ancienne puissance tutélaire se porte davantage sur l'Asie, notamment l'Inde.

Il était prévisible que le tapis rouge soit d'abord déployé à Nairobi. Comme l'Inde, le Kenya reste cher au cœur des Britanniques. Le pays des safaris demeure une destination prisée par les aïeules royales, et il est considéré comme un des

rars partenaires encore présents sur le plan démocratique. Pendant la première décennie des indépendances, l'Afrique anglophone passait pour plus respectueuse des valeurs et des traditions empruntées au colonialisme. Cela est moins vrai aujourd'hui. Une série de coups a mis à bas les régimes civils et, globalement, sur le plan de la misère et des folies sanguinaires, l'Afrique francophone n'est pas pire que l'anglophone, l'histoire récente de l'Ouganda en témoigne.

### Les sanctions contre Pretoria

Le Kenya lui-même perd peu à peu son ancien vernis démocratique. Le pouvoir support, de plus en plus mal les critiques des correspondants de presse britanniques au sujet des atteintes aux droits de l'homme. Le jour de l'arrivée de M<sup>me</sup> Thatcher, le quotidien du parti unique publiait

en première page une diatribe d'un ministre contre la BBC, accusée de chercher à créer une « intimité » entre le Kenya et l'Ouganda.

La tentative d'éloignement d'un opposant réfugié à Londres, l'ancien ministre Umaru Dikko, avait passablement ébranlé les relations entre la Grande-Bretagne et le Nigéria en juillet 1984. Au 10 Downing Street, on souligne que cette affaire « appartient au passé ». Pas plus au Nigéria qu'au Kenya, la « dame de fer » ne veut embarrasser ses hôtes dans ce domaine. D'une façon générale, les autorités britanniques laissent à la presse la responsabilité des commentaires sur les atteintes au droit de l'homme. En mars 1987, à l'occasion d'une visite du président Arap Moi à Londres, la Foreign Office avait jugé « plutôt bon » le bilan du régime kenyan, objet de l'époque des critiques d'Amnesty International.

En revanche, M<sup>me</sup> Thatcher ne paraît pas disposée à faire de conces-

sions aux bons usages diplomatiques sur la question des sanctions contre l'Afrique du Sud, réclamées par le Kenya et, sur un ton encore plus pressant, par le Nigéria. Elle avait clairement indiqué son opposition à de telles sanctions lors du dernier sommet du Commonwealth. Dans une interview donnée à la presse britannique à l'occasion de son voyage, elle a dénié à des hommes « installés dans des hôtels de luxe » le droit de « décider combien de gens mourront de faim en Afrique du Sud » en réclamant des mesures propres à paralyser l'économie de ce pays.

L'existence de l'Apartheid dans un pays qui demeure la « bonne Afrique » aux yeux de nombre de ses citoyens constitue un problème délicat pour la Grande-Bretagne. Elle est encore plus préoccupée par ce dossier que la France, et c'est une des raisons pour lesquelles elle a adopté un profil relativement bas sur la question.

JEAN DE LA GUÉRIÈRE.



# Amériques

## ÉTATS-UNIS : le financement des candidatures

### L'attribution des fonds publics marque le véritable début de la campagne électorale

WASHINGTON  
de notre correspondant

Cette fois, c'est parti pour de bon : après une interminable « pré-campagne » qui a occupé presque toute l'année 1987, la vraie course à l'investiture pour l'élection présidentielle est lancée, avec, pour douze des treize candidats, quelques dizaines de dollars en guise de *starting blocks*.

Lundi 4 janvier, en effet, l'argent public, qui doit aider les postulants à financer leur campagne, est arrivé, et tous les candidats, à l'exception du pasteur noir Jesse Jackson qui n'a pas encore accompli les formalités requises, ont commencé à recevoir des fonds fédéraux.

Depuis 1976 — en fait depuis les efforts de « moralisation » de l'après-Watergate — le financement des campagnes électorales est assez strictement réglementé, mais, en échange, les candidats reçoivent une aide qui varie selon leur propre poids financier, ou, plus exactement, selon le nombre de « petits » contributions (moins de 250 dollars) qu'ils ont déjà recueillies, par leurs propres efforts, auprès du public.

L'idée est d'aider les candidats sérieux, déjà connus dans de nombreux États (il faut avoir réuni, dans au moins vingt États, au minimum 5 000 dollars par État à partir de petits dons émanant de personnes privées). Mais logiquement, ce sont à la fois les mieux placés et les plus « riches » qui reçoivent le plus.

Ainsi, le vice-président George Bush, chez les républicains, va-t-il recevoir 4,8 millions de dollars, tandis que l'ex-secrétaire d'État Alexander Haig n'a droit pour l'instant qu'à 100 000 dollars.

Chez les démocrates, c'est le gouverneur du Massachusetts,

M. Michael Dukakis, qui l'emporte haut la main, grâce notamment aux contributions apportées par la communauté grecque américaine : il touchera, dans un premier temps, 2,5 millions de dollars.

### Ballon d'oxygène

Pour certains, ces sommes seront les bienvenues pour arroser un trésor de guerre toujours insuffisant, tant les campagnes sont devenues dispendieuses. Pour d'autres, endettés jusqu'au cou, ou confinés à des sous-sols des sondages, c'est, au mieux, un ballon d'oxygène, au pis, le moyen de limiter les dégâts et d'apurer quelques dettes avant de fermer boutique. Mais il y a aussi une troisième catégorie de candidats, à vrai dire, par un seul candidat, le « télévangéliste » républicain, M. Pat Robertson, qui s'est longtemps interrogé sur l'opportunité d'accepter les fonds fédéraux, avant de finir par se faire une douce violence et de recevoir 4,5 millions de dollars.

M. Robertson a, en effet, déjà collecté tant d'argent auprès de ses partisans qu'il aurait pu choisir de s'en satisfaire, et d'utiliser cet argent comme il le jugerait bon — notamment en « maintenant le paquet » sur les États où se tiendront les prochaines primaires, à la mi-février.

En revanche un candidat qui reçoit de l'argent public doit se soumettre à des règles assez contraignantes : « maintenant le paquet » sur les États où se tiendront les prochaines primaires, à la mi-février.

Chez les démocrates, c'est le gouverneur du Massachusetts,

que ce qu'il a collecté en contributions de 250 dollars ou moins.

Les dons privés peuvent dépasser cette somme, mais seulement jusqu'à un plafond de 1 000 dollars par citoyen américain, dûment identifié, pour les primaires, et autant pour l'élection proprement dite. Il y a parfois des tricheries (en 1980, tous les cuisiniers chinois et le personnel d'un grand restaurant de New-York étaient censés avoir versé des contributions à la campagne de Jimmy Carter), mais les contrôles sont en principe stricts, et les candidats doivent toujours être en mesure de rendre des comptes. Ce qui n'est pas seulement un problème d'honnêteté, mais d'organisation et de bonne gestion des « petits chèques », qui doivent être soigneusement vérifiés, éventuellement photocopiés pour qu'un double puisse être transmis à la commission des élections.

Mais tout cela demande du temps. Pour certains, hautement organisés comme MM. Bush ou Dukakis, l'affaire est réglée comme du papier à musique. Mais d'autres, comme le pasteur Jackson — en retard dans ses formalités — ou Gary Hart, le candidat qui n'en était plus un mais l'est redevenu, s'en tirent moins facilement. Ainsi, M. Hart, qui serait en principe en position de demander 1 million de dollars, (le Monde des 27 et 28 décembre) n'a pu jusqu'à présent recueillir que dix fois moins. La commission des élections d'autre part décide que cet argent ne pourrait être utilisé pour payer les dettes accumulées par l'ex-sénateur du Colorado pendant sa campagne de 1984. Ce qui est une excellente nouvelle pour un homme qui s'entraîne beaucoup plus à son avenir qu'à son passé, mais a mis en rage des créanciers à idées plus étroites.

JAN KRAUZE.

# Proche-Orient

## ISRAËL : l'agitation dans les territoires occupés

### Jérusalem s'inquiète de la dégradation de ses relations avec Le Caire

Les pays arabes ont demandé lundi 4 janvier une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies à la suite de l'ordre de banissement lancé par les autorités israéliennes à l'encontre de neuf Palestiniens des territoires occupés. D'autre part, la réunion du comité Al Qods (Jérusalem) de l'Organisation de la conférence islamique, qui devait s'ouvrir lundi soir à Irbane, au Maroc, et être essentiellement consacrée à la situation dans les territoires occupés, a été reportée ; le roi Hassan II, qui en est le président, étant souffrant.

JÉRUSALEM  
de notre correspondant

Les autorités s'y attendaient : l'agitation a repris lundi 4 janvier en Cisjordanie au lendemain de la mort d'une Palestinienne, dans le village de Ram, au nord de Jérusalem. Les jeunes de la localité ont affronté l'armée à coups de pierres, après avoir dressé des barrages de pneus enflammés sur les routes alentour. Ailleurs, dans les villes jumelles de Ramallah, et El-Birch, comme dans la partie arabe de Jérusalem, de nombreux commerçants observaient une grève de protestation. Enfin, le couvre-feu a été maintenu dans plusieurs camps de réfugiés. Ces divers mouvements n'ont cependant pas pris d'ampleur, et l'armée a annoncé un allègement de ses effectifs dans les territoires occupés, cependant qu'une cinquantaine de jeunes Palestiniens étaient à nouveau libérés dans la journée de lundi.

Au-delà de cette agitation sporadique, le gouvernement israélien se préoccupe par la dégradation accélérée des relations israélo-égyptiennes. Pour nombre d'observateurs à Jérusalem, il ne fait pas de doute que les événements dans les territoires occupés ont fourni des arguments inespérés aux opposants égyptiens

au président Moubarak et à tous ceux qui, en Egypte, combattent l'accord de paix israélo-égyptien. L'éditorialiste du quotidien *Al-Hamishmar* (gauche démocratique) rappelle le lien établi à Camp David et trop souvent oublié entre la question palestinienne et les relations israélo-égyptiennes : « La partie des accords qui lie expressément la paix avec l'Egypte à la résolution de la question palestinienne n'était pas simplement formelle. Les récents incidents prouvent que les deux ne peuvent être dissociées ».

A en croire un entretien accordé à la presse du Golfe par M. Osama Al-Baz, conseiller du président Moubarak, l'Egypte, au cours de ces dernières semaines, aurait refusé de recevoir un émissaire israélien pour discuter de la situation dans les territoires. M. Al-Baz a toutefois souligné que son pays n'entendait pas rompre ses relations avec Israël ni même réduire le niveau de sa représentation diplomatique. Et ce, a-t-il dit, afin de maintenir une « liaison » avec Israël ainsi qu'un « moyen de pression pour dissuader ce pays de poursuivre la politique qu'il mène dans les territoires occupés ».

### M. Shamir et les expulsions

Il reste que les mesures de banissement décidées par Israël à l'encontre de neuf Palestiniens et vivement critiquées en Egypte, n'ont pas amélioré le climat entre les deux pays. Alors que M. Moubarak avait demandé à Jérusalem de renoncer à

ces sanctions, le premier ministre, M. Shamir, s'est efforcé, lundi, de les justifier. Les neuf personnes visées « ont presque toutes déjà passé plusieurs années en prison et, une fois libérées, ont continué à inciter à des actions violentes », a-t-il dit, ajoutant : « Les expulsions sont la seule méthode efficace que nous puissions utiliser ».

Les avocats des neuf prévenus ont annoncé, mardi, que tous allaient interjeter appel de la décision prise à leur encontre. Une commission militaire devrait ainsi se prononcer dans les jours à venir sur les arrêts de banissement. Si elle les confirme, les avocats ont indiqué qu'ils saisiraient alors la Cour suprême. Celle-ci ne se prononce pas sur le fond ; elle ne juge que la légalité de la procédure, mais prend en général plusieurs mois avant de rendre son jugement.

Le premier ministre a encore estimé que la récente vague de violence dans les territoires « n'avait pas créé une situation nouvelle ». Il a observé : « Les Arabes [de Cisjordanie et de Gaza] ne veulent pas vivre sous l'administration israélienne, et de son côté, Israël ne peut pas vivre à l'intérieur des frontières de 1967 ; nous devons donc trouver une solution pour vivre ensemble ». Pour M. Shamir, cette solution passe par la relance des négociations sur l'autonomie dans les territoires occupés, et il a renouvelé son appel à tout projet de réunir une conférence internationale ; ce serait, a-t-il dit, « un suicide pour Israël ».

ALAIN FRACHON.

### Un ministre britannique en visite à Gaza

### « Les conditions d'existence ici sont un affront aux valeurs de la civilisation »

JÉRUSALEM  
de notre correspondant

Ce n'est pas dans les habitudes du Foreign Office, où l'on pratique plus volontiers l'euphémisme, mais, cette fois, M. David Mellor, ministre adjoint au Foreign Office, avait laissé à Londres toute réserve diplomatique. En visite, lundi 4 janvier, à Gaza, il a confié à une escouade de journalistes britanniques l'accompagnement dans les camps de réfugiés qu'il avait été « particulièrement ému » par ce qu'il avait vu. « Les conditions d'existence ici », a-t-il notamment déclaré à la BBC, « sont un affront aux valeurs de la civilisation. Il est étonnant qu'à quelques kilomètres plus haut, sur la côte (en Israël), ce soit la prospérité alors que règne ici une misère qui veut bien tout ce qu'on peut trouver dans le monde ».

Sur le même ton, M. Mellor, qui doit en principe être reçu dans les jours à venir par les autorités israéliennes, a ajouté : « Il faut faire quelque chose. Le gouvernement israélien ne peut échapper à ses responsabilités à l'égard de cette population. Compte tenu des conditions d'existence dans ces camps, il

est honteux que l'argent [des impôts] puisse quitter ce territoire pour aller dans les caisses israéliennes alors que rien n'est investi ici ». M. Mellor fait allusion au fait — souligné par le sociologue israélien Benon Benvenisti — qu'Israël retirait plus en impôts des territoires qu'il n'y consacrait d'investissements publics.

Dans le camp de réfugiés de Jabaliya, dans le nord de Gaza, le ministre britannique s'est entretenu avec un officier israélien qui voulait arrêter un garçon de quatorze ans soupçonné d'avoir lancé des pierres : « Colonel, je n'ai pas vu que des pierres étaient lancées, vous devez en tenir compte ; ce n'est pas bien, pas bien du tout ».

Commentaire mardi du *Jerusalem Post* : « Le prochain ministre israélien qui se rend en visite officielle à Londres devra d'abord faire une tournée en Irlande du Nord (...), et là, devant la télévision israélienne, rencontrer un père catholique dont le fils vient juste d'être arrêté, puis s'adresser alors à un officier des Forces spéciales britanniques et lui dire à son tour : « Ce n'est pas bien, pas bien du tout ».

AL Fr.

# Diplomatie

## La fin de l'Assemblée générale de l'ONU

### Le ton a changé, la crise financière persiste...

NEW-YORK  
de notre correspondant

Après trois mois de réunions souvent fastidieuses, la quarante-deuxième Assemblée générale a clos la première partie de ses assises lors des derniers jours de l'année, après avoir adopté près de deux cents résolutions. Ces résolutions reprennent, pour la plupart, des thèmes déjà débattus depuis plusieurs années, voire des décennies, n'introduisant que de rares nouveautés et confirmant que, malgré plusieurs récentes tentatives de redonner vie à une institution riche en idées mais pauvre en moyens d'action, les Nations unies demeurent un endroit où les gouvernements préfèrent s'écouter, à défaut de s'entendre. Présidés par M. Peter Florin (RDA) — qui s'exprimait en russe et donnait du « camarade » à tous les orateurs plus ou moins proches de la famille marxiste, — les travaux n'ont pas comblé ceux qui estiment impossible une réforme véritable de « plus grand Parlement du monde ».

### La contribution américaine

L'année 1987 aura sans doute marqué un recul des espoirs en tous genres, à commencer par celui d'une meilleure entente Nord-Sud, toujours en attente dans un enthousiasme décevant par les deux Assemblées antérieures. L'Assemblée a adopté le budget biennal, malgré l'opposition d'Israël et l'abstention des États-Unis, de l'Australie et du Japon, renvoyant aux calendes grecques le principe du consensus, célébré pourtant il n'y a pas si longtemps encore comme une période diplomatique sans équivalent. D'un montant de 1,77 milliard de dollars, le budget prévoit, pour les deux années à venir, une activité à tel point similaire à celle qui avait provoqué les critiques occidentales que seul l'œil très exercé d'un expert pourrait y déceler un quelconque signe de changement.

Certes, le tiers-monde, notamment l'Afrique noire, continue de croire que les positions dominantes du monde industrialisé doivent être sans cesse contournées par une approche politique de l'ensemble des actes qui constituent la vie quotidienne

d'une organisation internationale. Néanmoins, les États-Unis, dont les menaces seraient pu être salutaires, ont manqué le virage nécessaire au moment où le tiers-monde esquissait le sien : ne sachant pas comment finir la guerre, le Congrès américain n'a pas compris qu'un changement de ton des témoins d'Afrique et d'Asie, il convenait de répondre en rétablissant la contribution budgétaire dans son montant légal. Pour la deuxième année consécutive, et malgré l'opposition du département d'État, le Congrès s'accorde à l'ONU qu'une partie des sommes dues, et Washington reste redevable d'environ 300 millions de dollars. « Si la contribution américaine n'est pas réglée rapidement, les caisses de l'ONU seront vides à la fin du mois d'avril 1988 », annonce le secrétaire général. Pourtant, dans un geste sans précédent, soucieux de donner corps au soutien théorique accordé par M. Gorbatchev au « Parlement des peuples », l'Union soviétique a réglé, rubis sur l'ongle, plus de 200 millions de dollars d'arriérés accumulés depuis 1945. Rien n'y fit.

Si l'humeur du Congrès n'a pas évolué, l'Union soviétique a dû, pour sa part, avaler des couleurs de taille respectable. Violentement critiqué et condamné pour sa présence militaire en Afghanistan et pour son appui au régime proviétnamien au Cambodge, Moscou a même dû replier son grand « plan pour la paix et la sécurité internationale ». Suprême désaveu : la résolution sur la sécurité a été torpillée non pas tant par l'Occident que par le tiers-monde, dont soixante-trois représentants ont préféré l'abstention.

CHARLES LESCAUT.

# Le Monde

Mercredi 6 janvier sur minitel à 16 heures  
**PROF : UN MÉTIER D'AVENIR ?**  
Posez vos questions à J.-M. Croissandeau  
rédacteur en chef du « Monde de l'Éducation »  
36.15 TAPEZ LEMONDE puis DEBAT

## la crise politique

### socialiste flamand

### « négocier » la formation

### de gouvernement

par le défilé de 13 députés...  
Ces députés ont été élus lors des élections provinciales de septembre 1987. Ils ont pour mission de négocier la formation d'un gouvernement régional. Le parti socialiste flamand est l'un des principaux acteurs de cette négociation. Les discussions sont actuellement en cours et pourraient aboutir dans les prochains jours.

## des fonctionnaires

vice public, « C'est le seul...  
Les fonctionnaires publics ont exprimé leur mécontentement face à certaines décisions prises par les autorités. Ils craignent que ces décisions ne compromettent leurs droits et leur statut professionnel. Des manifestations ont été organisées pour attirer l'attention sur ces problèmes.

## atcher

Le match de football...  
Les fans de football ont été très enthousiasmés par le résultat de la dernière rencontre. L'équipe a montré une grande performance et a remporté une victoire importante. Les célébrations ont été très animées.

(Publicité)  
**salons en cuir, copies**  
d'acheter et d'acquiescer sont le plus souvent vendus 3 fois leur prix d'achat, pas étonnant qu'avec nos salons marges et notre formule de dépôt vous les trouvez 40 % moins chers dans les 3000 m<sup>2</sup> d'exposition du dépôt-vente de Paris, 51, rue de Legy (20<sup>e</sup>) - Tél. : 43-72-13-91 - M<sup>o</sup> Paris-Vincennes - Sélectionné par PARES PAS CHER.

**Ingmar BERGMAN**  
**Laterna magica**  
Traduit du suédois par C. G. Bjurström et Lucie Albertini.  
Ingmar Bergman : ce nom évoque aussitôt un réalisateur illustre dont l'œuvre est l'une des plus originales du cinéma de notre temps. Mais l'homme, le connaît-on ? Ce livre, qui révèle les divers aspects de sa vie ; de son caractère et de ses activités, nous réserve bien des surprises.  
GALLIMARD nrf

Handwritten text in Arabic script: *صلى الله عليه وسلم*



صكنا من الاجل

# Proche-Orient

## Le conflit du Golfe La tournée régionale du secrétaire américain à la défense

Le secrétaire américain à la défense, M. Frank Carlucci, est arrivé lundi 4 janvier au Koweït, première étape d'une tournée de près d'une semaine dans le Golfe, au cours de laquelle il doit également se rendre en Arabie saoudite, à Bahreïn et à Oman. L'examen de toutes les formules susceptibles d'assurer la liberté de navigation sera au centre de ses entretiens, indique-t-on de sources officielles dans la région, où l'on souligne que les navires de commerce non escortés, traitant avec les pays arabes du Golfe, sont plus que jamais la cible des attaques iraniennes en dépit de la présence massive de la flotte américaine.

On s'est toutefois refusé, de mêmes sources, à préciser si l'éventualité d'un renforcement de la flotte américaine ou de l'extension de sa protection à des bâtiments non américains sera examinée lors des entretiens de M. Carlucci, notamment avec l'émir Jaber du Koweït et le roi Fahd d'Arabie saoudite. « Toutes les options seront examinées », s'est borné à déclarer à ce sujet un haut responsable de la région, en s'abstenant de commenter la tendance qui commence à se dessiner dans le Golfe en faveur d'une force navale dépendant des Nations unies.

A New-York, le représentant britannique à l'ONU, Sir Crispin Tickell, qui assume en janvier la présidence du Conseil de sécurité, a entamé lundi une série de consultations bilatérales pour envisager de nouvelles initiatives dans le conflit Iran-Irak. A la veille de

Noël, les membres du Conseil avaient réitéré leur appel à la paix à l'Iran et à l'Irak et manifesté leur détermination à recourir, si nécessaire, « à de nouvelles mesures » pour mettre un terme au conflit. C'était là une allusion indirecte à la mise en œuvre éventuelle d'un embargo sur les livraisons d'armes à l'Iran au cas où les dirigeants de Téhéran continueraient à maintenir leur intransigeance.

### Un « réseau clandestin » démantelé à Bahreïn

Par ailleurs, les services de sécurité bahreïnais ont récemment démantelé un « réseau clandestin » de trois personnes de nationalité britannique qui se préparaient à commettre « des actes de sabotage » contre des installations économiques et des services publics, a annoncé lundi un porte-parole du ministère bahreïnais de l'intérieur. Les inculpés ont fait des aveux complets devant le juge d'instruction, et tous les documents relatifs à cette affaire ont été saisis, a-t-on ajouté de même source.

Aucune précision n'a été donnée sur la date et les circonstances de ces arrestations, ni sur l'identité des personnes arrêtées. L'un des trois accusés a avoué avoir reçu un entraînement « dans un camp d'entraînement militaire à l'étranger », alors que les deux autres ont reconnu lui avoir apporté leur aide, a ajouté le porte-parole, qui a précisé que les trois accusés passeront bientôt en jugement. — (AFP.)

### RFA : le procès d'Abbas Ali Hamadei

## Les ravisseurs de M. Rudolf Cordes menacent Bonn de représailles

A la veille de l'ouverture, mardi 5 janvier, à Düsseldorf, du procès d'Abbas Ali Hamadei, accusé de complicité dans l'enlèvement de deux ressortissants ouest-allemands à Beyrouth et de détention d'explosifs, les ravisseurs du dernier des deux otages allemands, M. Rudolf Cordes, ont publié, lundi 4 janvier, un communiqué liant le sort de l'inculpé à celui de M. Cordes. « Ils [le gouvernement ouest-allemand] doivent nécessairement faire attention à ce qu'ils font. Ce sont eux qui devront en assumer les conséquences, car

### BONN de notre correspondant

Le cas est unique dans les annales de la justice occidentale : mardi s'est ouvert devant la cour criminelle du tribunal de Düsseldorf le procès d'un homme accusé de prise d'otage, alors que l'un d'entre eux, l'ingénieur ouest-allemand Rudolf Cordes, est toujours détenu au Liban par ses ravisseurs, des extrémistes chiites. Abbas Ali Hamadei, vingt-neuf ans, possesseur de la double nationalité libanaise et ouest-allemande, avait été arrêté le 20 janvier 1987 à l'aéroport de Francfort, alors qu'il regagnait son lieu de résidence habituel, à Merzig, en Sarre, venant de Beyrouth. Quelques jours avant, le 13 janvier, son frère Mohamed avait été interpellé au même endroit, lui aussi en provenance du Liban. Il transportait douze litres d'explosif liquide dans ses bagages.

Le parquet fédéral est aujourd'hui persuadé qu'Abbas Ali Hamadei a participé, avec un autre de ses frères vivant à Beyrouth, Abdel Hadi Hamadei, à l'enlèvement, le 17 janvier 1987, du direc-

teur de la filiale libanaise de Hoechst, Alfred Schmidt, et le 21 janvier, à celui de Rudolf Cordes, travaillant au Liban pour le compte de la société Siemens. Alfred Schmidt a été libéré par ses ravisseurs le 7 septembre dernier. La presse ouest-allemande avait évoqué l'hypothèse d'une forte rançon versée par la firme Hoechst à l'occasion de cette libération.

Quelques jours après les enlèvements, le gouvernement ouest-allemand recevait une lettre accompagnée des photos des otages menaçant d'exécuter ces derniers si Mohammed Hamadei était extradé vers les États-Unis. La justice américaine le soupçonne, en effet, d'avoir participé, le 14 juin 1986, au détournement sur Beyrouth d'un avion de la TWA au cours duquel un militaire américain avait été assassiné. Mohammed Hamadei est toujours détenu à Francfort, dans l'attente de son procès.

### La plus grande discretion

Tout au long de cette affaire, le gouvernement de Bonn a agi avec la plus grande discrétion. L'embargo le plus strict a été maintenu sur les

informations relatives aux négociations concernant les otages. L'opposition social-démocrate a été tenue au courant de l'évolution de la situation dans le cadre des réunions du « cabinet de crise », comme cela s'était passé au plus fort de la vague terroriste de la Fraction armée rouge en 1977. Dans le même temps, la diplomatie ouest-allemande multipliait les gestes de bonne volonté envers Téhéran, ce qui n'a pas été sans créer quelques malentendus entre Paris et Bonn. Le gouvernement français n'avait pas apprécié le « tapis rouge » déroulé au mois de juillet 1987 en l'honneur du ministre iranien des affaires étrangères, M. Velayati, au moment même où Paris rompait ses relations diplomatiques avec Téhéran à la suite du refus de Wahid Gerdji de se présenter devant le juge d'instruction français.

Le procès d'Abbas Ali Hamadei est prévu pour durer jusqu'à la mi-février. L'audition de soixante-neuf témoins et de quatre experts a été jugée nécessaire à l'établissement de la vérité. Des précautions policières exceptionnelles ont été prises pour protéger le tribunal.

LUC ROSENZWEIG.

### Le Parti socialiste et l'expulsion des réfugiés politiques iraniens

M. Georges Sarre, secrétaire national du PS, a rendu visite, lundi, aux grévistes de la faim iraniens qui protestent contre l'expulsion de réfugiés politiques. Les grévistes, proches parents des quatorze iraniens et des trois nationalités kurdes originaires de Turquie expulsés de France vers le Gabon, début décembre, observent une grève de la faim depuis vingt-huit jours devant le siège du Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies, à Neuilly. Depuis le début de leur mouvement, plusieurs d'entre eux ont reçu des soins médicaux à la suite de malaises.

« En expulsant des réfugiés iraniens à qui la France avait accordé l'asile politique, le gouvernement a violé une règle fondamentale de la République et a commis une faute contre l'honneur », a déclaré M. Sarre, qui était accompagné d'une délégation d'élus socialistes de Paris. « Tout homme persécuté pour son action en faveur de la liberté trouve asile sur le territoire de la République, au terme de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen. En contrevenant à cet engagement de la France, le gouvernement et le ministre de l'Intérieur ont trahi la parole donnée pour satisfaire un marchandage. Le cynisme a ses limites. Le droit d'asile n'est pas à la discrétion d'un ministre. Il engage le pays. Il ne saurait être bafoué pour satisfaire la victoire de l'imam Khomeiny », a ajouté M. Sarre, demandant au gouvernement de « rapporter ces mesures iniques qui ternissent l'image de la République de la France dans le monde ».

## Seule République marxiste du monde arabe

# Le Yémen du Sud en équilibre fragile...

(Suite de la première page.)

Ce qui fait dire à certains que le culte de la personnalité tant honni qui avait entouré l'ancien président Ali Nasser a été remplacé par le « culte des morts » qui « frappe de paralysie la politique du nouveau régime ».

En réalité derrière les portraits des quatre « chers dirigeants » se dissimule une direction collective groupant les différentes tendances de la coalition hétéroclite, laquelle s'était constituée au cours de la lutte contre le pouvoir personnel du président déchu. Infirmant les prévisions les plus pessimistes, le nouveau régime a su mettre une sourdine à ses dissensions internes. Ainsi fut évité un grave conflit de pouvoir supplémentaire qui aurait fait voler en éclats une République fragilisée.

Le mérite en revient en grande partie au nouveau secrétaire général du parti, Salem Ali El Beidh. Bien que dépourvu de charisme, ce dernier a su, grâce à ses qualités de médiateur, neutraliser les rivalités personnelles et concilier les divergences idéologiques entre les « pragmatistes », qui ont une « vision réaliste des choses », et les « doctrinaires » qui souhaitent imprimer au régime une orientation franchement axée sur les thèses du socialisme scientifique prôné par le parti.

### Le compromis entre « modérés » et « radicaux »

Ce dernier est le grand vainqueur de l'affrontement de janvier 1986. Il demeure la plus haute autorité du pays, celle dont « la voix ne peut être recouverte par nulle autre voix », ainsi que le proclament les innombrables inscriptions qui ont fleuri à travers tout le pays. La conférence générale du parti, qui s'est tenue en juin 1987, a en quelque sorte institutionnalisé le nouveau consensus fondé sur un esprit de compromis mutuel. Bien que

contestés, les « modérés » emmenés par le président Haydar El Attas n'ont pas été attaqués de front par les « radicaux » et ont, grosso modo, conservé leurs postes au sein du bureau politique dont la composition n'a pratiquement pas été modifiée.

Il n'empêche que, lentement mais sûrement, les « farabistes » — les héritiers d'Abdel Fattah Ismail, l'idéologue du parti et sa grande figure charismatique — ont marqué des points dans la lutte pour le pouvoir qui se poursuit quand même à fleur de mouchet. D'ores et déjà, ils contrôlent la plupart des postes-clés du parti, de l'armée et des différentes institutions de l'Etat.

### La prédominance des « fatalistes »

Ils préparent la relève de la « vieille garde » compromise dans les combats de janvier 1986. Les vingt-cinq nouveaux suppléants, promus au comité central du parti par la conférence de juin dernier, sont pour la plupart de jeunes cadres appartenant de près ou de loin à la mouvance « fataliste ».

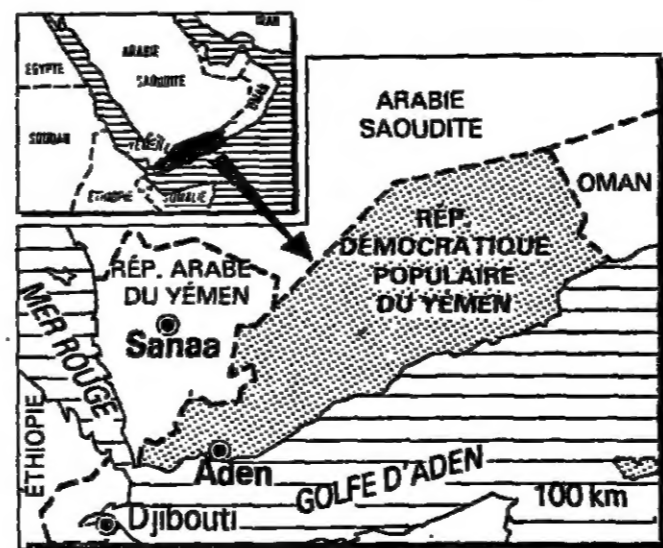
La prédominance des « fatalistes » à la tête du parti explique le durcissement idéologique qui s'est manifesté lors de la conférence avec l'adoption d'un document « analysant et critiquant l'expérience révolutionnaire au Yémen du Sud ». Loin de constituer une autocritique, ce texte n'est qu'une tentative maladroite de réécrire l'histoire du mouvement révolutionnaire en justifiant « a posteriori les thèses des « idéologues ».

Il passe totalement sous silence les erreurs commises par Abdel Fattah Ismail, qui lui avaient valu en 1980 cinq années d'exil à Moscou. Il rejette l'entière responsabilité des échecs du parti sur les « opportunistes de gauche et de droite », en l'occurrence Salmine, cette autre grande figure de la révolution, exé-

cuté en juillet 1978 à la suite d'une sombre conspiration contre l'Etat dont il était le chef, et l'ancien président Ali Nasser réfugié au Yémen du Nord depuis janvier 1986.

### La dégradation de la situation économique

La pureté doctrinale est ainsi maintenue même si elle n'est pas toujours mise en application face aux nécessités de la gestion quotidienne des affaires de l'Etat qui, quant à elle, demeure « pragmatique ».



que ». Exemple : la politique d'ouverture de M. Ali Nasser vers les pays arabes modérés et vers l'Occident n'a pas été remise en question, mais simplement « recentrée ». D'où un certain resserrement des rapports avec les pays de l'Est, partenaires privilégiés d'Aden.

Les absents ont toujours tort et l'ancien chef de l'Etat ne fait plus peur.

Le calme le plus total dans lequel se sont déroulés en novembre les cérémonies du vingtième anniversaire de l'indépendance et l'absence de dispositif policier apparent dans les rues de la capitale montrent que les autorités contrôlent parfaitement la sécurité.

Il serait faux cependant de prématurément considérer l'ancien « homme fort » du régime comme fini. M. Ali Nasser dispose en effet d'appuis non négligeables dans certains pays arabes, notamment au Yémen du Nord où il maintient des milices armées, et également en Syrie, en Libye et en Algérie, où il est resté avec tous les honneurs dus à un chef d'Etat. Homme politique habile et énergique, il n'a pas abandonné son rêve

de rentrer à Aden où il jouit toujours d'un certain coefficient de sympathie qu'entretient la lente dégradation de la situation économique du pays. Tout récemment encore des tracts distribués dans certaines régions affirmaient : « Ali Nasser était peut-être un traître, mais au moins, sous son règne, nous mangions à notre faim ». Certes, le Yémen du Sud ne souffre pas de la famine, mais les mesures d'austérité visant à redresser une situation économique gravement compromise par la guerre civile ont porté atteinte au niveau de vie de la population. La mendicité et la délinquance, deux

Pour tenter de désamorcer ce qui ressemble à un début d'opposition au nouveau régime, les dirigeants d'Aden se sont attelés à la tâche délicate de parvenir à la réconciliation nationale. En raison des divergences entre « modérés » et « doctrinaires », cette politique est cependant restée limitée, les premiers souhaitant faire table rase du passé, tandis que les seconds aimeraient bien sanctionner par l'exemple les seuls responsables, selon eux, des sévices commis pendant la guerre civile.

Ouvertes le 2 décembre 1986, presque un an après les affrontements sanglants d'Aden, les séances de la Cour suprême chargée de juger les partisans d'Ali Nasser furent, dans un premier temps, intégralement diffusées par la télévision. Mais dès le début des dépositions des témoins et les embarrasantes plaidoiries des avocats qui, au Yémen du Sud, font partie de l'unique corporation professionnelle ayant gardé une certaine indépendance à l'égard des autorités, le huis-clos a été imposé. D'où un net sentiment de malaise dans l'opinion publique.

Les sentences relativement sévères prononcées le 12 décembre marquent le victoire des thèses des « fatalistes ». L'un des chefs de file des « doctrinaires », M. Mohamed Saïd Abdallah, qui occupe l'important poste de secrétaire du comité central, nous a déclaré à ce propos que le but recherché par les procès était surtout « éducatif » et que les autorités souhaitaient « expliquer au peuple pourquoi et comment s'étaient déroulés les regrettables événements de janvier 1986 ».

Cette explication ne semble pas satisfaire les « modérés », notamment le président Haydar el Attas, qui aurait fait savoir qu'il ne contre-signerait pas d'éventuelles condamnations à mort, et le ministre des affaires étrangères Abdel Aziz el Dhali, qui, à plusieurs reprises, a préconisé la clémence, en affirmant qu'il fallait renoncer une fois pour

### Une opposition inorganisée

La dégradation des moyens d'existence alimentaire en outre une sourde opposition au régime, qui demeure cependant inorganisée. Elle se manifeste surtout au sein de l'appareil administratif, resté le même que sous le régime précédent, malgré des épurations successives qui n'ont touché que certains fonctionnaires haut placés. Elle s'exprime par le boycottage systématique des directives gouvernementales, pratiquement ignorées, voire contraires. La résistance passive au régime se retrouve également dans le secteur privé. Elle explique en partie la pénurie de certains produits de consommation courante subventionnés par l'Etat qui sont détournés vers le Yémen du Nord où ils font l'objet d'un trafic lucratif.

toutes à l'« esprit de revanche ». Cette prise de position lui a coûté en octobre son poste au bureau politique du parti.

### Le retour des réfugiés

La décision du Conseil suprême du peuple (sorte de Parlement), qui a ratifié onze des sentences de mort, n'a pas été chose facile. D'éventuelles mesures de clémence auraient cependant l'avantage de convaincre la grande majorité des quelques trente mille personnes réfugiées au Yémen du Nord d'accepter l'offre d'amnistie — décriée en mars 1986 puis reconduite jusqu'au 31 décembre 1987. Cette offre promet l'impunité à tous ceux qui accepteraient de retourner dans le pays et la restitution de tous les avantages économiques et sociaux dont ils bénéficiaient avant les événements, sauf toutefois leur garantir le droit de récupérer leurs fonctions politiques antérieures.

Les de vivre dans des camps de regroupement au nord de la frontière, les réfugiés dans leur majorité semblent prêts à accepter ces propositions, mais ils ne sont pas apparemment libres de leurs décisions, les miliciens d'Ali Nasser, qui ne sont pas concernés par les propositions d'amnistie, exerçant sur eux un contrôle sévère. De même, les Yéménites du Nord ne paraissent guère pressés de renoncer à ce qu'ils tiennent pour une carte précieuse dans les difficiles négociations qu'ils mènent avec le Sud.

Il n'empêche qu'une mesure de grâce — souhaitée par les Soviétiques — qui évierait ou gèlerait les peines de mort entrées par la Cour suprême faciliterait la réconciliation nationale. Le nouveau régime consoliderait ainsi ses assises en prouvant qu'il est suffisamment solide et sûr de lui pour se payer le luxe d'être généreux.

JEAN GUEYRAS.

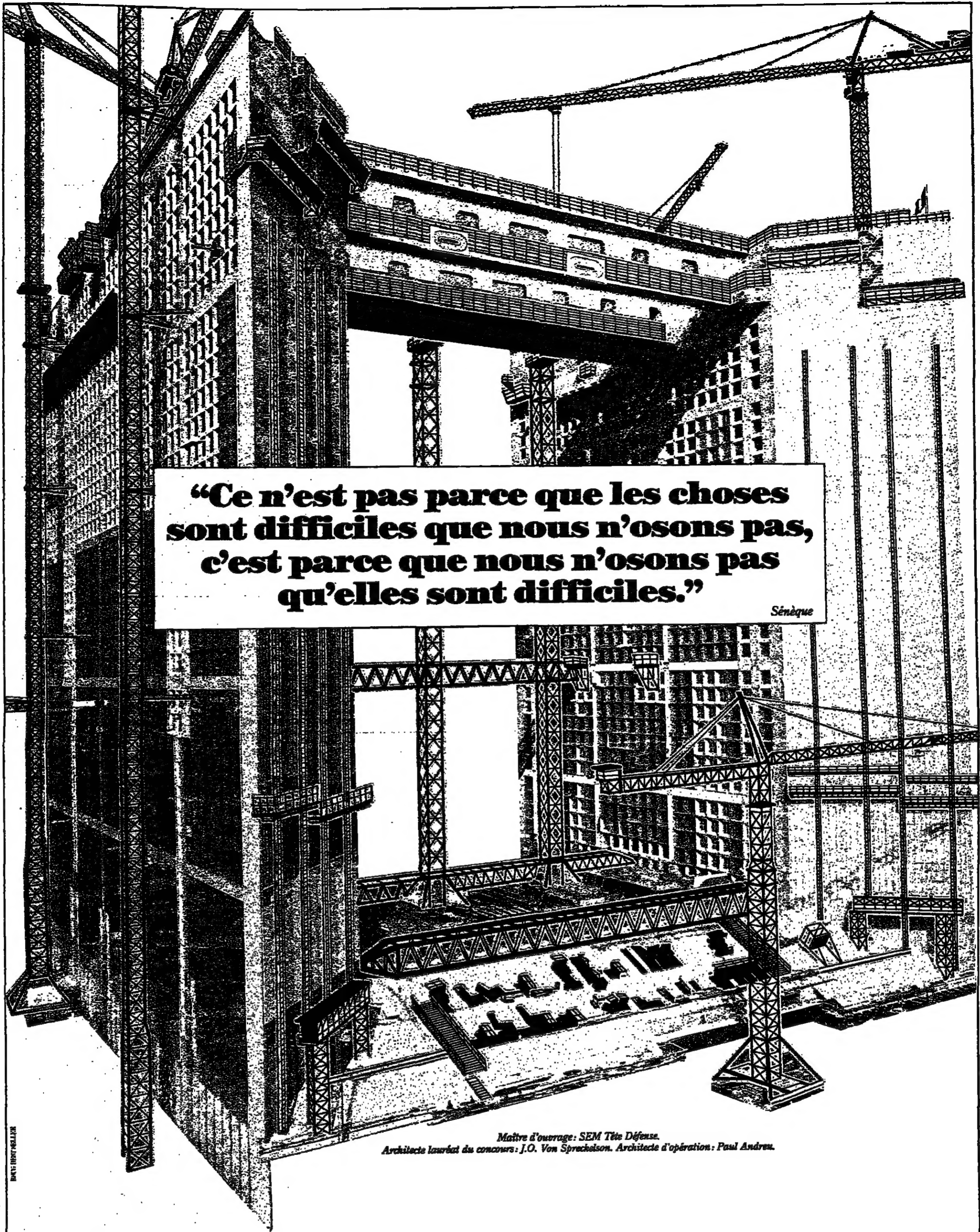
« Mondes en devenir »  
**LA COOPERATION ARABO-AFRICAINE**  
DIMENSIONS ET PERSPECTIVES  
AZZOUC KENDOUN  
Préface de AHMED MAHOU  
13,5 x 20 cm - 264 p. - 100 F  
**Berger-Levrault**  
5, rue Auguste-Comte - 75008 PARIS

(Publicité)  
**1988 : L'ANNÉE DE TOUTES LES ÉLECTIONS**  
Des élections, législatives ou présidentielles, doivent se dérouler en France et en Iran (avril), au Liban (été), en Israël et aux États-Unis (septembre). Michel Jobert, Paul-Marie de la Cour et Jean-Christophe Camille, dans quelle mesure ces élections vont-elles modifier les rapports de forces au Moyen-Orient ?  
Dans le numéro de janvier d'ARABIES, en kiosque et en librairie  
78, rue Joffroy, 75017 Paris  
Tél. : 46-22-34-14

isth Institut parité des Sciences et Technologies Humaines depuis 1954  
« Pour vous aider à réussir à l'expertise comptable »  
**D.E.C.S. UV 6a12**  
Enseignements semestriels de JANV. à AOÛT  
Session intensive  
5 semaines AOÛT-SEPTEMBRE  
Cours de résultats confirmés  
**TÉL. : 42.24.10.72**  
**45.85.59.35**

(Publicité)  
**CARNIVAL EN RUSSIE**  
MONDOTOURS vous propose pour le carnaval, un voyage à Moscou et Vladimir/Souzdal. 8 jours : du 6 au 13, du 13 au 20 et du 20 au 27 février 1988. 4 490 F au départ de Paris. Pension complète, hôtels 1<sup>re</sup> catégorie, excursions quotidiennes, spectacle, dîner de gala.  
**MONDOTOURS**  
Tél. : 42-47-14-46.  
Lés A721 ou votre agence de voyages.





**“Ce n’est pas parce que les choses sont difficiles que nous n’osons pas, c’est parce que nous n’osons pas qu’elles sont difficiles.”**

*Sénèque*

*Maître d'ouvrage: SEM Tête Défense.  
Architecte lauréat du concours: J.O. Von Spreckelsen. Architecte d'opération: Paul Andreu.*

A l'instar des Pyramides, de la Tour Eiffel, de l'Empire State Building, la Grande Arche de La Défense est un monument qui représente un défi. Un défi technique par son poids et ses dimensions: 110 mètres de haut, 300 000 tonnes de béton. Il fallait du savoir-faire, nous l'avions. Un défi comme symbole de la France dans un

monde moderne de confrontation et de compétition. Il fallait une farouche volonté d'entreprendre, nous l'avions.

Pour nous, chaque projet est un nouveau défi qui génère le progrès dans la conception, la technique et dans les hommes.



**L'ESPRIT DE CHALLENGE.**

صكنا من الاصل



صكزا من الاصل

# Politique

## Les cérémonies de vœux à l'Élysée MM. Chirac et Mitterrand font l'éloge de la cohabitation

L'échange de vœux de Nouvel An entre le premier ministre et le président de la République, en présence du gouvernement, le lundi 4 janvier à l'Élysée, a montré que rien n'est changé dans le style des relations institutionnelles entre les parlementaires de la cohabitation. Les quatre mois à venir avant l'élection présidentielle sont abordés par MM. Jacques Chirac et François Mitterrand de la même façon qu'ils ont terminés l'année 1987. Les échéances internationales, surtout européennes, imposent cohérence et harmonie entre les principaux responsables de l'État.

Le premier ministre a esquissé un court bilan de la cohabitation, en en rappelant la justification — la Constitution et le résultat des élections législatives de mars 1986 — et en déclinant un satisfaction au chef de l'État autant qu'à lui-même. M. Chirac veut tirer bénéfice d'avoir assumé le risque et les inconvénients de cette période « assez inhabituelle ». Loin de se détourner de ces vingt mois de coexistence, il entend, au contraire, en revendiquer le mérite et profiter autant que

possible du statut de « sortant » qu'ils lui imposent.

M. Mitterrand ne pouvait qu'approuver l'éloge de la cohabitation et des cohabitants qu'il venait d'entendre de la bouche de M. Chirac. Il fait, lui aussi, le pari que la sagesse, qui a prévalu après les turbulences des affaires, sera de rigueur plus encore dans les semaines à venir, alors que le premier ministre est gâté par un Raymond Barre prêt à exploiter le moindre incident institutionnel.

Le président est demeuré sur la réserve qui lui sied et qui le sert, en se gardant de tous les pièges protocolaires et verbaux qui, aux oreilles attentives, eussent annoncé le candidat. Ainsi a-t-il entretenu le corps constitué, recueilli après le gouvernement, des difficultés qui « les » attendent au cours de l'année, sans s'enclaver parmi ceux que ce programme concerne. M. Mitterrand était, humble, le président d'un septennat en cours et s'est interdit de sortir de ce rôle.

P. J.

## Le président de la République souhaite une justice « non partisane, égale pour tous, indépendante »

M. Jacques Chirac a présenté à M. François Mitterrand, le lundi 4 janvier, au palais de l'Élysée, les vœux du gouvernement pour la nouvelle année. Dans une atmosphère marquée, selon divers assistants, par la sérénité, la dignité et l'absence de crispation, le premier ministre a évoqué la « période assez inhabituelle » vécue depuis mars 1986 et qu'il avait imposée « l'esprit des institutions et la volonté du peuple ».

Observant que « chacun, à sa place, a fait ce qu'il devait faire », M. Chirac a émis le souhait que les vœux de la République soient abordés « avec la même sérénité ». Il a souligné, dans les années qui viennent, « il faut que la France gagne en Europe et porte son message dans le monde ».

Le président de la République a approuvé les paroles du premier ministre, en soulignant que « le sens de l'État et la volonté de servir la France » doivent commander l'attitude des responsables dans l'avenir comme dans le passé. « Il n'y a pas de raison pour que cela change et il n'y a pas cela change », a observé M. Mitterrand.

Le chef de l'État, après avoir relevé que la bonne année se souvient « à la famille, aux amis, et puis à ceux que l'on rencontre... » a

serré la main des membres du gouvernement.

En réponse aux vœux présentés par M. Marcel Long, vice-président du Conseil d'État, au nom des corps constitués — vœux dans lesquels l'ancien secrétaire général du gouvernement a souhaité plus de « clarté », de « transparence » et de « fermeté » dans l'exercice du droit — M. François Mitterrand a mis l'accent sur la « neutralité républicaine » de l'appareil d'État à l'approche de l'élection présidentielle. « En 1988, a dit le chef de l'État, les Français auront à élire un président de la République au terme normal du mandat précédent et, comme il est de règle dans une véritable démocratie, il faudra que les opinions s'expriment en toute conscience, librement, hors de toute contrainte et de toute pression, sans dommage pour l'unité nationale. »

Mettant l'accent sur les principes constitutifs, « fragiles », de la République, dont « trop de peuples [...] sont aujourd'hui privés », M. Mitterrand a souligné que « nos libertés ont besoin de paix civile et de paix sociale ». Il a engagé à « éviter tout rejet », soit des « défavorisés », soit de quiconque en fonction de « son origine, sa nationalité, sa croyance, ses opinions, sa culture ou son ethnicité ». Il a souhaité une justice « non

## La préparation de l'élection présidentielle « Nous ne gouvernerons que si nous pouvons rassembler une majorité de progrès » affirme M. Lionel Jospin

Invité, le lundi 4 janvier, de l'émission « La preuve par 5 » sur la 5, M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a appelé les socialistes à être « solidaires » et à « avoir la maîtrise de leurs nerfs et du temps, pour comprendre que ce n'est pas encore maintenant » que le PS peut désigner son candidat pour 1988. M. Jospin a réaffirmé que M. François Mitterrand serait le meilleur candidat et que, sinon, M. Michel Rocard a « de l'avance » dans les sondages d'opinion.

Le premier secrétaire du PS a souligné que « le problème de [sa] succession n'est en rien posé ». Pour lui, « le corac des éléphants tient bon la barre ». Il a ajouté, quant à son propre avenir : « Qui vous dit qu'on ne peut combiner des fonctions de parti et des fonctions gouvernementales ? ». M. Jospin a remarqué, à propos de la prépa-

tion de 1988, que « certains dirigeants sont parfois plus impatientes que les militants ».

A propos de l'après-88, le premier secrétaire du PS a déclaré que son parti a « l'intention d'être une force de progrès qui ne passera aucun accord, aucune alliance, qui ne fera aucune compromission avec la droite » au lendemain de l'élection présidentielle. Quant à une éventuelle dissolution de l'Assemblée nationale, en cas de victoire de la gauche, M. Jospin a affirmé : « Je pense que nous pourrions dissoudre, mais c'est une affaire d'opportunité ». « Laissez, a-t-il ajouté, l'arme de la dissolution au président et que le PS, lui, soit clair sur ce qui le regarde, les alliances. » M. Jospin a souligné : « Nous ne gouvernerons que si nous pouvons rassembler une majorité de progrès à l'Assemblée nationale, sinon, nous ne gouvernerons pas ».

M. Jospin a encore affirmé qu'il n'a « pas le moindre doute » sur le fait que l'électorat communiste

votera au second tour de l'élection présidentielle pour le candidat de gauche. A propos des « affaires », le premier secrétaire du PS a précisé que son parti a décidé de « contre-attaquer » quand il s'est rendu compte qu'il était face à « une opération politique » dirigée contre le PS. Les socialistes ont l'intention de « crever l'abcès » afin que « les choses soient derrière nous ». M. Jospin a précisé qu'il ne demande pas la démission de M. Alain Chalon, pour l'affaire Chaux, mais qu'il demande seulement que, sans être « désavoué », M. Chalon soit « changé de poste au gouvernement ». Quant à M. Jean-François Dubois, ancien conseiller de M. Charles Hernu, mis en cause dans l'affaire Luchaire, M. Jospin précise qu'il est son « ami » et « un homme intègre ».

Soulignant enfin la nécessité d'un effort financier pour la recherche, l'éducation et la formation, M. Jospin a jugé que celui consacré à la défense est « suffisant ».

## A usage interne

COMME n'importe quel dirigeant politique en période préélectorale, M. Lionel Jospin se préoccupe, le lundi 4 janvier sur la 5, de convaincre les téléspectateurs du bien-fondé du programme que défendra le candidat de son parti. Mais, le premier secrétaire du PS dans un mois aussi soucieux de délivrer un message à usage interne, après les remous qui ont suivi le vote des budgets régionaux d'Île-de-France et de Champagne-Ardenne.

« Solidaires ». Ce n'est sans doute pas un hasard si ce mot est pratiquement le premier que M. Jospin ait prononcé à l'antenne. A l'occasion de sa mise en minorité pendant le bureau exécutif du 16 décembre et après les échanges parfois peu amènes qui ont suivi le vote du budget Champagne-Ardenne grâce à la neutralité hibernante des socialistes, M. Jospin n'avait pas caché son privé, quelques inquiétudes sur l'unité future du PS. D'où son rappel à la « base » du parti qui, remarque-t-il, est parfois plus raisonnable que

les dirigeants. Au reste, l'actuel premier secrétaire a toujours été plus populaire parmi les militants qu'un sommet du PS. Dans le même esprit, M. Jospin a réaffirmé que sa succession n'est pas ouverte. Il tente ainsi de dissiper l'impression tenace d'une lassitude de sa part qu'invient ordinairement ces derniers mois, certaines de ses déclarations publiques ou semi-publiques.

**Gagner sans gouverner**

Troisième élément du message transmis par M. Jospin : la réaffirmation de l'ancrage à gauche du PS. Comme cela avait été le cas avant les élections de mars 1986, M. Jospin s'emploie à couper court au « soupçon », à son encontre, de « déviation droite ». Il entend ainsi empêcher divers positionnements qu'il juge « tactiques » à l'intérieur du PS. Sont surtout visés MM. Jean-Pierre Chevènement et Jean Popperin. M. Jospin approuve toutefois un

élément d'information qui dépasse les débats internes du PS. En refusant toute « compromission » avec la droite, en souhaitant — sans vouloir l'imposer au président — une dissolution de l'Assemblée en cas de victoire de la gauche en 1988, en précisant que le PS n'a au gouvernement que s'il dispose d'une « majorité de progrès à l'Assemblée », M. Jospin semble faire sien un schéma déjà défini par M. Pierre Mauroy (le Monde du 25 décembre). Selon ce schéma, si le président nouvellement élu peut dissoudre avec des chances de succès, il doit le faire. Sinon — et comme il semble exclu de décaler une « majorité de progrès » dans l'actuelle Assemblée — la cohabitation continuerait avec un premier ministre choisi dans le range de l'actuelle majorité. Ainsi M. Jospin et Mauroy préféreraient-ils, si le choix se pose en ces termes, gagner sans gouverner plutôt que de risquer l'avenir du PS dans des combinaisons nouvelles, sinon inédites.

JEAN-LOUIS ANDRÉAN.

## L'erreur du protocole

M. Gholam Reza Haddadi, chargé d'affaires iranien à Paris, a été invité par erreur, le lundi 4 janvier à l'Élysée, pour la cérémonie des vœux du corps diplomatique. Après que des sources autorisées à l'Élysée eurent imputé cette erreur au ministère des affaires étrangères, le quel d'Orsay a précisé ce mardi que « les invitations à cette réception ont été émanées par le président, sous sa seule et unique responsabilité, à partir des listes conservées sur un ordinateur installé à l'Élysée ». Le ministère des affaires étrangères a ajouté qu'il procède aux invitations dont il a la charge à partir de ses listes propres régulièrement tenues à jour, et que dans ce cadre le chargé d'affaires iranien n'a plus été invité au quel d'Orsay depuis la rupture des relations diplomatiques avec Téhéran.

Le chef du protocole de l'Élysée a affecté à M. Haddadi une place discrète, derrière la délégation du Pakistan, d'où le chargé d'affaires iranien s'entendait M. Mitterrand dénoncer les preneurs d'otages et les États complices. « Il n'est pas concevable », a déclaré M. Mitterrand, que la société internationale accepte, quels que soient les partisans en cause, ceux qui recourent à des méthodes qui sont celles de la barbarie. On doit désigner comme indignes de prendre part à la vie internationale ceux qui se livrent à de tels actes ou qui les protègent. » Le chef de l'État a évoqué le sort des otages, « ces personnes arrachées, on ne sait pourquoi, sinon comme monnaie d'échange — contre quoi, contre qui ? — à leur famille, leurs amis, leur pays, à la vie tout simplement. »

## La réunion du comité central du PCF

M. André Lajoine ouvre la seconde phase de sa campagne

Le nouveau comité central du PCF, élu au vingt-sixième congrès en décembre dernier, devait se réunir le mercredi 6 janvier. Cette première session de l'année 1988, ouverte par un rapport de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique, est consacrée à « la campagne du parti pour l'élection présidentielle ».

Pour la première fois depuis les élections européennes de 1984, le « parlement » communiste se réunit sans contestataires déclarés en son sein. Exit MM. Marcel Rigout et Claude Popperin, démissionnaires en janvier 1987, pour refus d'acceptation du terme « liquidateur », choisi par M. Georges Marchais pour qualifier les « rénovateurs ». Exit MM. Pierre Juquin et Claude Labret, démissionnaires pour cause d'élection présidentielle : le premier est candidat, le second coordonne sur le plan national les activités des communistes hors du parti. Tous deux ont été exclus du PCF. Exit M. Félix Damiens, non-réélu au comité central « pour des raisons politiques ». Après trois années de fangage, le parti de M. Marchais se retrouve en ordre de bataille à moins de quatre mois de l'échéance présidentielle.

Une inquiétude nommée Juquin

Au siège du parti, place du Colonel Fabien, on indique en substance, que pour réussir, la candidature de M. André Lajoine doit impliquer dans la campagne — les six cent mille adhérents du parti — pour en faire autant de candidats du PCF. Plus modeste, par nature, M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central, a remarqué, le lundi 4 janvier à France-Inter, que les assemblées d'adhérents en janvier vont réunir « peut-être deux cent mille communistes, ce qui est énorme ».

Quel que soit le chiffre, gonflé ou non, de communistes qui vont faire la campagne officielle du PCF, les dirigeants du parti semblent compter sur deux facteurs : le décollage de la candidature Lajoine et l'effacement, voire la disparition de la

## M. Balladur presse M. Chirac

d'engager le combat contre le chef de l'État

En étant le premier invité de « L'heure de vérité », le mercredi 6 janvier, M. Edouard Balladur donnera, en fait, le signal de départ de la campagne électorale... du candidat qu'il soutient.

Le ministre d'État estime inutile et hypocrite de laisser traîner encore les choses trop longtemps. Ainsi qu'il l'a affirmé à plusieurs reprises, M. Balladur souhaitait que la campagne électorale n'interfère pas avec la dernière session parlementaire de 1987, celle au cours de laquelle le budget a été débattu et voté.

Ce cap est désormais franchi. Il estime donc que la fiction n'a plus de raison d'être indéfiniment maintenue d'un premier ministre exclusivement occupé à gouverner. M. Balladur souhaite non seulement que M. Chirac fasse ouvertement acte de candidature mais qu'il révèle publiquement sa décision sans trop tarder, c'est-à-dire à la fin du mois de janvier. Il restera alors à peine trois mois avant le premier tour du scrutin du 24 avril ce qui, à ses yeux, n'est pas un délai excessif pour mener une campagne intensive. Au même moment, M. Chirac annoncera formellement qu'il abandonne la présidence du RPR, ce qui lui évitera d'apparaître comme le candidat d'un parti et d'un seul. Déjà l'état-major de campagne de M. Chirac a choisi son siège parisien en louant des locaux 8, rue du Général-Foy, dans le huitième arrondissement, près de l'église Saint-Augustin... et du ministère de l'Intérieur, et non loin de l'Élysée.

M. Balladur estime que cette déclaration de candidature aura pour effet de clarifier les conditions de la compétition. M. Chirac ne sera plus enfermé dans sa stricte tâche de gestionnaire de l'action gouvernementale alors que ses concurrents ne subissent pas d'entrave comparable. C'est le cas pour M. Raymond Barre qui n'a aucune responsabilité dans l'action et qui ne peut donc prêter la flanc à des décisions d'ordre gouvernemental qui — inévitablement — mécontentent toujours une fraction de l'opinion. Le député du Rhône utilise d'ailleurs pleinement cette faculté de remontrance voire de critique.

Mais c'est aussi le cas, selon M. Balladur, pour M. François Mitterrand. Le ministre d'État est, en effet, particulièrement sévère pour juger le comportement du président

de la République. Si la cohabitation, qu'il a le premier conceptualisée dans un article du Monde du 16 septembre 1983, n'a pas correspondu dans la réalité à l'idée qu'il s'en faisait, c'est, selon M. Balladur, que M. Mitterrand l'a démentie. Que le président de la République, après les conseils des ministres — même pendant — fasse publiquement connaître ses désaccords, qu'il multiplie dans ses discours les attaques insidieuses, les critiques allusives, les reproches implicites, qu'il tienne en privé des propos désobligeants sur le premier ministre — que rapporte la presse — tout cela ne pouvait donner de la « coexistence » une image sereine et efficace.

D'autant plus, devrait assurer le ministre d'État, que depuis mars 1986, M. Chirac n'a jamais tenu en public, pas plus qu'en privé, la moindre parole qui aurait été désagréable pour M. Mitterrand. En trouvant, par l'annonce de sa candidature, un libéré de tout et son droit normal de critique publique, M. Chirac devrait donc donner à la campagne le caractère d'un débat plus clair et plus franc. Il ne serait pas normal, selon M. Balladur, que la cohabitation aboutisse à la neutralisation d'un des deux partenaires lorsque arrive le moment tant attendu de la compétition, c'est-à-dire de la confrontation entre deux choix politiques.

Car, selon le ministre d'État, il s'agira bien de cela lors du scrutin du 24 avril. L'élection d'un président de la République — affirme-t-il — n'est pas un acte mineur de la vie politique nationale, même s'il est de l'intérêt de certains candidats de le banaliser. Et pour M. Balladur le candidat socialiste — que ce soit M. Mitterrand ou un autre — sera toujours un candidat socialiste. C'est-à-dire qu'il proposera une politique opposée à celle pratiquée par l'actuelle majorité depuis 1986. Tout en affirmant qu'il ne voit pas quel est le programme des socialistes — hormis le retour à celui de 1981 — M. Balladur devrait enfin exposer les raisons « précises » nombreuses qu'il a de vouloir M. Chirac, après de quoi il jouera un rôle éminent pendant cette campagne présidentielle qu'il préfère de voir commencer.

ANDRÉ PASSERON.

**SCIENCES-PO**  
FORMATION CONTINUE

**LA VIE POLITIQUE EN FRANCE EN 1988**  
« POLITIQUE FRANÇAISE ET ELECTION PRESIDENTIELLE »

- Cycle de 20 conférences destiné à un large public (non étudiant) : cadres, fonctionnaires, enseignants, journalistes...
- A partir du 23 Janvier 1988, les lundis et jeudis de 18h30 à 20h30.
- Le programme portera sur l'évolution des institutions, la situation des partis et des candidats, le contexte économique, les syndicats, l'évolution des médias, les sondages, les enjeux de l'élection...
- Le cycle est placé sous la conduite d'Alfred GROSSER.
- Avec le concours de Gérard ADAM, Roland CAYROL, Jean CHARLOT, Olivier DUHAMEL, Jérôme JAFFRÉ, Jean-Noël JEANNENEY, Georges LAVAU, Michel PEBEREAU, Jean-Louis QUERMONNE, Bruno REMOND, René REMOND, Gérard VINCENT.

Programme détaillé et inscriptions : Service de Formation Continue  
INSTITUT D'ETUDES POLITIQUES DE PARIS  
215, Bd Saint-Germain 75007 Paris - Tél. : 45.49.51.94  
45.49.50.98 - 45.49.50.99

**Une inquiétude nommée Juquin**

Au siège du parti, place du Colonel Fabien, on indique en substance, que pour réussir, la candidature de M. André Lajoine doit impliquer dans la campagne — les six cent mille adhérents du parti — pour en faire autant de candidats du PCF. Plus modeste, par nature, M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central, a remarqué, le lundi 4 janvier à France-Inter, que les assemblées d'adhérents en janvier vont réunir « peut-être deux cent mille communistes, ce qui est énorme ».

Quel que soit le chiffre, gonflé ou non, de communistes qui vont faire la campagne officielle du PCF, les dirigeants du parti semblent compter sur deux facteurs : le décollage de la candidature Lajoine et l'effacement, voire la disparition de la

OLIVIER BIFFAUD.

**La réunion du comité central du PCF**

M. André Lajoine ouvre la seconde phase de sa campagne

Le nouveau comité central du PCF, élu au vingt-sixième congrès en décembre dernier, devait se réunir le mercredi 6 janvier. Cette première session de l'année 1988, ouverte par un rapport de M. Pierre Blotin, membre du bureau politique, est consacrée à « la campagne du parti pour l'élection présidentielle ».

Pour la première fois depuis les élections européennes de 1984, le « parlement » communiste se réunit sans contestataires déclarés en son sein. Exit MM. Marcel Rigout et Claude Popperin, démissionnaires en janvier 1987, pour refus d'acceptation du terme « liquidateur », choisi par M. Georges Marchais pour qualifier les « rénovateurs ». Exit MM. Pierre Juquin et Claude Labret, démissionnaires pour cause d'élection présidentielle : le premier est candidat, le second coordonne sur le plan national les activités des communistes hors du parti. Tous deux ont été exclus du PCF. Exit M. Félix Damiens, non-réélu au comité central « pour des raisons politiques ». Après trois années de fangage, le parti de M. Marchais se retrouve en ordre de bataille à moins de quatre mois de l'échéance présidentielle.

Une inquiétude nommée Juquin

Au siège du parti, place du Colonel Fabien, on indique en substance, que pour réussir, la candidature de M. André Lajoine doit impliquer dans la campagne — les six cent mille adhérents du parti — pour en faire autant de candidats du PCF. Plus modeste, par nature, M. Paul Laurent, membre du secrétariat du comité central, a remarqué, le lundi 4 janvier à France-Inter, que les assemblées d'adhérents en janvier vont réunir « peut-être deux cent mille communistes, ce qui est énorme ».

Quel que soit le chiffre, gonflé ou non, de communistes qui vont faire la campagne officielle du PCF, les dirigeants du parti semblent compter sur deux facteurs : le décollage de la candidature Lajoine et l'effacement, voire la disparition de la

OLIVIER BIFFAUD.

**M. Balladur presse M. Chirac**  
d'engager le combat contre le chef de l'État

En étant le premier invité de « L'heure de vérité », le mercredi 6 janvier, M. Edouard Balladur donnera, en fait, le signal de départ de la campagne électorale... du candidat qu'il soutient.

Le ministre d'État estime inutile et hypocrite de laisser traîner encore les choses trop longtemps. Ainsi qu'il l'a affirmé à plusieurs reprises, M. Balladur souhaitait que la campagne électorale n'interfère pas avec la dernière session parlementaire de 1987, celle au cours de laquelle le budget a été débattu et voté.

Ce cap est désormais franchi. Il estime donc que la fiction n'a plus de raison d'être indéfiniment maintenue d'un premier ministre exclusivement occupé à gouverner. M. Balladur souhaite non seulement que M. Chirac fasse ouvertement acte de candidature mais qu'il révèle publiquement sa décision sans trop tarder, c'est-à-dire à la fin du mois de janvier. Il restera alors à peine trois mois avant le premier tour du scrutin du 24 avril ce qui, à ses yeux, n'est pas un délai excessif pour mener une campagne intensive. Au même moment, M. Chirac annoncera formellement qu'il abandonne la présidence du RPR, ce qui lui évitera d'apparaître comme le candidat d'un parti et d'un seul. Déjà l'état-major de campagne de M. Chirac a choisi son siège parisien en louant des locaux 8, rue du Général-Foy, dans le huitième arrondissement, près de l'église Saint-Augustin... et du ministère de l'Intérieur, et non loin de l'Élysée.

M. Balladur estime que cette déclaration de candidature aura pour effet de clarifier les conditions de la compétition. M. Chirac ne sera plus enfermé dans sa stricte tâche de gestionnaire de l'action gouvernementale alors que ses concurrents ne subissent pas d'entrave comparable. C'est le cas pour M. Raymond Barre qui n'a aucune responsabilité dans l'action et qui ne peut donc prêter la flanc à des décisions d'ordre gouvernemental qui — inévitablement — mécontentent toujours une fraction de l'opinion. Le député du Rhône utilise d'ailleurs pleinement cette faculté de remontrance voire de critique.

Mais c'est aussi le cas, selon M. Balladur, pour M. François Mitterrand. Le ministre d'État est, en effet, particulièrement sévère pour juger le comportement du président

ANDRÉ PASSERON.



identifiante... si nous pouvons de progrès... l'ospin

CINÉMA

« L'Œuvre au noir » en gros plan

(Suite de la première page.)

La rencontre sera assez longtemps différée, Delvaux devant réaliser... « L'Œuvre au noir »...

Aujourd'hui, au château de Laarne, on tourne une scène intime: Zénon et son gobelet dans la cour exigüe de la prison...

Le noir et le blanc

Son bateau à lui touche bientôt au port, et accostera peut-être au mai, à Cannes. Rien en tout cas n'aura été laissé au hasard pour atteindre, comme dit Zénon, « la première phase de l'Œuvre au noir »...

Des visages et des âmes

Rassurante spontanéité chez un homme qui n'hésite pas à glisser au détour d'une phrase anodine: « Comme dit Sophocle, l'Œuvre au noir des hommes est infinie »...



Gian-María Volonte et Delvaux

très bientôt, Marguerite Yourcenar ne serait plus. Et pourtant, c'est ce jour-là qu'il expliqua, à mi-voix: « Depuis que j'ai tourné la mort de Zénon, le film existe, il n'existe pas avant. La fin, il n'est plus resté que l'eau pure et la Bible mutilée... »

Marguerite Yourcenar - elle l'a à plusieurs reprises confié - aimait, lorsqu'elle était petite fille, à courir après une coquille d'œuf. A la dernière page du scénario de l'Œuvre au noir, tandis que le sang de Zénon achève de s'écouler, on peut lire: « Séquence 129. Un objet bouge, sautelle dans la clarté crispante: c'est une coquille d'œuf qui danse dans une paume d'enfant, avance, bascule lentement... »

« Une voix d'enfant psalmodie sans paroles. »

« D'écartele, le soleil où palpite lentement la coquille, vire au BLANC, s'éteint tout à coup. »

« Le bruit de la mer a disparu. Seule chante la voix pure de l'enfant qui psalmodie. Elle ne chante pas juste, mais reste très belle, comme un souvenir. »

Générique final.

DANIELE HEYMAN.

(1) L'œuvre d'André Delvaux est remarquablement analysée dans un ouvrage collectif dirigé par Adolphe Nysenbock et publié aux Éditions de l'Université de Bruxelles, 24, avenue Paul-Héghe, B 1070 Bruxelles.

« ENIGMA » de Lucio Fulci

La vengeance de Cendrillon

Il était une fois une jeune fille, si disgraciée qu'elle aurait rendu jaloux le vilain petit caissard. Si maltraitée qu'en comparaison l'existence de Cendrillon était un rêve. De plus, elle n'était pas princesse, la jeune fille, mais fille d'une domestique muette, mystérieuse et légèrement débile, dans une pension chère de Boston où on ne parle qu'italien, car il s'agit d'un film de Lucio Fulci, « Enigma » - et si l'on en juge par le générique il s'agit d'une coproduction italo-franco-américano-yougoslave.

Toujours est-il que la jeune fille a cru trouver son prince charmant en la personne du prof de gym. Mais ce n'était qu'une très mauvaise blague. A la suite de quoi, la jeune fille s'enfuit, se fait renverser par une voiture, se retrouve à l'hôpital, plongée dans un coma profond et bardée de tout l'attirail habituel, fils, tuyaux, sondes, le tout relié à un écran où s'inscrivent les courbes de ses pensées et émotions. Or, elle éprouve des émotions, car son cerveau a acquis un pouvoir formidable et hante la personnalité d'une nouvelle élève de la pension chère, qui est très jolie, elle, et ça vaut mieux car elle est sympathique.

A travers ce médium, la semi-morte va se venger. « Le cauchemar ne fait que commencer » selon la formule du dossier de presse. C'est-à-dire qu'un cours de manifestations hystériques et hallucinatoires, les méchants vont se suicider de différentes façons. Que nous ne racontions pas, car c'est tout l'intérêt du film.

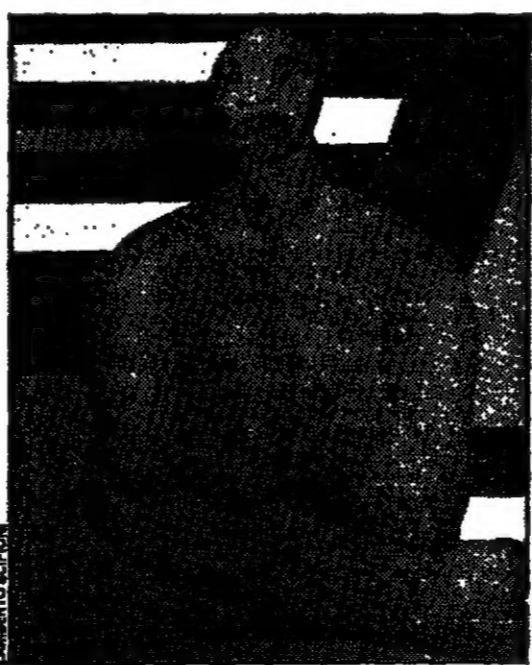
A vrai dire, ce n'est pas tellement original, et les acteurs ne sont pas très expressifs. C'est trop « clean » pour entrer dans la catégorie « gore ». Mais ça passe dans le Festival d'Avoriaz, au cours d'un hommage à Lucio Fulci. Seuls les vrais amateurs apprécieront.

COLETTE GODARD.

EXPOSITIONS

Au Musée d'art moderne de la Ville de Paris: « L'art brésilien du vingtième siècle »

Tupi or not Tupi



Tarsila Do Amaral: A Negra (La Nègresse), 1923

« Tupi or not Tupi, that is the question. » C'est par cette formule que le poète Oswald de Andrade posait en 1928 le problème de la « modernité » brésilienne. Pour que cette dernière puisse naître, il fallait retrouver l'esprit des Indiens Tupi, premiers habitants du pays, et leurs mœurs anthropophages. Soixante ans après sa publication, ce manifeste est encore à l'ordre du jour: l'art brésilien fonctionne toujours selon sa loi.

« Notre génération a déjà existé au démantèlement de la capitale fédérale, à trois changements de monnaie et à plusieurs réformes de l'orthographe... » constate pessimement Alfonso Romano de Sant'Ana, en tête du volumineux catalogue publié à l'occasion de l'exposition « Art Brésilien du vingtième siècle ». Le visiteur qui compterait admirer au palais de Tokyo une sorte d'art naïf, plus ou moins naïf, accommodé d'une sauce américanienne, se tromperait de siècle. Et d'endroit. Les nostalgiques de « bon sauvage » sont priés de se rendre sans retard au musée de la SEITA (voir encadré).

Au MAM, les modèles sont tous européens ou nord-américains, mais avec ce léger décalage, difficile à déterminer, qui entre pour beaucoup dans l'intérêt des peuples exposés. Car la beauté des artistes brésiliens est si grande que les influences décelables varient à toute allure. D'autant plus vite que leur formation est fort peu académique (un grand nombre sont autodidactes) et que leur production, irrégulière, est d'habitude fonction d'un marché qui ne se développe que par à-coups, au gré de « booms » économiques plus ou moins aléatoires.

Le visiteur a donc ici sous les yeux le catalogue peu rigoureux de ce qui s'est fait dans le monde occidental depuis 1920. On notera au fil des ans l'influence croissante des foires, biennales et autres Documenta. Peu à peu, le travail de ces peintres et sculpteurs s'internationalise - se banalise, pourrait-on dire également - Combien d'œuvres

parmi les plus récentes, et les moins intéressantes, auraient pu être coupées indifféremment à Stockholm, Sao-Paulo ou Paris ? La première période, le « modernisme » (1920-1930), est incontestablement dominée par la figure de Tarsila de Amaral. Elle a vécu en France et fut la compagne d'Oswaldo de Andrade. En partant d'une expérience cubiste, elle réussit à donner à ses toiles, grâce aux couleurs de sa palette, une atmosphère inimitable. Sa Nègresse, à la fois naïve et savante, sert de frontispice aux Feuilles de routes, de Cendrils, qui vient à plusieurs reprises au Brésil et participe aux nombreux voyages du groupe.

Les années 30 et 40 sont moins homogènes. Candido Portinari, à la suite des muralistes mexicains, comprend de vastes fresques décrivant la réalité sociale de son pays. L'expressionnisme se développe avec Oswaldo Goeldi et Livio Abramo dont on peut voir les austères gravures sur bois ou sur linoléum. L'architecte Oscar Niemeyer fait ses débuts à Belo-Horizonte, où il est rejoint par une pléiade d'artistes qui trouvent là, grâce à Juscelino Kubitschek, gouverneur

de la province et futur président de la République, travail et protection. L'art devient un métier.

Mais le peintre le plus remarquable de ces décennies est inclassable. Sa peinture à la fois figurative et abstraite ne ressemble à aucune autre. Alfredo Volpi, d'origine italienne, ouvrier décorateur, se dévota au chromatisme. Les couleurs sont néanmoins identifiables à celles du Brésil des faubourgs.

Dévoré l'étranger

Les années 50 sont placées sous le signe de l'abstraction et du concretisme, découvert à Paris. Ivan Serpa expose à Sao-Paulo de rigoureuses compositions soûlèvement colorées tandis que Franz Weissmann « dessine » dans l'espace des tours métalliques. Les artistes brésiliens délaissent la paisible abstraction française, japon baraine ou Mazonnier. A la faveur de Biennales internationales, ils découvrent l'Espagnol Tapies et l'Américain Pollock. Arcangelo Ianelli et Iberê Camargo y gagnent une vigueur renouvelée.

Les États-Unis s'imposent massivement vers la fin des années 60. Cette période correspond à un dur-

cissement du régime militaire en place depuis 1964. Pop'art et happening brutaux se multiplient en même temps qu'une figuration agressive. Minimalistes et conceptuels émergent à leur tour. Cette période difficile pour les artistes durement confrontés avec la réalité politique est éclairée par l'apparition d'un « marché » né de l'éphémère « miracle économique ». Four clore ce panorama, le palais de Tokyo présente aussi la dernière génération des artistes brésiliens. On en retiendra une toile de Paulo Monteiro, aux tons sourds, griffés de graffiti et une peinture sur tissu de Fernando Lucchesi qui évoque les oratoires du Minas-Gerais.

Le Brésil a toujours su échapper aux formules réductionnistes de nombreux artistes latino-américains - type Siqueiros - pour qui l'unique voie est celle qu'ils explorent. Et

à l'inverse de ce qui s'est passé en Europe avec le futurisme ou le dadaïsme, le modernisme n'y a jamais été l'équivalent d'une rupture totale. Ce n'est pas un hasard si le « manifeste anthropophage » d'Oswaldo de Andrade, acte de naissance - en 1928 - de cette modernité revendiquée est placé sous le signe de la déglutition. Il faut digérer les dualités. Dévoiler l'étranger pour assimiler sa force vitale, comme il faut se réapproprier les vertus du baroque portugais, les mythes amazoniens et la spiritualité africaine. Cette problématique est encore à l'ordre du jour: « Tupi or not Tupi, that is the question ». Mais plutôt que de succomber à l'indigestion certains artistes préfèrent, on l'espère, la diète.

EMMANUEL DE ROUX.

\* Musée d'art moderne de la Ville de Paris, jusqu'au 14 février.

Jean-Baptiste Debret: un néoclassique sous les tropiques

Le 26 mars 1816, Jean-Baptiste Debret, cousin et élève de David débarque à Rio. C'est un peintre néoclassique, bonapartiste engagé de surcroît. Les galeries de Versailles méditent encore ses grandes « machines »: « Napoléon rend honneur au courage mathématisé » ou « Premières distributions des croix de la Légion d'honneur dans l'église des Invalides ».

Il fait partie d'une mission artistique française. Son but: jeter les bases d'une Académie des beaux-arts sous les tropiques et devenir le premier peintre de la famille royale portugaise encore installée à Rio, où elle s'est réfugiée après l'invasion de Lisbonne par les troupes de Napoléon. Debret est appelé à concevoir la mise en scène d'une nation encore dans l'enfance: insignes nationaux, décors de théâtre et de cours. Mais surtout, Debret, fasciné par le pays qu'il découvre, accumule une stupéfiante documentation en images. Tout l'intérieur: les paysages, la faune, la flore, l'architecture, les habitants. Et comme la physiologie est à la mode, il accumule des séries.

Tous les types d'Indiens qu'il a pu apercevoir, tous les métiers exercés par les esclaves dans la rue, tous les types de chapiteaux portés par telle branche de la société, tous les rituels religieux auxquels il a assisté...

Ce manège du détail à un sens aigu de l'observation et beaucoup de talent. En 1831, il rentre en France et, après sept années de travail, il publie, chez Firmin-Didot, trois volumes d'un Voyage pittoresque au Brésil abondamment illustré.

Le premier tome est consacré aux mœurs des Indiens - le bon sauvage déjà mythique, - le second à l'activité du peuple des esclaves noirs, le troisième, à la vie des maîtres portugais, des créoles et des premiers immigrants européens. Nombre des aquarelles de Jean-Baptiste Debret sont aujourd'hui exposées au musée de la Seita: un ensemble passionnant sur la formation d'une nation et l'œil d'un peintre-philosophe.

E. de R.

\* J.-B. Debret, un peintre philosophe au Brésil, musée de la Seita, 12, rue Surcouf, 75007 Paris, jusqu'au 12 février.

CRETEIL

à partir du 8 janvier

MERCIER et CAMIER de SAMUEL BECKETT CREATION

Mise en scène: Pierre Chabert

avec Jacques Saller Claude Evrard - Guy Jacquet

MOZART AU CHOCOLAT opéra goûter par le Théâtre de l'Unité Loc.: 48.99.18.88

Handwritten text in a box: حكايات الاصل



سكزا من الالعمل

### Concerts Radio France

**NOUVEL ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE**

**JEUDI 7 JANVIER 20 h 30**  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
BERLIOZ : Romeo et Juliette  
S. WALKER - F. PLANTIER - L. ALBERT  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
Direction : JOHN NELSON

**SAMEDI 16 JANVIER 20 h 30**  
THÉÂTRE DE LA MADEIRA  
MUSIQUES SACRÉES  
ENSEMBLE VOCAL DE LA CHAPELLE ROYALE  
ET MUSIQUE OBLIQUE - A. MELON -  
S. VARGOE - MAÎTRISE DE RADIO FRANCE  
Direction : PHILIPPE HERREWEGHE  
FAURE : MESSAGER - FAURE  
N. IMAI - F.R. DUCHABLE  
Direction : JOHN NELSON  
BERLIOZ - RAVEL

**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**

**LUNDI 11 JANVIER 20 h 30**  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
Coproduction ADEMMA  
C. LUDWIG - T. MOSER  
Direction : VACLAV NEJEDLIK  
MAHLER : Le Chant de la Terre

**LUNDI 18 JANVIER 20 h 30**  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
J. PERRY - H. MACKAY - T. KRAUSE -  
J. GARRISON - C. CAIRNS  
CHŒUR DE RADIO FRANCE  
Direction : GERARD SCHWARZ  
MOZART

**MUSIQUE DE CHAMBRE**

**SAMEDI 9 JANVIER 15 h 00**  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
LE SALON ROMANTIQUE  
QUATOUR IVALDI - DUMAY - CAUSSE -  
MEUNIER et MARC MARDER  
FAURE - DVORAK - SCHUBERT

**LUNDI 11 JANVIER 20 h 30**  
THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
MUSIQUE ANCIENNE  
TALLIS - BYRD - SHEPPARD  
TALLIS SCHOLARS - Dir. : PETER PHILLIPS

**LOCATION 14 JOURS A L'AVANCE**  
RADIO FRANCE THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES  
42 30 15 16 47 23 47 77

### CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS DE CONCERTS

**T.M.P. CHATELET**  
Lundi 11 janvier 18 h 30 (p.a. Valérie, B.C.P.)  
**EDA-PIERRE** présente **Alexandre THARAUD** piano  
SCHUBERT, RAVEL, CHOPIN

**T.M.P. CHATELET**  
Lundi 11 janvier 20 h 30 (p.a. Valérie, Moutard)  
**TRIO ROSTROPOVITCH A.S. MUTTER GIURANNA BEETHOVEN**  
J.-M. FOURNIER Prod. Pascal

**SALLE GAVEAU**  
Mardi 12 janvier 20 h 30 (p.a. Valérie)  
**DEVOYON**  
HAYDN, SCHUBERT, CHOPIN

**PLEYEL**  
Mardi 12 janvier 20 h 30 (p.a. Hémard, Moutard, O. et C.)  
**E.O.P.**  
Direction : ANTONELLO ALLEMANDI  
Piano : PASCAL ROGE  
FAURE - SAINT-SAËNS, BEETHOVEN

**SALLE GAVEAU**  
Mardi 12 janvier 20 h 30 (Koenig)  
**SOLISTES SUISSES**  
Mozart - Schubert, Quatuor - Octuor

**THÉÂTRE CHAMPS-ÉLYSÉES**  
Mardi 12 janvier 20 h 30 (p.a. Valérie)  
**BOEGNER** piano  
Jean **MOULLERE** violon  
**MOZART**

### ORCHESTRE DE PARIS

Directeur musical Daniel Barenboïm

SALLE PLEYEL 20 H 30

13, 14 janvier  
Semyon Bychkov, direction  
Peter Serkin, piano  
Stravinsky, Takemitsu, Berlioz

17 janvier - 20h  
Andras Schiff, piano  
Bach

20, 21, 22 janvier  
Daniel Barenboïm, direction  
Schoenberg, Bruckner

CYCLE DE MUSIQUE DE CHAMBRE  
SALLE CHOPIN - PLEYEL 15H  
8 janvier  
Joseph Ponticelli, violon  
Christian Brière, violon  
Marie-France Pouillot, violon  
Nicolas Bone, alto  
Pierre Devos, violoncelle  
Talleferre, Martinu, Faure

RENSEIGNEMENTS - LOCATION :  
SALLE PLEYEL - 45630796

### ORCHESTRE COLONNE

Mardi 12 janvier à 20h30  
TH. DES CHAMPS-ÉLYSÉES

**PHILIPPE ENTREMONT**  
E. HOBART - E. TANTCHEFF  
D. CRAWFORD - F. VASSAR  
Chœur de l'Orchestre Colonne  
chef de chœur JEAN SOURISSE  
HAYDN  
**MOZART REQUIEM**  
42.33.72.89

### PIANO

Passionnement

SALLE PLEYEL  
106 45.63.88.73 PARIS

BEETHOVEN  
LES 9 SYMPHONIES  
LES 5 CONCERTOS

WIENER  
PHILHARMONIKER

CLAUDIO ABBADO  
MAURIZIO POLLINI

### ODEON

Théâtre national de l'Odéon, le Sept et Teatro Petrucci di Bari (Italie)

Jusqu'au 14 janvier

Direction : JEAN LE POUILLAN

## LE MARCHAND DE VENISE

SHAKESPEARE

Mise en scène : LUCA RONCONI

Représ. 19h30 - Matinées 14h

Représentations : 43257032

## Culture

Document-fiction multimédia

### Un brise-glace sur tous les tons

Trois cinéastes, deux musiciens, et beaucoup de techniciens ont embarqué sur un bulldozer suédois pour tenter de briser la glace. Mais la blancheur et le silence, quel que soit le médium choisi, ne se laissent pas facilement réchauffer.

Maman, les petits bateaux ont-ils des jambes ?... La fantomatique déambulation d'un navire en milieu non pas liquide mais solide est un thème que le cinéma et la science-fiction ont volontiers exploité. C'est à bras d'homme que le capitaine fou du *Convoi sauvé* - John Huston filmé par Richard Samfian - fait transporter son bâtiment à travers plaines et forêts, tout comme le général d'Aguirre.

La SF, elle, décline des images plus folles : voler des plaines dans un monde envahi par l'herbe (*l'odyssée vert*, de Philip José Farmer) ; baleinières perdues dans un océan de poussière (*Le Baleine des sables*, de Bruce Sterling) ; réservoir de plancton condamné à l'immobilité par la mort des océans (*Le Dieu baleine*, de T. J. Bass).

Les brise-glace ne sont pas, eux, des inventions de l'imagination. Ils existent et servent, dans les mers relativement chaudes de Scandinavie, à tracer les voies de communication et à dégager de la banquise cargos et pétroliers.

Mais comment ne pas remarquer qu'ils combinent symboliquement les thèmes du minéral et de l'aquatique ? Le désert blanc dans lequel il leur arrive, eux aussi, de rester bloqués est un Sahara renflé de dunes scintillantes ; la glace en partie fondue ricoche contre leur coque en cailloutis abstraits ; sans oublier, dans un registre plus secret, l'enfoncement de l'étrave dans cette blancheur qui résiste et qui, brisée, se fendille d'un coup comme un grand corps défilé.

Cet espace immensité a été opéré sur Pascal Emmanuel Gallet - il anime la cellule de création audiovisuelle des affaires étrangères - une véritable fascination pour qu'il ait su y intéresser trois cinéastes, deux compositeurs également hommes de radio, un photographe, l'institut suédois du cinéma, Radio-France, la FNAC, les éditions Nathan. Pour obtenir que tout le monde embarque quinze jours sur le brise-glace suédois *Frez*, pour reconstruire ce bulldozer en atelier de création, transformer les membres de l'équipage en guides courtois, en figurants souriants et conclure cette entreprise

surréaliste par la sortie d'un long métrage, d'un disque compact, d'une émission sur cassette, d'un superbe album d'informations et de photos, supports éminemment variés, désormais réunis et distribués par le Bureau des éditions Multimédia sous forme d'un gros coffret disponible dans les FNAC (1).

Franco-Culture, le 12 décembre dernier, a déjà diffusé l'œuvre musicale très réussie de Luc Ferrari (elle a reçu le prix Italia) ainsi que le documentaire de David Esse, à voir SEPT (accessible par FR 3) le long métrage en trois parties de Jean Rouch, Tittu Torroth et Raoul Ruiz.

Soit quatre-vingt-dix minutes d'images et plus de deux heures de reportage sonore mixé - dans le cas de Luc Ferrari - avec des séquences orchestrales préalablement enregistrées par le Nouvel Orchestre philharmonique dans les studios de Quai Kennedy. Le paradoxe - fièrement assumé - est que sur la glace il n'y a précisément rien à filmer que la blancheur, rien à enregistrer que le silence !

Raoul Ruiz - dont on apprend qu'il s'est cassé une clavicle pendant la traversée - a tenté de tourner la difficulté en inventant, à base de pellicules teintées, d'associations d'images et d'idées, une fiction très compliquée. Jean Rouch - il pleure quant à lui sa caméra accidentée - joue à son habitude sur la virtuosité

du montage, ayant filmé froidement cette réalité inflexible. Chez Ferrari, une voix de femme à l'accent délicieux fait souffler le chaud sur cette froideur inamovible : cette histoire de glace irascible est, comme l'on voit, excessivement fragmentée, au point qu'on s'y perd parfois, chacun brochant à sa fantaisie sur les rapports inépuisables du brisant et du brisé.

Mais l'on pourra se reporter au roman oublié de Jules Verne, *Le Sphinx des glaces*, dont l'édition au Livre de Poche (postface bien sûr par Pascal-Emmanuel Gallet) sert de point de départ à cette épopée multimédia. Pour remonter aussitôt à Edgar Poe et aux *Aventures de Gordon Fynn*, auxquelles Jules Verne, dans *Le Sphinx*, a voulu répondre et s'égaliser. Perdu dans les glaces, le pôle, c'est bien connu, ne cesse jamais de reculer.

ANNE REY.

(1) *Brise-glace*, éditions Multimédia ; environ 695 F dans les FNAC. Un puzzle *Brise-glace*, mille pièces, Jean Nathan, 46 F. *Le Sphinx des glaces*, de Jules Verne, le Livre de Poche, 30 F. C'est à la cellule audiovisuelle des affaires étrangères que l'on doit l'édition critique des films de Robbe-Grillet et la publication sur cassette de tout l'œuvre cinématographique de Marguerite Duras (*Le Monde* du 1<sup>er</sup> novembre 1984).

### DIGRESSIONS, par Bernard Frank

## Les trottoirs de la littérature

### 1 Regrets

Il y a un livre qui peut vous amuser et vous instruire. Il a été achevé d'imprimer en octobre 1987. Il n'est donc pas si vieux. Je vous le dis tout de suite : il n'a pas eu et il n'aura pas une grande presse. Et dans un sens, c'est mérité, ce n'est pas un livre indispensable. Ce n'est même pas le meilleur ouvrage de cet écrivain. Je ne vous en aurais probablement pas parlé si la nouvelle année ne m'avait pas inspiré le sentiment qui en est la source. L'opuscule en question - à peine cent pages - s'appelle en effet *Le Livre des regrets* (Actes sud, 89 F), de Jacques Drillon.

Un mot d'abord sur Hubert Nyssen, l'éditeur. C'est étonnant ce qu'il publie d'ouvrages du monde entier et qui ne sont pas nuls. Il en publie trop. Mais qu'est-ce que cela veut dire ? Quand vous entrez dans une librairie sans savoir exactement quel livre acheter, vous pouvez toujours choisir un livre d'Actes sud. Même déçu, vous ne serez pas volé ! Et s'il n'y a en pas, vous pouvez en commander. Il faut faire un peu travailler la profession. Vous savez, les libraires existaient il y a cinquante ans. Ils avaient une âme, des goûts. Ils existent toujours. Seulement, à force de leur demander des « tubes », on les décourage, ils se laissent aller. C'est comme les pharmaciens, on ne leur commande pas assez de préparations magistrales, ils finissent par oublier qu'ils ont fait des études.

Drillon, qui est la critique musicale de *l'Observateur*, remarque dans son introduction que le regret ne sert à rien, que sa caractéristique est d'être inutile. Drillon cite alors de Spinoza l'une des phrases de son court traité sur l'origine et la Nature des sentiments : « Le regret est le désir, autrement dit l'appétit de posséder une chose, qui est favorisé par le souvenir de cette chose, et en même temps contrarié par le souvenir d'autres choses qui excluent l'existence de celle sur laquelle devrait porter l'appétit. » Autrement dit, l'homme du regret, c'est celui qui, par le biais de l'imagination, met au présent ce qui n'est plus, n'a pas été et ne sera plus jamais. Il y a donc une douceur déchirante du regret !

Jacques Drillon sait que son livre n'est pas le premier du genre. Qu'il y a eu avec éclat Georges Perec (*Le me souviens*). Et Drillon le regrette à sa façon : « Je regrette que Georges Perec n'ait pas été le premier à s'illustrer dans le genre éminemment des inventaires, mais qu'il ait été précédé... », suit alors une liste d'une vingtaine d'écrivains, de d'Honnore à Queneau, d'où bizarrement De Belay, avec les cent quatre-vingt-trois sonnets de ses *Regrets*, est omis. Est-ce coquetterie ou ignorance ? Pour vous mettre en appétit, je vais vous citer maintenant cinq regrets de Drillon :

- a) « De ne pas avoir connu Louise de Vilmorin » ;
- b) « De ne pas avoir su me faire aimer de Jean-Luc Godard » ;
- c) « d'avoir déjà lu le Comte de Monte-Cristo » ;
- d) « Que Clorin ait accepté de me recevoir » ;
- e) « que Brasillach, Drieu et Rebatat et les autres aient été antédiluviens. »

Dans son épilogue, « Non, rien de rien », qui est peut-être la meilleure partie du livre, Drillon évoque en deux pages le m.l. (le mauvais lecteur). Le mauvais lecteur, dit-il, « n'est

pas content de ce que vous écrivez (...). Il s'approche au Cid d'être écrit en vers, aux *Mémoires de ne concerner que le passé (...)*, aux romans d'amour d'être sentimentaux », etc. Et Drillon de conclure : « Le m.l. n'a qu'un but : vous faire regretter d'avoir écrit votre livre. Il y parvient souvent. » Les critiques sont par profession une pépinière de mauvais lecteurs. Ils perdent leur temps à parler de livres qui les empêchent d'écrire leurs propres livres. Il y a de quoi devenir enragé !

De fil en aiguille, Drillon m'a fait souvenir de ce que j'aurais voulu vous dire ces derniers temps et que par paresse ou par crainte - pas d'histoires, pas d'histoires ! - j'ai feint d'oublier. Ainsi, je ne vous ai pas parlé de l'entretien de Marguerite Duras et Jean-Luc Godard sur FR 3 ; de ce que je se passe en Jordanie entre Israéliens et Palestiniens ; du procès que Patrick Besson a intenté à Gérard Guéhen et à l'*Événement du Jeudi* ; de l'exposition de Lalanne, que j'aime et qui se terminait le 31 décembre ; des sempiternels romans qui agitent la Comédie-Française ; de la notoire servilité de nombreux « jeunes » écrivains devant les puissances établies en vue de s'aménager des situations confortables ; de se sentir couvés, au chaud ; du futur candidat à la présidence de la République qui aurait ma préférence, mais là, ce n'est pas mesé, aucune raison que les citoyens devaient par leur choix la lenteur fuissement majestueuse des prétendants !

Le *Journal* de Matthieu Galey me semble le chef-d'œuvre du mauvais lecteur décrit par Drillon. Si nous avons tellement apprécié dans nos commentaires ce bilingue journal de bord, c'est que Matthieu Galey nous permet de prendre notre revanche sur la littérature contemporaine et le temps qu'elle nous fait perdre. Sa mort atroce purifie ce que pourrait avoir de sinistre son entraprise. Dans ce *Journal* où les livres ne sont pas admis, Matthieu Galey se venge, et nous avec, des trente ans de travaux forcés de lectures et de spectacles auxquels l'existence l'avait condamné. Non que Galey ait été un mauvais critique - il faisait plus qu'honorablement son métier, mais il avait assez de talent pour souffrir le martyre devant celui des autres. Et il était trop conventionnel, trop sérieux pour transformer en bonheur d'écriture son gagne-pain. Alors, dans son *Journal*, il se retrouve sur la ligne écrivain comme il peut, et il écrit ce qu'il ne pouvait écrire dans les journaux où il collaborait. Cette dichotomie classique accoutre le côté vieillot de son entreprise. Le lecteur ne se sentira pas dépaycé et pourra s'écouler en toute confiance. Les écrivains n'ont pas changé. Ils sont tels qu'on les imaginait : toujours impayables !

### 2 Espoir

Si je ne vous ai pas signalé en son temps le premier numéro du *Journal Littéraire*, qui était en somme un événement dans cette presse française qui n'est pas si riche, c'est pour deux raisons. Il se retrouve au qu'Alain Garric, son rédacteur en chef, est un ancien de la maison, ainsi que quelques autres collaborateurs, je voulais laisser à *Littérature* la priorité et le soin d'annoncer la nouvelle avec cette force de frappe qui lui est propre quand il s'agit de mettre la culture à la une. Avec le temps, semble-t-il, *Littérature* s'est assagi, ses réflexes ne sont plus aussi rapides, et les

picoteries d'amour-propre l'emportent sur ce vain désir de modernité, mais le jargon de July, tel le talon d'Achille, reste solide !

Mon silence n'était pas seulement dû à une sollicitude confraternelle. Je voulais me assurer qu'il y aurait un second numéro, c'est chose faite. Enfin, je publie dans ce journal des fragments de *Mémoires* en feuilleton, et vous n'imaginez pas comme on peut être casanier dans la profession. « Depuis des années, le *Journal Littéraire* m'avait en France d'un journal qui, à la fois, la publie et le commente. *L'Événement* et la critique, la traduction et la recense », nous signale dans un coin de l'une de ses cent soixante-quatre copieuses pages le *Journal Littéraire*. Je ne sais pas si je me serais exprimé ainsi, mais pour l'essentiel, à savoir qu'il n'y avait plus de journal littéraire un peu vivant en France, telle serait bien mon idée. Ceux qui persistent avec courage sont à mille lieues du bel et du laid d'aujourd'hui.

Il fut un temps, pas si lointain, même s'il le paraît, où l'on croyait que comme fer que « tout était politique ! ». Noter que ce n'était pas plus faux qu'autre chose. Maintenant, si l'on y va de sa chousonnnette, l'on dirait plutôt que « tout est littérature », sauf peut-être la littérature qui serait la cinquième roue de la petache. *Le Journal Littéraire* n'apparaît d'une grande simplicité d'âme. Les chichis ne sont pas son fort. Son discours pourrait se concevoir ainsi : on a de la page, profitez-en. Et tentons d'écrire comme si c'était les dernières qui resteraient !

Ce bimestriel ne nous donne pas la navrante impression d'arriver avec quatre mois de retard, de rattraper l'actualité par l'abandon. Prenant en compte par exemple les propos ambigus rapportés de Moscou par Améric et Vernet. « Le parastroska », c'est dans la littérature et c'est de la littérature », le *Journal Littéraire* nous livre du russe frais en reproduisant des articles d'Opouk, ce vieil hémédoménaire attendu dès l'aube devant les kiosques le samedi matin par des centaines de milliers de Soviétiques. Ce faisant, le « langage de bois » change de camp, et ce sont nos commentateurs qui ont besoin d'être revisités avec circonspection. Deuxième bon point que je décernerai au *Journal*, ce sont ses lectures, ses notes critiques. Il y a encore beaucoup de confusion, mais les personnes qui parlent de livres, ô miracle ! les ont lus avec perspicacité et fraîcheur. Tel qu'il est, le *Journal Littéraire* est la vraie bonne surprise de l'année 1988.

### 3 Quand Blondin nous écrit...

C'est un charmant cadeau de Jour de l'an que nous offrent les éditions du qui Voltaire en publiant une brochure d'une trentaine de pages d'Antoine Blondin, O.K. Voltaire ! On ne le sait pas assez, Blondin est un écrivain régionaliste. Et de même que la Lorraine est à Barrés, la Corse à Rinaldi, la Charente à Charbonne, la Commune à Vallée, de même le qui Voltaire et sa grande banlieue sont à Blondin. Les éditeurs du qui Voltaire « semblent ignorer que cette cheusade de Paris ne correspondait qu'à dix-sept communes, et surtout, que j'avais vécu là durant une cinquantaine d'années (...). J'envoie la rive droite de la Seine. Je ne traverse que rampe le boulevard Saint-Germain, et mon univers se borne à deux cents mètres de bitume, une plantation de café-tabac ».













Un rapport d'Amnesty International

Le martyre de milliers d'enfants détenus, torturés ou assassinés

Amnesty International a lancé, mardi 5 janvier, un appel en faveur des droits de milliers d'enfants dont les droites les plus fondamentales sont violées. Il s'agit d'enfants battus, torturés, condamnés à mort ou assassinés dans de nombreux pays.

L'assassinat d'un diplomate allemand à Paris

Les mobiles du crime ne sont toujours pas établis

Les circonstances de la mort de Siegfried Wielsputz, diplomate allemand assassiné à Paris dans la nuit de dimanche 3 au lundi 4 janvier, sur une passerelle enjambant la Seine, demeurent toujours partiellement inexplicables.

« Les Russes arrivent », d'Emmanuel de Richouffiz

Roman d'anticipation à l'école de guerre

Cela commence comme un roman de stratégie-fiction: depuis son camp de rééducation, au fin fond de l'Union soviétique, un officier français, prisonnier, relate dans son journal de marche comment le chef de l'Etat, en décembre 1997, n'a pas appuyé sur le bouton rouge de la dissuasion nucléaire pour s'opposer à une invasion brutale des armées du pacte de Varsovie.

Le gouffre de Tourrettes menace d'engloutir une maison

Tourrettes de notre correspondant régional

Le spectaculaire effondrement de terrain qui s'est produit le dimanche 27 décembre sous le lit d'une petite rivière, le Chantard à Tourrettes (Var) a pris des proportions alarmantes.

Un trafic de voitures volées démantelé

Grosses cylindrées à compte d'auteur

Le propriétaire de la Mercedes suisse s'appelle Charles Baudelair. Ce qui d'une certaine façon fait partie de son métier.

Une modification du code de procédure pénale

La qualité d'agent de police judiciaire est étendue aux gardiens de la paix

Publié au Journal officiel du 1er janvier, une loi modifiant le code de procédure pénale accorde les prérogatives des policiers en tenue.

Six hauts policiers sont nommés inspecteurs généraux

Sur proposition du ministre de l'Intérieur, le président de la République a récemment nommé six hauts responsables policiers à l'emploi d'inspecteur général des services actifs, grade le plus élevé de la police nationale.

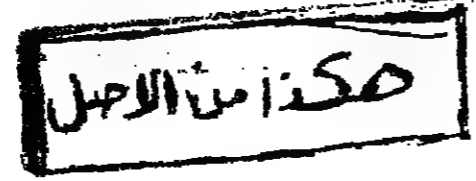
Concentration aux Etats-Unis... deux entreprises à Boston

Un avis

La réussite de l'achat d'Empire. La lecture de cet ouvrage est un véritable plaisir.

Le Matin

de ses lecteurs la principale force économique





سكننا من الاجل

# Société

## ÉDUCATION

### De l'« éducation populaire » à la « jeunesse » L'INEP transformé n'aura plus de service de recherche

Le décret modifiant le statut de l'Institut national d'éducation populaire de Marly-le-Roi, pour le transformer en Institut national de la jeunesse, est paru au *Journal officiel* des 2-3 janvier. La suppression pure et simple de l'INEP avait été envisagée à la fin de 1986. Mais, après un débat interne à la majorité (M. René Haby avait notamment plaidé en sa faveur), le gouvernement a décidé de le modifier. Des trois fonctions qu'il assurait — formation, communication et recherche — les deux premières seront maintenues, mais la troisième sera abandonnée, ce qui entraînera la disparition de la revue *Les Cahiers de l'animation*.

L'Institut national de la jeunesse doit devenir un lieu d'accueil, de rencontres et de colloques pour le secteur associatif, à vocation internationale. Un rôle qu'il assurait déjà largement depuis. L'agrandissement de ses locaux, notamment à travers ses universités d'été. Dans le prolongement de la loi de juillet 1987 sur les associations, élargissant leur financement aux particuliers et aux entreprises, les cadres de ce secteur s'y verront proposer des stages sur la

gestion de l'économie. Une équipe de formateurs-chefs de projets fera appel principalement à des intervenants extérieurs.

L'établissement sera doté d'un centre de ressources documentaires sur la jeunesse et d'une banque de données interrogeable à distance.

Le service de recherche, qui comprend une dizaine de personnes, sera supprimé. Ce service avait notamment publié un rapport « Ecrans et utopies » sur les stratégies de communication télévisuelle du secteur associatif et consacré deux numéros spéciaux des *Cahiers de l'animation* à l'histoire du mouvement d'éducation populaire. Il s'intéressait également aux problèmes d'intégration de la jeunesse.

Pour les syndicats du personnel, la réforme de l'établissement remet en cause sa vocation pédagogique et la disparition du concept d'éducation populaire restreint son champ d'intervention. Ils relèvent avec amertume que « cette cure de jeunesse se traduira par un amaigrissement des effectifs », puisqu'une quinzaine de postes seraient supprimés.

## REPÈRES

### Couples mixtes Sélim a disparu

Un adolescent de dix-sept ans et demi, Sélim M., enfant d'un couple franco-algérien aujourd'hui séparé, venu avec quarante-trois autres enfants passer les vacances de Noël en France a disparu. C'est le médiateur français, M. Claude Allier qui a donné l'alerte après avoir constaté que l'adolescent que l'on disait souffrant n'était ni chez sa grand-mère ni chez sa mère, M<sup>me</sup> Dupont. M. Allier, qui craint que cette attitude compromette des années d'efforts déployés pour que des enfants de couples séparés puissent maintenir des contacts avec leurs deux parents des deux côtés de la frontière, lance un appel à Sélim, à M<sup>me</sup> Dupont et aux personnes qui se sont portées garantes afin de permettre cette visite. « Ce coup de tête est d'autant plus malheureux, explique M. Allier, que Sélim sera majeur aux yeux de la loi française dans six mois (la majorité est fixée à dix-neuf ans en Algérie) et qu'il pourra alors faire comme il le souhaite son service militaire en France. [...] Il n'est pas question que notre mission échoue », déclare M. Allier, qui précise être en contact permanent avec son homologue algérien pour le tenir au courant des recherches.

## Environnement

### Marée noire sur la Seine

Une nappe d'hydrocarbure lourde de plus de 8 kilomètres de long et de 15 à 20 mètres de large dérive depuis le lundi 4 janvier sur la Seine. Elle a été repérée vers midi à Epinay-sur-Seine (Seine-Saint-Denis) et a continué de descendre le cours du fleuve. Plusieurs batardeaux-pompes de la brigade des pompiers de Paris et des pompiers-plongeurs du Val-d'Oise sont intervenus et s'efforcent d'aspirer la nappe sans interrompre totalement la navigation, sauf à proximité du port de Gennevilliers (Hauts-de-Seine). La pollution semble avoir pris sa source dans une réserve industrielle. La fuite remontant à plusieurs jours se serait échappée par un égoût qui se jette dans la Seine à Epinay.

## La mer d'Aral se vide

La mer d'Aral, cette mer intérieure située dans la partie asiatique de l'URSS, rétrécit comme un peu de chagrin. Sa profondeur était d'une soixantaine de mètres au maximum, il y a quelques années. Elle serait maintenant diminuée d'une douzaine de mètres, ce qui, bien évidemment, a réduit la surface de la mer. Située dans une région désertique, et donc soumise à une très forte évaporation, la mer d'Aral est alimentée par l'Amou Daria et le Syr Daria. Or les eaux de ces derniers sont massivement détournées pour irriguer les terres de leur vallées et y faire pousser coton et riz. Pour l'hébergement soviétique Ogoniok, il s'agit d'une véritable catastrophe écologique. — (Reuters.)

● Ozone : les entreprises mettent sur pied un programme de sauvetage. — Onze grands groupes de chimie, dont Rochefort, filiale d'Elf, mettent sur pied un programme commun de recherche sur les produits pouvant éventuellement remplacer certains chlorofluorocarbones soupçonnés de détruire peu à peu la couche d'ozone de la haute atmosphère. Le montant de ce programme est estimé à plus de 50 millions de francs. L'évaluation des conséquences, sur l'environnement, de l'utilisation de nouveaux produits est au premier rang de ce programme de recherche.

## Espace

### Nouveau retard pour la navette

La navette spatiale Discovery ne volera pas avant le fin juillet 1988. Les missions, interrompues depuis l'explosion de Challenger, le 28 janvier 1986, devraient reprendre avec un vol de Discovery le 2 juin 1988. Mais lors d'un essai des propulseurs d'appoint — responsables de l'explosion, ils ont été en partie redessinés, — un joint flexible a lâché (le Monde du 23 décembre 1987). Il s'agit d'une pièce importante (2,4 mètres de diamètre et 18 centimètres d'épaisseur) qui permet des changements d'orientation de la tuyère. Cette défaillance implique qu'un matériel différent soit utilisé pour le joint, ce qui causera, d'après la NASA, un retard de six à dix semaines. Si rien d'autre n'intervient... Un rapport d'experts, rédigé en août dernier, vient d'être publié dans un journal d'Atlanta. Il signale que « des anomalies inquiétantes » constatées après l'accident de Challenger n'ont pas été corrigées, et plus généralement que le budget et l'agenda de la NASA. Des responsables de la NASA ont reconnu la justesse de ces critiques et indiqué qu'ils travaillaient sur des mesures correctives.

## SPORTS

### Le Rallye Paris-Alger-Dakar

## Concurrents, à vos pelles !

Le directeur de course, René Metzge, l'avait annoncé : la première spéciale du Paris-Dakar serait terrible. Il prévoyait un déchet d'environ 30 % dans les 250 kilomètres de dunes sablonneuses choisies pour relier El Oued à Hassi-Messaoud. Mission accomplie. La déroute des nouveaux venus, amateurs et même quelques chevronnés, a comblé les vœux des organisateurs. A 8 heures, le mardi 5 janvier, 215 voitures, 112 motos et 63 camions seulement s'étaient présentés au contrôle. Au même moment, au bivouac, le signal du départ était donné pour l'étape suivante, beaucoup plus facile, entre Hassi-Messaoud et Bordj-Omar-Driss.

HASSI-MESSAOUD (Algérie) de notre envoyé spécial

« C'est Le Touquet puissance 10, commente le petit Belge Gaston

Rabier, arrivé en tête des motos avec son compatriote Guy Huyven, tous deux sur Suzuki. Ce n'était pas une étape dangereuse, puisqu'on est obligé de rouler à vitesse réduite dans le sable mou. Mais il fallait beaucoup de technique pour ne pas s'enliser ou tomber. » Tous les concurrents ont repris cette comparaison avec l'enduro du Touquet, cher aux motards. « Quand on a fait le *Mauritanie, ça tûle* », observe l'un d'eux. Mais tous n'ont pas le désert mauritanien à leur actif, et beaucoup ont donc souffert. L'un des plus marqués, à cet égard, est le régional de l'étape, le motard algérien Farid Benayachi. Frêle étudiant en sociologie, Farid est arrivé épuisé à Hassi-Messaoud, malgré les encouragements de ses compatriotes de la Sonatrach, arrachés à leurs puits de pétrole.

La première voiture à pointer au contrôle final a été la Mitsubishi-Pajero de Pierre Larigue et Bernard Maingret. Mais au chronomètre dans la spéciale, c'est l'inévitable Ari Vatanen, dans sa Peugeot 405, qui a fait le meilleur temps, car l'éléphant finlandais a réussi à ne jamais s'ensabler et s'est même offert le luxe de s'arrêter pour aider Henri Pescarolo et son compatriote Juhani Kankkunen. Larigue et Maingret, eux, se sont « plantés » deux fois dans le sable et ont dû sortir leurs quatre plaques pour se dégager.

Patrick Zanardi, arrivé troisième, a trouvé l'épreuve trop sévère pour un début de course. « Si tout le rallye est comme ça, il n'y aura pas beaucoup de monde à l'arrivée », a-t-il dit. Le moteur de leur Range Rover a tellement chauffé, à rester bloqué en première ou en seconde, que la semelle de la botte de son compère Fenouil a fondu sur la traverse du plancher. Mais Zanardi, du coup, est soulagé : sa panne de la veille sera donc sans conséquence. Il l'attribue méchamment aux ouvriers anglais qui auraient serré les boulons à l'heure du thé.

Si, au total, la spéciale des dunes a produit peu de casse et encore moins de plaies et bosses, elle aura

tout de même paralysé quelques uns du volant comme Jacques LaFlite, Jean-Pierre Jabouille et Hubert Anriol, l'ex-motard, obligés de peller le sable comme des débutants. Et le petit Cyril Neveu a fait le grand soleil autour de sa moto Honda aspirée par une valisère de l'eng. Mais ce sont les camions qui auront en le plus de mal à franchir le sable mou. Jan De Rooy, le taurau néerlandais, a réussi à forcer le premier passage. Mais il n'a pas été suivi. Du moins pas tout de suite. Georges Groine, qui assure l'assistance des Peugeot avec son Mercedes, a été très retardé après avoir versé. Beaucoup vont devoir bivouaquer dans les dunes, à côté de leur machine immobilisée, éclairés a giorno par la pleine lune et les torchères d'Hassi-Messaoud.

ROGER CANS.

## AUTOS

1. Vatanen-Berglund (Fin./Sué., Peugeot 405 T 16), 1 h 51 min 59 sec de pénalité; 2. Larigue-Maingret (Fr./Mitsubishi Pajero) à 2 min 54; 3. Zanardi-Fenouil (Fr./Range Rover) à 14 min 25 sec; 4. Tamby-Lemoyne (Fr./Range Rover) à 15 min 39 sec; 5. Kankkunen-Pironen (Fin./Peugeot 205 T 16) à 18 min 58 sec.

## MOTOS

1. Rabier (Bel, Suzuki) 3 h 35 min 46 sec; 2. Huyven (Bel, Suzuki) à 57 sec; 3. Morlas (Fr., Honda) à 5 min 2 sec; 4. Terraz (Ita., Honda) à 6 min 52 sec; 5. Oriol (Ita., Honda) à 6 min 56 sec.

## FAITS DIVERS

● Assassinat d'un pompiste à Nice. — M. Michel Martin, cinquante-quatre ans, pompiste à Nice, a été découvert, le lundi 4 janvier, à 3 heures du matin, tué d'une décharge de fusil de chasse, dans la cabine de la station-service où il travaillait, boulevard René-Cassin. Quelques centaines de francs ont été dérobées dans sa caisse. Les premières constatations ont fait apparaître que le coup de feu mortel avait été tiré à bout portant. Pour les enquêteurs, la volée ne serait pas obligatoirement le mobile de ce crime.

## CAMPUS



### Les jésuites de Lille à Nantes

L'INSTITUT catholique des arts et métiers, animé par des jésuites et installé à Lille depuis 1898, a décidé d'ouvrir un autre établissement à Nantes. Il constate, en effet, que plus de 20 % de ses étudiants sont originaires de l'Ouest et préfère créer une nouvelle école dans cette région, plutôt que d'augmenter ses effectifs. Autonome sur le plan de la gestion, mais soumise à la tutelle pédagogique de Lille, l'école de Nantes aura la même organisation que la maison mère : recrutement sur dossier et entretien après le bacc; préparation intégrée en deux ans, puis formation en trois ans; débouchés sur un diplôme d'ingénieur, dans quatre départements (matériaux; mécanique et énergétique; systèmes électroniques; informatique) et des ateliers; accent sur la formation humaine et les valeurs chrétiennes; vie communautaire grâce à une Maison des ICAM.

En attendant la construction de locaux neufs, les années préparatoires seront hébergées au lycée privé La Joliverie. Une première promotion de quarante élèves sera recrutée à la rentrée 1988. Les suivants seront de quatre-vingts, de façon à atteindre un effectif global de quatre cents étudiants.

Le coût de l'équipement est estimé à 33 millions. L'investissement nécessaire à l'achat du terrain et à la construction dépendra des résultats des négociations avec les collectivités locales. Encouragé par l'accueil de ces dernières, l'ICAM espère bien les convaincre que cette initiative prend naturellement sa place dans les projets de développement technologique de la région nantaise (1).

F. G.

### Les mercredis de l'architecture

L'École d'architecture Paris-Tolbiac et la Georgia Institute of Technology d'Atlanta (USA) organisent tous les mercredis, du 6 janvier au 16 mars, un cycle de conférences. Au programme : « Architectures américaines », « Le Corbusier à Chandigarh », « Los Angeles : le mythe du pavillonnaire » (en anglais) et « L'architecture à Chicago »...

(École d'architecture Paris-Tolbiac, 8, rue du Javelot, 75646 Paris Cedex 13.)

### Télématique à Grenoble

L'université Stendhal (Grenoble-III) organise entre le 25 janvier et le 30 mai un stage de formation à la « Communica-

### Les mercredis de l'architecture

tion informatisée », centré sur la télématique. Il s'adresse notamment aux professionnels de la communication dans les entreprises, mais aussi aux demandeurs d'emploi qui désirent améliorer leur qualification.

(Université Grenoble-III, centre de formation continue, BP 25 X, 38040 Grenoble Cedex.)

### Le rendez-vous de 1992

Les élèves de l'École nationale supérieure des techniques avancées organisent, lundi 11 et mardi 12 janvier, un forum étudiants-entreprises sur le thème de « L'Europe de 1992 ». « Les diplômés sans frontières » et « La naissance d'un réseau européen de Junior-Entreprises ».

(ENSTA, 32, boulevard Victor, 75015 Paris.)

## PREPA Sc.PO.

Préparation annuelle et semestrielle pour jeunes bacheliers 11 ans d'expérience dans la préparation des grandes écoles.

### PREPARATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE

## PCS

48, rue de la Fédération 75015 Paris  
Tel. : (1) 45 66 59 98


## FRANCE: DÉCHETS NUCLÉAIRES, LE VRAI DANGER?

- La France sera-t-elle une gigantesque poubelle nucléaire ?
- Quels sont les déchets les plus nocifs ? Quels sont les dangers potentiels pour le personnel qui les manipule, les populations et l'environnement ?
- Quelles communes sont prêtes à accueillir ces déchets dans leurs sous-sols et pourquoi ?
- Comment les chercheurs expérimentent-ils les effets d'accidents éventuels ?

« Les funérailles de l'atome » : une enquête complète de Géo avec une question qui nous concerne tous, comment vivre aujourd'hui AVEC le nucléaire et ses déchets ?

Egalement ce mois-ci dans Géo :

- LE QUÉBEC CANADA avant les prochains Jeux Olympiques d'hiver à Calgary et un grand concours : 8 voyages de découverte du Canada sauvage.
- GUAYANE: Les nouveaux exilés du Maroni.
- SYDNEY: La Bicentenaire de l'Australie.
- YUGOSLAVIE: Allah au pays de Tito.



En vente dès le 5 janvier







سكزا من الاصل

# Les plantes se rebiffent

**Pour se défendre contre leurs assaillants, les plantes mettent en batterie des molécules qui les rendent plus résistantes.**

Il paraît bien difficile de se défendre contre des agresseurs lorsque, racines en terre, on ne peut ni lutter physiquement ni fuir les assaillants. Pourtant, les plantes manifestent une réelle et étonnante habileté à survivre lorsqu'elles sont attaquées. Elles déploient à cette fin toute une série d'artifices, allant même jusqu'à émettre des substances qui commencent à connaître la nature et le rôle — grâce auxquelles elles agissent à leur tour les virus, champignons, bactéries et autres micro-organismes.

Que l'on songe aux réactions rapides et sans appel des plantes carnivores menacées par des insectes ! Surprenantes aussi sont les facultés de mimétisme adoptées par certaines espèces, tels certains membres de la famille des mésembranthémacées d'Afrique du Sud qui, pour échapper aux prédateurs herbivores, ont adopté par sélection naturelle des formes et des couleurs à ce point identiques à celles de cailloux que l'on peut aisément s'y tromper. Pour faire fuir leurs agresseurs, d'autres végétaux ont recours à des voies chimiques : ils produisent des substances toxiques, véritables poisons pour certains de leurs prédateurs, ou des produits plus complexes qui interfèrent avec le cycle de croissance de l'insecte.

Il s'agit toutefois là de phénomènes de défense spécifiques à certaines espèces. Toutes les plantes peuvent, en revanche, réagir aux agressions de micro-

organismes ou au stress en produisant une batterie de molécules, toujours la même quelle que soit la nature de l'assaillant. Certaines de ces molécules ont pour effet d'épaissir ou d'imperméabiliser la paroi des cellules végétales, renforçant ainsi la première barrière de protection des feuilles et des tiges. D'autres participent indirectement au processus de défense. Elles augmentent par exemple la production de substances chimiques (comme l'éthylène, les glycoprotéines...) impliquées dans la résistance des plantes, ou au contraire réduisent l'action de certaines enzymes qui confèrent à l'agresseur son pouvoir pathogène.

Mais les plantes peuvent réagir plus directement en fabriquant un véritable dispositif d'attaque à base de protéines. C'est en étudiant la réponse de plants de tabac à une infection par le virus de la mosaïque du tabac que l'équipe dirigée par M. Bernard Fritig, à l'Institut de biologie moléculaire des plantes du CNRS à Strasbourg, a récemment réussi à préciser la nature et la fonction de huit de ces protéines, parmi les seize répertoriées à ce jour. Il s'agit d'enzymes — des chitinases et des glucanases — capables de dégrader certains polymères de la carapace des insectes et de l'épiderme des champignons ou des vers nématodes.

Si ces enzymes n'agissent que localement, à l'endroit précis où la feuille ou la tige ont été atta-

quées, leur action bénéfique ne s'arrête pas là. En coupant les polymères en morceaux, elles créent autant de messagers chimiques, lesquels, une fois reconnus par les cellules végétales, déclenchent une cascade de réactions qui rendent peu à peu l'ensemble de la plante résistante.

## Défense à retardement

Malgré ces astucieux mécanismes, les végétaux sont loin d'être à l'abri des prédateurs et des agents pathogènes. Les agriculteurs en savent quelque chose. « Les plantes avaient les moyens de se défendre, mais souvent elles ne le font pas, ou trop tard », dit M. Fritig. A cela de multiples raisons. La principale tient à ce que certains micro-organismes, lorsqu'ils pénètrent dans une plante, détruisent dans le même temps ses systèmes de défense.

Mais les sélectionneurs ont aussi parfois contribué à affaiblir les plantes. Poursuivant avant tout des objectifs de rendement, ils ont longtemps négligé les problèmes de résistance. Or, « si l'on ne prend pas en compte l'aspect sanitaire au début du programme de sélection, on peut produire des plantes désarmées », souligne M. Alain Coléno, professeur de pathologie végétale à l'Institut national agronomique à Paris et chef de département à l'INRA. En témoignent certains déboires qu'a connus la célèbre « révolution verte », il y a une vingtaine d'années, notamment en Afrique du Nord, où de nouvelles variétés de blés à paille courte ont donné quelques bonnes récoltes... avant d'être entièrement décimées par des champignons.

Cette expérience malheureuse et quelques autres ont porté leurs



Sarracenia leucophylla, plante carnivore.

fruits auprès des sélectionneurs, des chercheurs strasbourgeois ouvrent la voie à d'autres solutions. Certes, leur premier intérêt est d'améliorer la compréhension du fonctionnement des plantes : « On savait que les végétaux pouvaient produire des protéines, on sait maintenant que ces substances ont un rôle bien précis et qu'elles ne sont pas là par pure coïncidence », dit M. Coléno. Mais la mise en évidence d'enzymes et l'élucidation du rôle

Mieux vaut donc prendre la précaution de protéger les cultures par des produits phytosanitaires : insecticides, pesticides, fongicides, etc. Mais les travaux

joué par elles permet aussi d'espérer que l'on pourra, un jour, manipuler le patrimoine génétique des végétaux pour y introduire un ou plusieurs gènes de résistance.

Même si de telles recherches promettent d'être longues, rien n'indique que les biologistes ne parviendront pas à leurs fins. D'ailleurs, prudents, les principaux fabricants de produits phytosanitaires n'ont pas manqué d'investir quelques fonds dans ce qui n'apparaît encore que comme un pari.

Les grands de la chimie se doivent d'être présents dans un secteur qui a révélé d'autres surprises. On a en effet constaté récemment que des micro-organismes, pathogènes pour certaines plantes, renferment dans leurs parois cellulaires des substances (glycoprotéines) qui, chez d'autres espèces végétales, induiraient des réactions de défense. De là à tenter d'extraire ces glycoprotéines, pour en déterminer l'exacte composition puis pour les fabriquer en grandes quantités par voie de synthèse, il n'y a qu'un pas que des chercheurs — notamment ceux de l'INRA à Toulouse — franchissent volontiers. Avec l'espoir qu'à terme on pourra élargir sur les cultures des produits phytosanitaires d'un type particulier puisqu'ils ne détruiraient pas les agresseurs mais aideraient les plantes à se défendre elles-mêmes. Une autre piste à exploiter, avec pour objectif final d'établir des substances à action suffisamment générale pour assurer la protection d'un grand nombre d'espèces.

ELISABETH GORDON.

# Retombées sur la dioxine

**Un groupe de chercheurs du Centre international de recherche sur le cancer de Lyon conteste l'article du docteur Lesca publié le 11 novembre dernier et intitulé « La dioxine innocente ». L'auteur répond.**

D'APRES les données disponibles sur la dioxine, nous ne comprenons pas comment elle peut être « innocente », c'est-à-dire, selon la définition du Petit Robert, « déclarée non coupable ». En effet, les arguments qui pourraient l'innocenter ne semblent pas suffisants.

Premièrement, si on se limite à l'accident le plus connu, celui de Seveso, des effets toxiques aigus sont apparus après l'accident même sous forme de décès ou de maladies d'animaux domestiques.

Deuxièmement, comme vous l'avez d'ailleurs indiqué dans votre article, on a observé dans la population humaine, soit à Seveso, soit à l'occasion d'autres expositions (par exemple, inci-

dents dans la fabrication du trichlorophénol en Virginie de l'Ouest en 1949, en République fédérale d'Allemagne en 1953, en France en 1966 et en Angleterre en 1968), l'apparition d'effets comme la chloracnée chez bon nombre de sujets, tant chez les enfants que chez les adultes. Ces effets n'étaient pas toujours transitoires.

Troisièmement, et ce qui est certainement le plus important, les résultats de l'observation de la population exposée à Seveso après dix ans de suivi ne permettent absolument pas de conclure clairement que la dioxine n'a pas d'effets néfastes à long terme. Ces résultats, qui sont le fruit d'un travail méticuleux réalisé par une

équipe d'épidémiologistes de réputation internationale, ont été communiqués pour la première fois au cours d'un récent symposium à Las Vegas en octobre 1987 (7th International Symposium on Chlorinated Dioxins and Related Compounds — Dioxin 87). Les conclusions de ce travail, qui feront très prochainement l'objet d'une publication dans la presse scientifique, indiquent une augmentation du nombre des décès pour plusieurs causes, y compris certains cancers, ce qui ne permet certainement pas de mettre la dioxine hors de cause, ne serait-ce que comme l'un des facteurs de cause possibles.

De plus, le débat continue afin de déterminer le rôle que pourrait jouer la dioxine dans les effets toxiques observés après épandage de certains herbicides chlorophénoxy.

Finalement, un groupe de travail récemment réuni au CIRC à Lyon a confirmé une fois de plus qu'il y a chez l'animal une preuve suffisante de cancérogénicité pour la dioxine (TCDD), conclusion basée sur plusieurs études faites chez les animaux de laboratoire dans lesquelles l'incidence d'une

variété de tumeurs est accrue après l'administration de dioxine. L'administration de dioxine chez les animaux de laboratoire accroît l'incidence de tumeurs induites par d'autres produits chimiques. La dioxine a été classée comme étant peut-être cancérogène pour l'homme (groupe 2B) (voir le supplément 7 des Monographies qui sera publié en janvier 1988).

Bien sûr, comme pour tout agent toxique et en particulier pour certaines catégories d'entre eux, il peut y avoir des différences très importantes de sensibilité selon les espèces et il pourrait y avoir une sensibilité plus ou moins grande de l'espèce humaine par rapport aux espèces employées dans les tests sur les animaux. Mais de là à parler d'innocence de la dioxine, ce qui donne certainement au lecteur non professionnel l'image d'une substance dépourvue d'effets nocifs chez l'homme, il y a un très grand pas.

Dr A. AJTO,  
Dr R. SARACCI,  
M<sup>me</sup> L. SHUKER,  
Dr C. PARTENSKY,  
Centre international de recherche sur le cancer (Lyon).

## FAUSSE ALERTE

DANS l'esprit du public, l'image de la dioxine est aujourd'hui détestable et risque de le demeurer encore longtemps.

Sur un sujet aussi sensible, j'ai pensé que l'information la plus large possible, extraite de la littérature scientifique, devait être communiquée au public, aux professionnels et aux responsables de tous ordres. C'était l'objectif de l'article paru dans le Monde du 11 novembre 1987 qui, par les références aux revues citées, invitait les lecteurs intéressés à en connaître le détail. Les conclusions qu'en ont tirées les différents auteurs convergent toutes vers l'idée d'une moins grande toxicité de la dioxine pour l'homme que pour les animaux de laboratoire qui avaient servi de référence jusqu'à présent. Quant au titre « La dioxine innocente », les lecteurs auront dans leur majorité compris que la dioxine était innocente des grands maux (cancers, troubles généri-

ques, malformations) qui, selon des articles de presse « terrifiants » régulièrement publiés, devaient s'abattre sur la population humaine.

Il faut redire encore une fois que les effets observés chez les animaux de laboratoire, comme les expériences réalisées sur ceux-ci, ne sont pas directement extrapolables à l'homme, et les résultats de la recherche fondamentale sur le récepteur humain de la dioxine confortent cette idée.

De mon point de vue, et paradoxalement, l'accident industriel de Seveso n'est pas le meilleur exemple pour évaluer précisément la toxicité à long terme de la dioxine, car comment faire la part exacte de chacun des produits rejetés dans l'atmosphère comme le tétrachlorobenzène, le trichlorophénol et la soude qui étaient les composants, très majoritaires en quantité, contenus à l'origine

dans le réacteur chimique ? Faut-il aussi compter pour négligeable l'angoisse ressentie durablement par les victimes et malheureusement entretenue ?

Quant au problème des relations de la dioxine avec le cancer, que notre laboratoire connaît bien pour l'avoir largement étudié, il se circonscrit au phénomène de cocarcinogénèse. Celui-ci peut être dû soit à son activité promotrice sur des cellules déjà cancéreuses (impliquant un contact prolongé avec la dioxine), soit à la stimulation (induction) des enzymes transformant des produits chimiques, comme ceux contenus dans la fumée de cigarette, en dérivés susceptibles d'altérer le matériel génétique (ADN). Expérimentalement, nous savons très bien, chez la souris, augmenter la capacité cancérogène de ces produits par la dioxine, mais nous savons aussi, dans des conditions différentes, le diminuer, et il n'est pas étonnant que la littérature scienti-

fique fourmille de résultats contradictoires à ce sujet. La dioxine, en stimulant fortement le métabolisme, peut avoir en effet un rôle « épurateur » et mon sentiment est que, dans les conditions qui sont celles dans lesquelles l'homme peut se trouver, l'effet d'épuration anticarcinogène de la dioxine est prédominant.

Il devrait finalement rester, dans l'esprit du public, qu'à Seveso, à l'inverse de ce qui est passé à Bhopal où l'isocyanate de méthyle a provoqué la mort quasi immédiate de deux mille cinq cents personnes, on a, par des extrapolations hasardeuses, dramatiquement alarmé les populations dont le bilan pathologique est comparativement fort modeste.

Dr PIERRE LESCA,  
directeur de recherche à l'INSERM.

**OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION**  
Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-83-12-66

Vente sur saisie au Palais de Justice d'Evry (91) Mardi 19 Janvier 1988 à 14 h.  
**MAISON à EGLY**  
12, rue d'Avrainville - Cad. Sec. A n° 2864 - Four-686 m<sup>2</sup>  
M. à Px. 100.000 F S'adr. SCP R. KLUJAJ, G. GIDMAL, F. ELLUL AVOCATS  
à EVRY (91000) 3, rue du Village - Tél. 60-77-56-18.

Vente sur surenchère après liquidation de biens, au Palais de Justice de Paris, le JEUDI 14 JANVIER 1988, à 14 h 30  
**PARCELLE DE TERRAIN de 59 A. 81 CA. à SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN (77)**  
Loudon - Les Vieilles Vignes - M. à P. 110 000 F  
S'adr. M<sup>me</sup> Michel MAAREK, avocate à Paris (17<sup>e</sup>), 5, rue Marguerite  
Tél. : 40-27-11-36 - M<sup>me</sup> Denis TALON, avocat à Paris (1<sup>er</sup>), 20, Quai de la Mégisserie  
Tél. : 42-36-59-25 - Tous avocats près le Tribunal de Grande Instance de Paris.

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice de Paris le JEUDI 21 JANVIER 1988, à 14 h 30  
**UN APPARTEMENT de 6 PIÈCES à PARIS (7<sup>e</sup>) 3, AVENUE CONSTANT COQUELIN**  
au 3<sup>e</sup> étage avec 2 PIÈCES de SERVICE et CAVE  
M. à P. 800.000 F S'adresser M<sup>me</sup> Guy BOUDROT et Patrick VIDAL de VERNEIX, avocats à Paris (8<sup>e</sup>)  
55, bd. Malesherbes - Tél. : 45-22-04-36 - Sur les lieux pour visites, le 14 janvier 1988, de 12 à 13 heures.

SERVICE DES DOMAINES  
Adjudication le MERCREDI 10 FEVRIER 1988, à 15 h.  
Salle des Ventes des Domaines - 17, rue Scio à Paris (9<sup>e</sup>)  
**HOTEL PARTICULIER**  
11 bis, rue CARDINAL MERCIER PARIS (9<sup>e</sup>)  
En retrait sur rue, élevé sur sous-sol aménagé, d'un rez-de-chambrée, de 3 étages dont le dernier partiel - CONSTRUCTION PIERRE DE TAILLE - Couv usage parking  
Superficie au sol 469 m<sup>2</sup> - S.D.P.H.O. 1 280 m<sup>2</sup>  
**LIBRE - MISE A PRIX : 26 000 000 F**  
Renseignements : Direction des Services Fonciers de Paris - 25-27, place de la Madeleine, Paris (8<sup>e</sup>) - Tél. : 42-66-91-40 - poste 1788 - (Extrait du B.O.A.D.)

**Le Monde sur minitel**

**ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS**

24 heures sur 24 - 365 jours par an  
Abonnez-vous au Monde et aux publications périodiques quand vous en avez envie.

36.15 TAPEZ **LEMONDE** puis ABO

petite différence

MEILLEUR PRIIS DE VITESSE

ON NE PEUT RIEN CONTRE LE TEMPS

ON PEUT BEAUCOUP CONTRE LA GRIPPE

MUTAGRIP

PASTEUR VACCINS



MÉDECINE

La petite différence

(Suite de la page 15.)

Grâce à une intense compétition internationale, à laquelle participe une équipe française dirigée par M. Jean Weissenbach, à l'Institut Pasteur de Paris (1), un groupe de chercheurs américains vient de révéler avoir identifié la zone chromosomique très précise (le gène ou le fragment de gène) qui dirige la différenciation de l'embryon humain vers le sexe mâle.

Ce gène est baptisé TDF pour « Testis-Determining Factor ». L'appartenance de la biologie moléculaire remonte pour l'essentiel à l'année 1983, explique M. Jean Weissenbach, lorsque nous avons pu montrer que les cas de masculinité XX étaient en réalité porteurs d'un petit fragment de chromosome Y. A partir de là, on a pu établir une cartographie du chromosome Y et en exclure ainsi les neuf dixièmes comme n'étant pas porteurs du TDF. Ce gène se situait donc dans une région bien localisée : sur la partie distale du bras court du chromosome Y.

Une série de travaux complémentaires permit à l'équipe française travaillant en liaison avec une équipe écossaise d'Edimbourg d'identifier de manière plus précise encore la région en cause. Il ne restait plus que 5% du chromosome à analyser. Un nouveau pas fut accompli il y a quelques mois (le Monde du 1<sup>er</sup> août), d'abord par l'équipe française, puis par celle de M. David C. Page (Massachusetts Institute of Technology).

Le travail méthodique et systématique de l'équipe de M. Page, mené sur du matériel biologique provenant d'une centaine de malades, a d'abord permis aux chercheurs américains d'isoler de manière plus précise encore la région chromosomique. Les chercheurs américains ont

« balayé » à l'échelle moléculaire la région ainsi définie, explique M. Weissenbach, ils ont de la sorte réussi à identifier une bande d'ADN spécifique. Celle-ci existe chez tous les mammifères et chez les oiseaux. Elle est aussi présente dans les cellules de certaines souris mutantes « mâles XX ».

Un nouvel éclairage

L'équipe américaine disposait ainsi d'un ensemble d'arguments lui permettant de penser avoir identifié et isolé le TDF ou, du moins, l'essentiel de ce gène. Ces résultats ont ensuite pu être confirmés expérimentalement à nouveau grâce aux techniques de biologie moléculaire. La présence de ce gène humain chez le gorille, le singe Rhésus, le lapin, le chat, le porc, le cheval, les bovins et le poulet témoigne du rôle essentiel joué par cette structure (comme dans le cas des oncogènes ou gènes du cancer). Elle pourrait aussi apporter un nouvel éclairage sur les mécanismes impliqués dans l'évolution des espèces.

« Grâce à l'ensemble de ces travaux », note M. Weissenbach, on déduit pour la première fois un gène qui règle et dirige tout un ensemble complexe de mécanismes de différenciation. C'est en cela un événement d'une importance considérable. L'analyse du fragment génétique ainsi isolé a déjà permis aux chercheurs américains de découvrir quelle protéine était codée par ce gène. Il s'agit d'une protéine très particulière riche en certains acides aminés dits ou « doigts de gant » qui a la propriété de se lier à l'ADN, un phénomène qui constitue sans doute la première étape

d'un ensemble beaucoup plus complexe en aval, et dont la méthode d'exploration reste à inventer.

Parmi les autres mystères qui restent à élucider, il y a la présence d'un gène équivalent (apparié) sur le bras court du chromosome X, gène lui aussi conservé au cours de l'évolution, mais dont on ne sait pas encore quelle peut être la fonction. Peut-être ces deux gènes dérivent-ils d'une même gène ancestral qui s'est ensuite différencié avec l'apparition du chromosome « masculin », estime M. Weissenbach. Une sorte de version moléculaire de la côte d'Adam, en somme.

Les travaux expérimentaux vont aujourd'hui continuer de manière plus acharnée que jamais dans les quelques laboratoires qui, à travers le monde, se sont spécialisés sur ce thème de recherche. Sur quelles applications concrètes un tel travail pourra-t-il déboucher? L'isolement du TDF et la compréhension des principaux mécanismes moléculaires impliqués dans la différenciation sexuelle pourraient, à terme, permettre d'affiner les méthodes diagnostiques mises en œuvre dans les affections chromosomiques liées au sexe. On voit encore mal, en revanche, aujourd'hui, quelles perspectives thérapeutiques les résultats américains pourront ouvrir.

En revanche, l'application de ces résultats au domaine vétérinaire pourrait avoir des conséquences considérables. On peut en effet supposer que l'injection du TDF dans des embryons animaux (des embryons bovins, notamment) et la greffe de ce gène dans leur patrimoine génétique auraient pour effet de faire naître des mâles à la demande. On peut ainsi envisager la création de lignées d'animaux transgéniques obligatoirement mâles.

Ce ne sont là que quelques-unes des perspectives offertes par un travail fondamental, qui permettent à l'humanité de creuser mieux qu'elle ne l'avait jamais fait dans son histoire les raisons et les mystères de l'origine des sexes.

JEAN-YVES NAU.

PASTEUR PRIS DE VITESSE

En publiant dans la revue scientifique américaine « Cell » les résultats de leurs derniers travaux, les chercheurs américains, dirigés par M. David C. Page, ont marqué un point très important dans la compétition à laquelle se livrent les quelques équipes spécialisées qui cherchent à travers le monde à isoler et à caractériser le gène de la différenciation sexuelle. L'équipe américaine a notamment pris de vitesse le petit groupe de l'Institut Pasteur qui, depuis 1983, participe à cette compétition.

Peut-on expliquer les raisons d'une défaite? Pour M. Jean Weissenbach, il est clair que le retard pris par son équipe tient, pour une bonne part, aux relations insuffisantes entre les chercheurs fondamentalistes et les cliniciens ou les cytogénééticiens français. « Si nous avions pu travailler sur un nombre suffisant de malades, explique-t-il, nous aurions pu discuter à armes égales avec l'équipe américaine. Ces trois dernières années, nous n'avons pu disposer que de prélèvements effectués sur une dizaine de malades seulement, et ce, à la fois des hommes XX et des femmes XY. L'équipe américaine a, elle, pu disposer de prélèvements effectués sur une centaine de

malades qui ont été analysés en quelques mois. Aujourd'hui, nous sommes à la merci de la bonne volonté des cytogénééticiens. Il n'est certes quelques-uns de très dévoués. Mais ce n'est nullement rentable pour eux. Il leur faut faire des recherches préliminaires. En réalité, c'est toute une structure spécialisée qu'il faudrait créer, permettant de réunir fondamentalistes, cliniciens et malades. »

Une telle structure, au service de l'étude des maladies génétiques, permettrait notamment de disposer de matériel biologique dans les cas d'affections héréditaires rares, pour lesquelles les malades ou les familles concernées sont trop peu nombreux pour pouvoir se regrouper dans des associations. Le développement des recherches dans ce domaine et les ambitieux projets de cartographie complète du génome humain (le Monde du 9 septembre) devraient rapidement permettre de dépasser les quelques conflits de personnes à l'origine du blocage actuel, et voir se mettre rapidement en place une collaboration à l'échelle nationale ou européenne.

J.-Y. N.

SECTEURS DE POINTE

Le produit des rafles

Les cent cinquante utilisations industrielles de la rafle de maïs

PRENEZ un épi de maïs. Epluchez l'enveloppe, égarez-le. Ne jetez pas le support léger, alvéolé, qui reste : vous avez entre les mains un matériau de pointe! Si les applications potentielles des rafles de maïs sont connues depuis plusieurs dizaines d'années, le développement de cette industrie en Europe a pris un essor nouveau avec la filialisation d'une petite entreprise spécialisée, Eurama (Europe-rafles de maïs) par la puissante coopérative agricole de Pau (1).

Les activités d'Eurama, depuis une vingtaine d'années, se cantonnaient à deux utilisations des rafles de maïs : des produits de traitements de surface avec les parties dures et d'autres, à intégrer à l'alimentation animale, dérivés des parties tendres. Or des applications beaucoup plus diversifiées sont connues depuis les années 40, en particulier grâce aux travaux de la firme Anderson, aux Etats-Unis, qui avait lancé un programme de recherches, pendant la guerre, dans l'optique éventuelle d'une vie américaine autarcique. Aujourd'hui, Anderson en traite 80 000 tonnes. Cette société cherchait un partenaire européen, les rafles américaines revenant, entre autres, trop cher en termes de transport. La Coop de Pau, de son côté, disposait, avec ses maïs semenciers, d'une matière première déjà transportée et séchée, puisque la semence doit obligatoirement sécher sur l'épi. Grâce à ses accords de partenariat, elle bénéficiait en outre d'une excellente image aux Etats-Unis. Ce qui a fort logiquement débouché sur un accord de technologie.

Car, non moins logiquement, les produits dérivés du maïs viennent d'Amérique du Nord... tout comme le maïs lui-même!

La rafle de maïs, objet banal s'il en est, longtemps brûlée sur place, à la rigueur dans quelques cheminées, se compose de trois parties, toutes intéressantes à plusieurs titres. La périphérie, qui porte les graines, tendre, est également très absorbante (70% de son poids en eau à saturation et 500% en huile). La ceinture ligneuse, dure (indice de 4 à 4,5 sur l'échelle de Mohs, graduée de 1 à 10) est également absorbante (130% en eau et 100% en huile)... Le cœur possède sensiblement les mêmes propriétés que

la partie périphérique. Cœur et périphérie constituent des produits de base désignés sous l'appellation feeds, alors que les parties ligneuses sont appelées grils. Toutes sont broyées, puis séparées par différence de densité, dans l'air.

Les parties dures sont ensuite triées grâce à une granulométrie précise qui va de 4 mm à la poudre impalpable. Les plus gros grains peuvent aussi bien former de la litière pour chats ou autres animaux qu'être utilisés, avec des grains moyens, pour des travaux de polissage. Les grains intermédiaires servent de support d'arômes, de vitamines ou de médicaments pour l'alimentation animale. Les particules les plus fines peuvent servir pour des nettoyants de moquettes à sec, comme charges pour plastiques ou pâtes à savon, ou encore comme produits gommants en cosmétique.

Pour lutter contre la pollution

Au total, il existe environ cent cinquante utilisations différentes, aujourd'hui, dont certaines commencent à peine à se développer en Europe (isolation thermique) ou d'autres, plus insolites (support d'amorces pour les pêcheurs à la ligne). Entre autres applications, on retrouve même la terre, avec une solution à un problème fort à la mode : l'ensemencement très délicat des greens de terrains de golf. L'agressivité doit être semée à faible densité, sans gaspillage, car il revient très cher. On le mêle à un produit maïs de même granulométrie, auquel en outre on peut envisager d'incorporer par exemple un produit fongicide.

Les parties tendres, elles, sont surtout appréciées pour leurs capacités d'absorption et comme support d'alimentation animale : composées de cellulose, elles sont parfaitement assimilées ou tolérées.

Le dernier produit en date, Stop-Lik-Plus, est destiné en priorité aux ateliers industriels confrontés à des fuites d'huile ou autres, jusque-là combattues par des épandages d'argile, par exemple. Les produits très absorbants sont enfermés dans une sorte de « boudin » souple, qui peut aussi bien juguler une fuite qu'opérer

un véritable nettoyage. Avec pour perspective une lutte plus efficace contre les pollutions de plans d'eau dues aux hydrocarbures. Le port du Havre a fait appel à cette solution et des essais sont régulièrement menés dans celui de Bayonne. Solution qui intéresse aussi énormément les pompiers, en cas de fuites accidentelles sur des sites où la rapidité d'intervention devient déterminante : autoroutes, entre autres, après un accident.

Le marché européen des produits industriels et chimiques dérivés de rafles de maïs est évalué à 60 000 tonnes, ce qui est déjà énorme. Cette évaluation pourrait bien grimper en flèche avec des applications peut-être moins prestigieuses, mais encore plus porteuses. Quand on sait que rien qu'en France, on commercialise entre 150 000 et 200 000 tonnes de litière pour chats, on mesure l'impact éventuel de ce genre de produit, parfaitement neutre, au moment où des études sérieuses (allemandes, surtout) tendent à prouver l'existence d'agents cancérogènes dans certaines litières conventionnelles (les produits minéraux contiennent parfois de l'amiant et leur granulométrie moins précise ne leur permet pas d'échapper à la présence de poussières).

Des débouchés fort intéressants au moment où la production céréalière souffre d'une certaine surproduction. Certes, ce n'est pas demain qu'on va cultiver le maïs pour jeter les grains et conserver les rafles, mais ces travaux apportent une plus-value non négligeable dans une région (Pyrénées-Atlantiques et Hautes-Pyrénées) caractérisée par la monoculture sur des surfaces moyennes relativement faibles (24 ha), où le souci essentiel de la coopérative reste justement de valoriser au maximum ces exploitations qui deviennent assez difficiles à gérer.

MICHEL DROULHOLE.

(1) Eurama/Coop de Pau : avenue Gaston-Poché, 64230 Lescar. Tél. : 59-92-38-38. La coopérative agricole de Pau est un groupe aux activités fort diversifiées : premier exportateur français de semences de maïs, associé à l'américain Pillsbury pour la production de maïs doux (Géant vert), de même qu'à Monsanto pour les recherches sur le blé, ou à Interstate pour le tournesol. Il comprend également la SICA (société d'intérêt collectif agricole), chargée d'approvisionner les agriculteurs en engrais, phytosanitaires et semences, qui collecte par ailleurs 400 000 tonnes de maïs (lesdits européens). La coopérative contrôle également une chaîne de vingt-neuf magasins spécialisés dans le Sud-Ouest (Lize et La maison du paysan).

Advertisement for 'Le Monde' newspaper, featuring the headline 'Même si de l'autre côté de l'océan...' and 'Même si de l'autre côté de l'océan...'. It includes contact information for 'Le Monde' and 'Le Monde Minitel'.

Advertisement for 'ON NE PEUT RIEN CONTRE LE TEMPS' and 'ON PEUT BEAUCOUP CONTRE LA GRIPPE'. It features an illustration of a person and text promoting the 'VACCIN MUTAGRIP' by 'PASTEUR VACCINS'.

Large advertisement for 'NANTES-DAKAR 2 600 F A/R' and 'PARIS-MONTREAL 1 900 F A/R'. It features an illustration of a person and text promoting 'Jumbo Charter' and 'Avec Air Charter, filiale d'Air France et d'Air Inter'. It includes contact information for 'MINITEL 3615 + JUMBO PARIS 6 : 46 34 19 79 / CAEN : 31 85 56 75 / DIJON : 80 30 27 88 / LYON : 78 37 15 89 ET TOUTES AGENCES DE VOYAGES'.

Handwritten text in Arabic script: 'صحة الإنسان' (Human Health).



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**SYSTEMES DE TELECOMMUNICATIONS CIVILES**

**INGENIEUR COMMERCIAL EXPORT**

**EXTREME-ORIENT**

Cette entreprise, membre d'un important groupe industriel français, est spécialisée entre autres dans la construction de systèmes et sous-systèmes de télécommunications civiles. Au sein d'une petite équipe et appuyé par les services techniques, vous prendrez en charge, avec une grande autonomie, leur commercialisation sur l'Extrême-Orient.

Ces négociations de longue durée sont menées généralement à haut niveau auprès d'organismes étatiques ou privés du domaine des médias (TV et radio).

Ce poste est basé à Paris et s'adresse de préférence à un diplômé d'Ecole Supérieure de Commerce, éventuellement un ingénieur maîtrisant parfaitement l'anglais. Il aura acquis une expérience export d'au moins 3 ans dans la vente de systèmes ou d'équipements industriels lourds.

Merci d'adresser lettre de candidature, C.V. complet, photo et rémunération actuelle sous référence M 32/1386 AP à :

**EGOR TECHNOLOGIES**  
125, av. des Champs-Élysées - 75008 PARIS

**EGOR**

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPAGNE GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA

**CHEF DU SERVICE INGENIERIE INFORMATIQUE**

Grand Constructeur Automobile de la région parisienne recherche son Chef du Service Ingénierie Informatique.

Au sein de la Direction de l'Informatique, il devra animer un service de 40 experts dont 25 ingénieurs ayant en charge :

- l'animation et le contrôle des études de bases des centres informatiques en matière de matériels et de logiciels (systèmes centraux et réseaux) ;
- le choix des solutions, la planification et la mise en place des moyens, le contrôle des performances.

Dans le cadre des orientations retenues dans le plan, il devra s'impliquer dans les choix stratégiques qui influenceront sur l'évolution des centres et des réseaux dans les 10 prochaines années.

Il aura comme interlocuteurs les responsables de tous les centres de traitement informatiques. Cette fonction implique une formation de base de très haut niveau et une expérience d'une dizaine d'années dans les domaines techniques (systèmes et réseaux) dans l'environnement IBM (MVS, VM, SNA).

Large possibilité d'évolution de carrière.

Ecrire en joignant CV et photo sous réf. 4017 à **PSOG CARRIERES**, 48 Rue Saint Ferdinand - 75017 Paris qui transmettra.

**SILEC**

Nous fabriquons dans notre usine de Montereau des câbles électriques isolés pour le transport d'énergie et pour les réseaux de télécommunication, ainsi que des matériels de raccordement pour équiper ces câbles. Nos réalisations techniques (nous sommes le leader mondial en 400 KV) et notre expansion constante nous conduisent à recruter deux collaborateurs de haut niveau.

**Futur chef du service Recherche "haute tension"**

Réf. 775.87 M

Ce service est centré sur la recherche et le développement industriel dans le domaine de la haute et très haute tension (matériaux d'isolation synthétiques) et la mise au point de matériels nouveaux (câbles et matériels de raccordement). Il s'agit, après une période de formation, de succéder au chef de service puis de lui succéder (effectif de 45 personnes dont 7 ingénieurs - Station d'essai très haute tension allant jusqu'à 2.400.000 volts en onde de choc). Ce poste convient à un ingénieur SUPELEC ou ENSIEG, spécialiste de la Haute Tension dans le domaine des câbles, ou de l'appareillage électrique (disjoncteurs, transformateurs ou équipements blindés). Il assurera des contacts nombreux avec les grands laboratoires nationaux (notamment EDF) et étrangers.

**Futur chef du service "Spécifications et Devis"**

Réf. 776.87 M

Ce service centralise et analyse toutes les informations relatives à l'exploitation pour élaborer : les spécifications internes, les éléments de coûts indispensables à nos commerciaux et les processus de fabrication des produits standards et spéciaux. Dans le cadre d'un grand projet de modernisation du système de gestion centré sur la maîtrise des délais et des coûts, le service met en place des traitements de ces données et leur intégration dans un système de CAO. Après une période de formation, le candidat devra pouvoir assurer la responsabilité du service (45 personnes dont 8 ingénieurs). Le collaborateur recherché sera ingénieur électrotechnicien (SUPELEC, ENSIEG), devra, avoir un esprit industriel, si possible acquis dans une activité similaire, être ouvert aux techniques modernes de gestion, et assurer les contacts techniques avec nos clients.

Ces deux postes sont basés à Montereau ; ils nécessitent en plus des savoir-faire techniques, une bonne connaissance de l'anglais, de réelles qualités d'encadrement d'équipe, de bonnes capacités de communication.

Si l'une de ces propositions vous intéresse, nous vous demandons d'adresser votre candidature sous la référence choisie à notre conseil, 61, boulevard Haussmann - 75008 PARIS.

**CB Chantal Baudron. sa.**

MEMBRE DE SYNTec

**Betel Ingénierie**

**INGENIEURS GRANDES ECOLES INFORMATIQUE INDUSTRIELLE**

MINES, ESE, ENST, ENSIMAG, ENSEEHT...

- Vous interviendrez dans les domaines suivants : systèmes militaires, contrôle processus, logiciels de base, automatisation,
- évolution assurée dans le cadre de notre expansion,
- salaire motivant,
- possibilité d'envisager une intégration rapide chez nos clients.

Débutants ou confirmés ayant acquis une première expérience, dans l'un des environnements suivants :

- DEC, MOTOROLA,
- INTEL, BULL, HP, SM 90
- UNIX, VMS, VRTX, PSOS, RMX.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, CV, prétentions) à **BETEL INGENIERIE**, 93 rue de la Paix, 75002 Paris, sous référence 612.

**INGENIEUR RESEAU DEBUTANT**

**SLIGOS**

Dans le cadre de son développement SLIGOS : cinquième Société Française de Services et d'Ingénierie Informatique cotée en bourse, 2.500 personnes réparties en 23 villes, plus d'un milliard de chiffre d'affaires, 4 domaines majeurs d'activités : Mécatronique, Micro-informatique, Ingénierie, Télématique, recherche un Ingénieur Réseau.

Au sein d'une petite équipe et rattaché ou responsable, vous serez intégré à des projets dans le domaine des communications et vous réaliserez des études portant sur les réseaux à valeur ajoutée, l'architecture IBM-SNA, les réseaux locaux PARC, les micros, la méthodologie...

Ce poste nouvellement créé s'adresse à un ingénieur Grande Ecole ou équivalent avec option informatique. Des connaissances théoriques d'UNIX et de C seraient appréciées.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération actuelle sous réf. M23/1034 AS à : **EGOR TECHNOLOGIES**, 125, Avenue des Champs Élysées - 75008 PARIS

**DANS UN GROUPE QUI INNOVE, VOS IDEES VONT PLUS LOIN.**

**DEUX CHEFS DE PRODUITS**

**Télématique, Ingénierie Informatique**

Spécialisés dans la gestion de grands traitements et de grands flux (Monétique, Télématique, Télétraitement), et les activités d'ingénierie liées à ces marchés, s'orientant résolument vers les nouvelles Technologies (Carte à Mémoire, Vidéocommunication, Intelligence Artificielle), le Groupe SEGIN poursuit un développement remarquable (C.A. 320 MF, 60% de croissance annuelle, 600 collaborateurs répartis sur une dizaine de sites).

Nos besoins en Marketing produit sont nombreux et pour y répondre nous créons deux nouveaux postes. En charge d'une gamme de produits et en relation étroite avec nos équipes techniques et commerciales leur rôle sera essentiel : Analyse du marché et de la concurrence, spécification de produits, définition des plans et outils de promotion...

A moins de 30 ans, vous associez une formation d'ingénieur ou école de commerce à une expérience similaire en SSII ou chez un constructeur.

Venez créer votre poste dans un environnement qui privilégie l'autonomie, la créativité et la communication en adressant votre candidature sous réf. : MO 782, à Guy MACAREZ, 3, rue Bellini, PARIS-14-DEFENSE II, 92806 PUTEAUX.

**GROUPE SEGIN**

**Filiale d'un important groupe aéronautique, bancaire nord de Paris**

recherche

**UN INGENIEUR ELECTRONICIEN/INSTRUMENTS**

Anglais lu, parlé et écrit, indispensable.

Pour prendre en charge le secteur réparation instruments de bord, navigation, communication, conduite d'aéronefs...

Ce secteur comprend 50 personnes réparties en 4 laboratoires. Participation à la politique produits. Une personne de 35 ans environ et quelques années d'expérience. Poste d'avenir.

Salaire selon compétences (X 11 mois).

**UN AGENT TECNICO-COMMERCIAL / INSTRUMENTS**

Spécialiste aéronautique, possédant une bonne expérience de la vente de services, pour prise en charge du secteur commercial réparation instruments de bord, dirigé vers l'exportation. Anglais parlé et écrit indispensable.

Salaire selon compétences (X 11 mois).

Envoyer c.v. avec photo sous réf. 8 271 LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Montpensier, 75007 PARIS.

Importante Société Industrielle, dotée de puissants moyens informatiques, recherche des

**Ingénieurs spécialistes en simulation numérique**

Principaux domaines d'applications :

- Propagation des ondes,
- Écoulements polyphysiques,
- Calcul des structures.

Ingénieurs diplômés d'une grande école (Centrale, X, Ponts & Chaussées...), si vous avez une formation complémentaire en mathématiques appliquées (analyse numérique), et justifiez d'une petite ou large expérience professionnelle, merci d'adresser votre dossier sous réf. PO21 à notre Conseil - **INFORAMA**, 24, rue de Metz - 31000 Toulouse.

**INFORAMA carrières**

la recherche par les hommes

LYON-LILLE-MARSEILLE-PARIS-PAU-TOULOUSE

**Ingénieur commercial**

**PROLOGA**, créateur de **PROLOG** à MARSEILLE recherche pour

**VENDRE DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE**

un INGENIEUR (informaticien de préférence), ayant une expérience commerciale convaincante (plus de 3 ans), il devra concevoir, appliquer la politique public-commerciale et vendre nos produits : PROLOG II + et ses successeurs de systèmes experts dans toute la France. Dans une équipe jeune, positive, il aura un poste déterminant, rémunération motivante et évolutive.

CV détaillé, salaire actuel, motivation, sous réf. IA 0

**a. m. s. - sélection**  
5, Avenue Foch, 13004 MARSEILLE

**PROTECTIC**

Société d'ingénierie informatique connaissant une forte progression, spécialisée dans l'informatique temps réel, se renforce en accueillant :

**Ingénieurs SUPÉLEC, ENSIMAG, ENSEEHT, pour les postes suivants :**

- 2 Ingénieurs Concepteurs ADA/LTRS, 68000, TEMPS RÉEL application aéronautique.
- 1 Ingénieur Concepteur X25, UNIX, langage C réseaux télé-communications.

Merci d'adresser lettre + c.v. à **P. BOUTTEMY**, PROTECTIC, 6, rue Saubert, 75008 PARIS.

هكذا من الاجل

**SYSECA**

**DIRECTEUR COMMERCIAL**

**CASTROL**

**Ingénieurs chimistes confirmés**

**SYSECA**

**DES PROJETS**



REPRODUCTION INTERDITE

SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

GROUPE SYSECA

Présents sur les grands marchés du génie logiciel, des systèmes de communication et de l'informatique de pointe, nous créons le poste de

DIRECTEUR COMMERCIAL

Vous animez et coordonnez la prospection et les ventes, développées par une équipe d'ingénieurs commerciaux.

Homme de terrain et d'expérience, âgé de 35 ans ou plus, vous savez vendre et promouvoir des outils, des techniques et des solutions. Vous organisez et vous coordonnez le suivi d'affaires, la prospection sur les nombreux sites où travaillent nos ingénieurs et vous supervisez les activités commerciales auprès des grands comptes.

Vous êtes aussi un homme de synthèse qui maintient le contact avec nos agences pour optimiser les grandes orientations et la politique du Groupe.

Vous valoriserez dans notre Groupe votre expérience de plusieurs années acquise en SSII.

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 307 315, Bureaux de la Colline - 92213 St-Cloud Cedex.

SYSECA SELECTION

CASTROL

renforce son équipe de spécialistes nouvellement implantée sur le parc technologique de l'Université de Compiègne. Nous recrutons :

2 ingénieurs chimistes confirmés

Autonomes et à l'esprit entrepreneurial, ils seront chargés du développement de produits dans les domaines du traitement de surface et de la déformation des métaux. Le caractère international des missions qui leur seront confiées implique une très bonne maîtrise de l'anglais.

Envoyez CV, photo et prétentions à : BURMAH FRANCE S.A. 88 Route de Sartrouville 78230 LE PECO

3 CHEFS DE PROJETS EN INFORMATIQUE BANCAIRE

VOUS : Formation : Grande Ecole ou équivalent. Expérience : finances, banque. Motivations : méthodes, qualité.

NOUS : SSII spécialisée dans le domaine financier. Nos missions : Conseil, conduite de projet/conception. Notre management : participatif. Devenez partenaires : envoyez-nous votre dossier

QUALIPLUS 21 rue de Paradis - 75010 PARIS.

GROUPE SYSECA

SYSECA (400 MF de CA : 3000 collaborateurs dont 85 % d'ingénieurs) est une société de services et d'ingénierie en informatique, partenaire d'un groupe industriel de taille internationale.

Pour notre département Systèmes de Communication, nous recherchons pour la région parisienne

CHEFS DE PROJETS COMMUNICATION, RESEAUX, TELEMATIQUE, BUREAUTIQUE, SECURISATION.

Vous avez acquis une expérience de 5 à 10 ans, principalement dans le domaine des télécommunications et dans la gestion de projets importants. Outre leur technicité, nous accorderons une attention particulière aux candidats possédant la connaissance des méthodes et le sens du management.

Merci d'adresser votre candidature sous référence 309 315, Bureaux de la Colline - 92213 SAINT-CLOUD Cedex

SYSECA SELECTION

2 ingénieurs commerciaux

CASE

Filiale française de commercialisation d'un groupe spécialisé dans les matériels et logiciels de transmission de données, cette société récemment ouverte dans la proche banlieue Sud-Est, recherche deux ingénieurs commerciaux. Placés sous l'autorité du directeur de la filiale, ils seront, après avoir reçu la formation adaptée, chargés, pour le premier, de la gestion et du développement des grands comptes Paris et Province (réf. A/R9335M) et, pour le second, de l'animation et du développement des distributeurs régionaux et de la clientèle OEM (réf. A/R9337M). Ces deux postes s'adressent à des cadres commerciaux âgés de 27 ans minimum, diplômés de l'enseignement supérieur technique ou commercial et maîtrisant la langue anglaise. Ils doivent, en outre, impérativement justifier d'une expérience commerciale (2 à 3 ans au moins) et possible dans le domaine des transmissions de données ou, à défaut, dans un environnement technique comparable. Fonction des compétences précitées, la rémunération annuelle de départ (base + bonus) sera de l'ordre de 300.000 francs et sera assortie d'une voiture de fonction. Pour ces postes, écrire à JM JACLOT en précisant la référence ci-dessus. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Chef de projet Ingénieur ou MIAGE

Pas de Calais - La direction des systèmes d'information de ce grand groupe chimique (15 milliards de francs, 15.000 personnes) recherche un chef de projet qui puisse être opérationnel dès son entrée en fonction. Dans un environnement BULL DPS, il sera chargé d'étudier, de concevoir, de faire réaliser, de mettre en place et de maintenir des applications concernant plus particulièrement la gestion du personnel et la gestion de production. Travaillant en interaction permanente avec les utilisateurs, il aura alternativement un rôle de développement d'applications nouvelles (projets ne dépassant pas une année) et de maintenance. Ce poste conviendrait idéalement à un ingénieur ou à un maître possédant une première expérience d'environ 2 années pendant lesquelles il a mis en valeur des compétences méthodologiques et son sens du contact avec les utilisateurs en milieu industriel. A terme, le candidat doit évoluer vers des responsabilités accrues dans les services utilisateurs. Le poste est à pourvoir dans la région d'Arras sous le domaine d'action s'étend à tous les sites de la société. La rémunération sera motivante dès le départ. Ecrire à Ph. LESAGE en précisant la référence D2910M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

1988 : L'ANNEE DE TOUS LES CHANTIERS...

OTIS L'ASCENSEUR

n°1 mondial, n°1 en France avec 5 000 personnes et 2 milliards de CA, nous disposons aujourd'hui de tous les atouts pour concrétiser nos projets les plus ambitieux. En 1988, nous souhaitons être encore plus présents sur tous les chantiers, dans tous les domaines. Pour nous en donner les moyens nous souhaitons intégrer des hommes performants, motivés, prêts à se battre pour un même défi.

Ingénieurs chantier

Vous prendrez la responsabilité complète d'une équipe : des aspects financiers aux aspects humains en passant par la technique avec notamment le respect des délais et de la qualité. A 25/28 ans, de formation Ingénieur Grande Ecole (ESTR

par exemple) vous bénéficiez d'une première expérience du chantier "bâtiment", même courte. Ces postes sont à pourvoir à Paris et dans les grandes villes de France. Réf. IC/718.

Ingénieur chantier nouvelles technologies

Chargé de suivre l'évolution des technologies nouvelles, vous en étudierez l'application possible sur les techniques de montage, de réparation et de dépannage de nos chantiers.

Votre formation généraliste -une Grande Ecole d'ingénieur- et votre esprit ouvert et curieux seront vos atouts pour réussir dans cette mission. Poste basé à Paris. Réf. NI/718.

Ingénieurs d'affaires

Coordonner et représenter OTIS auprès de nos clients, depuis le contrat signé jusqu'à la clôture chantier, avec la responsabilité intégrale des marges finales. Poste stratégique qui nécessite soit une formation Ingénieur (une option génie civil serait la bienvenue)

si possible complétée par une première expérience dans le bâtiment, soit une expérience de métrier- vérificateur si vous souhaitez mettre en jeu vos qualités de négociateur et votre potentiel d'évolution. Postes basés à Paris. Réf. IA/718.

En rejoignant nos chantiers, vous intégrerez une entreprise qui a su se forger une réputation d'excellence et de sérieux. Vous y découvrirez un esprit innovateur et un savoir-faire. En bref vous évoluerez rapidement avec nous ! Merci d'adresser votre dossier de candidature complet en précisant la référence du poste choisi à Véronique PARAGES - OTIS, 141 rue de Saussure - 75017 Paris.

OTIS DESTINATION FUTUR

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26800 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

RESPONSABLE DE DEVELOPPEMENT H/F BULL ENGAGE UN SPECIALISTE EN TELECOMMUNICATIONS

Vos compétences en Télécommunications IBM nous intéressent.

Venez les mettre en œuvre sur nos matériels BULL (micros, stations, serveurs UNIX).

Nous vous proposons d'assurer l'encadrement technique d'une équipe d'ingénieurs, spécialisée dans le développement de produits de télécommunication.

Vous aurez ainsi à conduire et à animer des activités, concernant les protocoles de communication et les émulations de groupe de terminaux (SNA).

A ces qualités techniques, vous alliez sens de l'organisation et aptitudes de manager.

Vous disposez d'un minimum de 3 à 5 ans d'expérience dans ces domaines et possédez une bonne pratique de l'anglais.

La connaissance des matériels et logiciels BULL serait appréciée.

Vous êtes un de ces spécialistes alors adressez-nous votre dossier de candidature sous la réf. M 2411 à SOPHIE POULET - Direction du Personnel - BULL MTS - 7, rue Ampère - 91343 MASSY Cedex.

Bull

صحة من الاجل



**SECTEURS DE POINTE**

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

**Compagnie Européenne d'Accumulateurs**

Poste basé à LILLE

**RESPONSABLE INGENIERIE**

**DIVISION BATTERIES INDUSTRIELLES FULMEN**  
1<sup>er</sup> fabricant d'accumulateurs au plomb - 2 250 personnes CA 1,2 milliard.

30 ANS MINIMUM, INGENIEUR ENSAM, HEI, ICAM, IDN OU EQUIVALENT, VOUS AVEZ UNE EXPERIENCE ANALOGUE EN INDUSTRIE MECANIQUE AUTOMATISEE OU DE CHEF DE PROJET EN ENSEMBLIER.

Relevant du Directeur Industriel de la Division Batteries Industrielles - dans le cadre de la modernisation de notre outil de production - vous animerez et superviserez 42 personnes (13 cadres et techniciens). Vous serez chargé plus particulièrement pour :

- Les usines de Lille et Visson : étude des besoins et propositions d'investissement ; réalisation jusqu'à la mise en route des installations et suivi de leur rentabilité ;
- L'usine de Lille : entretien des équipements et bâtiments.

NOUS OFFRONS DE REELLES POSSIBILITES D'EVOLUTION.

Nous vous remercions d'écire, sous référence C3179 M, en indiquant votre salaire actuel à notre Conseil Richard BÉNATOUIL - GROUPE BBC - 1 bis, place de Valois, 75001 Paris. Vous êtes assuré d'une réponse et d'une discrétion absolue.

**CIGIE**  
L'Expert de l'Énergie

**les mutuelles du mans**  
recherche pour son siège à Paris

**MATHEUX POUR SES CHOIX COMMERCIAUX**

1<sup>er</sup> GROUPE FRANCAIS D'ASSURANCES MUTUELLES

Vous étiez (MATHEUX, MASS, DIPLOME DE L'IMA...) ont conforté votre goût prononcé pour la conception et l'utilisation d'outils et modèles mathématiques. Parfaitement à l'aise en statistiques, analyse numérique, analyse de données, vous avez également une bonne pratique de l'informatique (APL, TABLEUR, BASES DE DONNEES).

Nous vous proposons d'intégrer un important groupe du secteur tertiaire (5 500 personnes) largement implanté en France et à l'étranger (dans 16 pays). Nous vous formerons à nos produits et activités. Vous nous apporterez votre technicité (exploration de notre base de données "Portefeuille clients", résolution de problèmes de modifications, études prospectives...).

Grâce à vos qualités de communication (vous aurez de nombreux contacts), vous aurez la charge de préparer les décisions par une mise à disposition d'outils d'analyse et de gestion et vous participerez en tant que scientifique à la définition d'une politique commerciale.

La fonction nécessite une bonne maîtrise de l'anglais (écrit au minimum).

Merci d'envoyer une lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. détaillé ainsi que vos prétentions en précisant la référence LM/DC1 à :

**D. CUGNET - GROUPE DES MUTUELLES DU MANS**  
19/21, rue Charzy - 72030 LE MANS Cedex.

PARIS - Filiale d'un groupe d'établissements financiers, nous bénéficions d'un savoir-faire privilégié dans l'ingénierie informatique boursière.

Avec 150 collaborateurs, nous réaliserons, en 1988, un C.A. de 120 millions de francs, auprès d'une clientèle de banques, charges d'agents de change, établissements de crédit...

Le marché en pleine évolution sur lequel nous nous trouvons, et notre souhait d'assurer une prestation de qualité nous amènent aujourd'hui à renforcer notre équipe Support Clients et à recruter des

**Chefs de produits**  
**BOURSE, TITRES, GESTION/FISCALITE/COMPTABILITE**

Intégrés dans le Département Support et en relation directe avec nos clients, vous serez chargés

- de participer à l'installation de nos nouveaux produits,
- d'en assurer l'évolution : mise en place des nouvelles versions
- adaptation en fonction des besoins spécifiques (cahier des charges...).

Spécialistes «Bourse» (Réf. MOBA/BO/PB), «Titre» (Réf. MOBA/BO/PT), «Gestion/Fiscalité/Comptabilité» (Réf. MOBA/BO/PG), vous aurez, plus généralement, la responsabilité de la coordination des besoins de nos clients en matière de nouveaux développements.

De formation supérieure (MAGE, Ecole de Commerce ou de Gestion), vous avez acquis une expérience significative de 5 années minimum dans des projets d'informatisation du domaine choisi.

Pour l'ensemble de ces postes, nous souhaitons recruter des candidats dont les qualités personnelles devront permettre, outre la réussite dans cette première mission, d'évoluer dans nos structures.

Olivier BALLU vous remercie de lui adresser votre dossier de candidature sous la référence du poste choisi à

**ORBIS**

Société d'Ingénierie spécialisée dans la conception, l'étude et la réalisation d'ensembles industriels faisant appel à des technologies de pointe, recherche un

**INGENIEUR GENERALISTE**  
CONFIRME

**DIPLOME GRANDES ECOLES**

Vous aurez la responsabilité de prospecter des technologies valorisables, d'évaluer leurs perspectives technico-économiques et d'établir les conditions nécessaires à leur commercialisation par la société.

D'une culture scientifique de haut niveau, vous avez également l'habitude des contacts avec les organismes de recherche et de développement. Vous possédez un esprit d'analyse et de synthèse et savez évaluer bien les missions de l'ingénierie.

Allez-vous vos compétences en analyse économique, dynamique et statistique sont indispensables.

L'anglais est un atout. L'allemand ou l'espagnol est souhaité.

Poste basé en région banlieue Sud de Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 33447 à **COMPESSE PUBLICITE** 28, avenue de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 02. Questions de confidentialité, en précisant sur votre dossier la réf. 52.

**Rowntree Mackintosh**  
Groupe international de chocolaterie confiserie (32 000 personnes - 14 milliards de FF de CA) recherche pour son site de DIJON :

**UN RESPONSABLE DEVELOPPEMENT PACKAGING EUROPE**

Votre mission : rapportant directement au Responsable du développement produits Europe, vous serez chargé, en liaison avec le Marketing Europe et les Responsables packaging des filiales, de conduire les projets de création et de développement packaging des nouveaux produits (définition des volumes et des formes, des types de présentation, choix des matériaux et des process), jusqu'à la phase de lancement des fabrications.

Vous aurez à terme à mettre en place le cellule Packaging du Centre R & D Europe.

Vous avez : de formation supérieure, bilingue anglais, vous travaillez depuis plus de 5 ans dans le développement packaging des produits de grande consommation (alimentaire, cosmétiques...) ou chez un fabricant d'emballages, ce qui vous a donné la pratique d'une large gamme de matériaux (papier, carton, film, métal, plastique...).

(Réf. P8g/M/1000)

**UN INGENIEUR PACKAGING**

Vous avez : au sein de l'Usine de Dijon, et sous l'autorité du Responsable Développement packaging France, vous serez chargé de mettre au point et de développer de nouveaux concepts d'emballages pour les produits fabriqués à Dijon : renouvellement d'emballages des collections de fin d'année, développement packaging pour les produits permanents et les nouveaux produits.

Vous travaillerez en liaison étroite avec production, achats, marketing, logistique, et serez bien sûr vos fournisseurs.

Vous avez : âgé d'environ 30/35 ans, vous avez une formation de type MST emballage (Reims) ou BTS/DUT mécanique et vous justifiez d'une première expérience de terrain dans le domaine du packaging des produits de grande consommation. Créativité, expérience de l'analyse de la valeur, connaissance des matériaux (papier, carton, plastique...) et des matières, capacité à convaincre et à travailler en équipe, qualité de contact, sont des atouts déterminants. Une bonne pratique de l'anglais est souhaitée.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre manuscrite, CV, photo, présentations) sous référence choisie à CNFG Ressources Humaines - 61, rue des Belles Feuilles, 75116 PARIS.

**Ingénieur d'affaires**

35 ans environ, de formation supérieure (ingénieur souhaité), vous justifiez d'une première expérience réussie dans les branches d'ingénierie, bureaux d'études, BT...

C'est de Paris que vous aurez à exercer vos aptitudes en concevant des réseaux de chaleur à partir de sources existantes ou à créer, en réalisant les pré-études de rentabilité à partir des besoins potentiels, en trouvant le montage juridique et financier des opérations, en négociant les contrats avec les autorités locales, et en supervisant la réalisation de projets.

Notre société, filiale de la Lyonnaise des Eaux, offre toutes les garanties d'un partenariat solide et dynamique.

Nous sommes, en effet, producteur, distributeur d'énergie thermique et gestionnaire d'équipements techniques au service de collectivités locales et d'industries ou de promoteurs.

Nous mettons en œuvre toutes les énergies traditionnelles ou nouvelles (usine d'incinération, etc...), mais aussi les techniques les plus sophistiquées (télégestion, télé-alarme, etc...).

La maîtrise de l'anglais et l'allemand est indispensable.

Poste réellement évolutif au sein d'un groupe performant.

Merci d'adresser votre dossier de candidature à M. HIGET, CORETH, 44, rue Latorf 75883 Paris Cedex 18.

**cofreth**

Des hommes neufs pour l'énergie de demain.

dans le cadre de son schéma directeur organisation et informatique mettant en œuvre d'importants systèmes centraux IBM en conception avec un réseau de mini-ordinateurs PERMIE et un réseau de micro-ordinateurs IBM et APPLE :

**LA DIRECTION DE L'ORGANISATION ET DE L'INFORMATIQUE**  
**D'UNE BANQUE PRIVEE RECHERCHE**

**CHEFS DE PROJETS**  
Diplômés Grandes Ecoles ou de l'Université, ayant une expérience de 5 ans minimum.

**INGENIEUR EN MICRO-INFORMATIQUE**  
Diplômé d'une école d'ingénieurs avec une expérience de 3 ans minimum en micro-informatique.

**INGENIEURS-ANALYSTES**  
Diplômés Grandes Ecoles ou de l'Université ayant une expérience de 3 ans minimum.

**ANALYSTES-PROGRAMMEURS**  
Diplômés MAGE ou équivalent ayant une expérience de 2 ans minimum.

UNE EXPERIENCE OU UNE CULTURE BANCAIRE SERAIT CONSIDEREE COMME UN ATOUT.

Merci d'adresser votre lettre manuscrite, C.V. et photo, en précisant le poste choisi, s/réf. 5129/LM/4

**MEDIA BA**  
55, avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

**L'INGENIERIE INFORMATIQUE**  
**UNE PASSION A PARTAGER**

Le groupe UNILOG compte aujourd'hui 700 personnes, réparties dans 12 sociétés.

Nous vous proposons de venir partager leur passion pour l'informatique, pour les métiers du Conseil et de l'ingénierie, pour le monde des entreprises, ses contraintes et ses mutations.

**INGENIEURS DEBUTANTS**

Vous sortez d'une école d'ingénieurs, de Commerce / Gestion ou de l'Université (niveau 3<sup>e</sup> cycle scientifique).

Vous voulez vous former aux techniques avancées mises en œuvre par les grandes entreprises et assurer votre carrière par l'acquisition de compétences et d'expériences valorisantes.

Si vous n'êtes pas déjà informaticien, une première formation vous permettra de rejoindre rapidement nos équipes intervenant auprès de nos clients.

Vos missions et vos responsabilités s'élargiront progressivement, en fonction de vos réussites et de vos souhaits professionnels.

Merci d'adresser votre dossier de candidature, sous référence ID/670, à

**9, rue Alfred-de-Vigny**  
75008 PARIS

**UNILOG**

هكذا من الاجل

**SYSECA**

**DIRECTEUR TECHNIQUE**

**INGENIEUR**

**IEA**

**commerciaux**



SECTEURS DE POINTE

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.

REPRODUCTION INTERDITE

des grandes ambitions

**MATHEUX POUR SES CHOIX COMMERCIAUX**

... des grandes ambitions

**GENIEUR GENERALISTE CONFIRME**

DIPLOME GRANDES ECOLES

**Ingénieur d'affaires**

**VERIERE INFORMATIQUE PASSION A PARTAGER**

**INGENIEURS DEBUTANTS**

**73008 PARIS**

**GROUPE SYSECA**

**TELECOMS**

**DIRECTEUR TECHNIQUE**

(X, TELECOM, ESE...)

Le développement de nos activités de services en 1988 nous amène à créer auprès du Directeur du Département Systèmes de Communication, le poste de Directeur Technique.

La mission qui vous est confiée est double : fixer les orientations et les choix techniques, harmoniser la spécification et le suivi des affaires.

A cet effet, vous supervisez les secteurs d'activités du département et veillez à la qualité des grandes affaires dont nous avons la maîtrise d'ouvrage en région parisienne.

Ingénieur de Grande Ecole, vous avez une expérience de la fonction ou de la responsabilité de projets importants dans les domaines : télécommunications, commutations, RNS, réseaux locaux, télématique...

Merci d'adresser votre candidature sous réf. 308 315, Bureaux de la Colline - 92213 St-Cloud Cedex.

**SYSECA SELECTION**

**Nous avons gagné SPOT 3 et TELECOM 2, Rejoignez-nous !**

Rejoindre l'équipe MATRA c'est intégrer une équipe qui gagne des marchés internationaux : le programme des satellites de télécommunication Telecom 2, d'observation de la terre Spot 3, Ariane, Spacelab, Eureka etc.

C'est, au présent, participer à l'aventure du futur et prévoir les nouveaux métiers de l'espace.

**Jeunes Ingénieurs Grandes Ecoles**

X, Centrale, Mines, Supélec, Sup Télécom...

Débutant ou ayant une première expérience, nous vous confierons des activités de Recherche et Développement, dans des domaines variés : ELECTRONIQUE, AUTOMATIQUE, INFORMATIQUE, TRAITEMENT D'IMAGES et TELECOMMUNICATIONS.

Si ce challenge vous attire, rejoignez-nous !

et adressez votre dossier de candidature (lettre + C.V.) à Marie-Josée REBEYRAT - Réf. 88051 - MATRA - Centre de Montigny - 3 av. du Centre - 78182 ST-QUENTIN-EN-YVELINES Cedex

**MATRA ESPACE**

ENSEMBLE NOUS APPRIVOISERONS L'ESPACE

**HUTCHINSON s.n.c.**

une société du groupe Hutchinson

**Ingénieur technico-commercial**

Le département Caoutchouc Industriel de notre établissement de MONTARGIS (46) recherche pour développer sa gamme d'isolations thermiques et autres produits caoutchouc, un **TECHNICO-COMMERCIAL**, de formation bachelarienne BAC + 2 ou BAC + 4, GENIE CLIMATIQUE, THERMIQUE ou MECANIQUE avec une bonne connaissance "thermique". Une expérience réussie dans ce secteur d'activité est nécessaire. L'anglais est indispensable, l'allemand serait apprécié.

Le candidat recherché apportera une assistance technique aux clients et à la force de vente, sera en relation permanente avec les laboratoires officiels (homologation - normalisation) et assurera la conception de la documentation technique.

Basé à MONTARGIS, la fonction implique des déplacements fréquents en FRANCE et occasionnels en EUROPE.

Merci d'adresser CV détaillé et prétentions au Service des Relations Sociales - HUTCHINSON s.n.c. - BP 188 - 45202 MONTARGIS cedex.

**RECRUTER NOS INGENIEURS**

Notre développement en conseil et ingénierie informatique nécessite que nous recrutions 300 ingénieurs informaticiens en 1988. Venez relever ce challenge avec notre équipe de ressources humaines.

Vous serez en constante relation avec les directeurs de divisions pour comprendre leur demande et leur présenter les candidats que vous aurez présélectionnés. Vos missions s'étendront du passage des annonces, jusqu'à l'intégration des ingénieurs.

Si vous êtes débutant, vous êtes nécessairement psychologue (BAC + 5 et stages), ou bien votre première expérience vous a déjà confronté à la pratique d'embauches de recrutement.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite et CV) en précisant la référence IM/D46 à ETHNO - 9, rue Boissy-d'Angles 75008 PARIS - qui transmettra.

**FRAIS - ULTRA-FRAIS comme d'autres, mais l'ASTUCE en plus...**

Nous sommes dynamiques, performants, ambitieux. Vous êtes jeune ingénieur agro : devenez notre

**Responsable recherche et développement**

Chargé de développer les produits nouveaux, d'améliorer la gamme existante, d'assurer le suivi qualité, d'organiser, d'encadrer et d'animer le laboratoire (6 personnes). Après une première expérience réussie, vous êtes armé techniquement, gagnant, efficace, créatif et vous souhaitez vous réaliser dans une PME à taille humaine.

Poste basé à DIEPPE.

Si ce challenge vous motive, adressez votre dossier complet à Angélique BROCHIER, sous la référence C/RRD/LM.

**Raymond Poucin Consultants**

21, bd Vivier Marie - 69427 LYON cedex 03

**IMPORTANTE SOCIETE DE SERVICES spécialisée dans le NETTOYAGE INDUSTRIEL**

recherche pour son centre de FORMATION

**JEUNE INGENIEUR**

Dominateur électromécanique ou électronique

Il assurera la préparation et la gestion administrative des plans de formation et il concevra les outils techniques de la communication dans l'entreprise.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. 87988 à DEBS 103 rue Joubert 75017 PARIS qui transmettra.

**Vous êtes INGENIEUR de formation ou diplômé d'une ECOLE DE COMMERCE.**

Vous maîtrisez les systèmes informatiques, la gestion commerciale des produits industriels professionnels vous attire, et vous justifiez déjà d'une expérience réussie dans un domaine similaire.

Venez alors rejoindre notre Société, leader sur le marché européen des composants électroniques, qui crée la fonction : **Responsable service clients.**

- Gestion des commandes : mise au point avec le client, lancement en fabrication, suivi de la commande, établissement des documents ERP/PPV.
- Gestion des comptes clients et service après-vente en liaison avec le Département Qualité.
- Mise en place d'un plan d'amélioration de la productivité du Service « Clients » par l'informatisation et la standardisation des tâches.

Date de disponibilité du poste : immédiate.

Envoyer C.V. et prétentions s'rif. 11355 à PIERRE LICHAN 10, rue de Louvois - 75002 PARIS qui transmettra.

**RESPONSABLE SERVICE CLIENTS**

Poste basé dans les ALPES MARITIMES.

**THOMSON-LGT**

Notre société est spécialisée dans l'étude, la réalisation et la commercialisation de produits liés à la distribution et à la diffusion des données, de l'image et du son.

Nous recherchons pour notre département Radio Satellite Réseaux un jeune

**INGENIEUR ELECTRONICIEN**

Spécialiste FIABILITE

Vous serez chargé de développer et d'animer un groupe standardisation de composants dont les principales missions sont de déterminer la fiabilité prévisionnelle de nos produits et d'en assurer une bonne analyse de la valeur.

Si vous connaissez le domaine des semi-conducteurs et si vous êtes familiarisé avec les dossiers industriels, nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature à THOMSON-LGT Direction du Personnel - B.P. 150 78702 CONFLANS-SAINTE-HONORINE

**THOMSON INDUSTRIES**

**IER**

**Terminals et systèmes d'impression**

Leader européen dans la fabrication de SYSTEMES ET TERMINAUX D'IMPRESSION

Société en progression constante du CA depuis 10 ans avec un résultat net supérieur à 5% depuis 6 ans, IER recherche

**ingénieurs commerciaux**

GRANDES ENTREPRISES ET ADMINISTRATIONS

pour prospection et développement auprès des Grandes Entreprises et Administrations.

Diplômés d'une école d'ingénieurs, ils possèdent une expérience réussie de la vente de périphériques et/ou de systèmes informatiques depuis 3 ans minimum.

Les candidats devront être intéressés par la recherche de marchés nécessitant des matériels spécifiques, à ce titre ils posséderont non seulement le sens du commerce mais doivent également bien appréhender les questions techniques.

Merci d'adresser votre Curriculum-Vitae, photo et prétentions accompagnés d'une lettre manuscrite, sous référence M/GEA.401, Service du Personnel, IER - 12 r. de Sébastopol - 92400 Courbevoie.

Présents dans 75 pays, forts de l'expérience de 26.800 collaborateurs, de la compétitivité internationale de nos produits, nous développons sur tous les marchés des solutions évolutives intégrant matériels, applications et services, pour donner à nos utilisateurs plus de liberté pour mieux entreprendre.

**Le challenge du réseau commercial France : gagner des parts de marché sur tous les créneaux de l'informatique, des petits aux très grands systèmes en passant par le bureautique et les télécommunications.**

**SPECIALISTES DU SECTEUR BANCAIRE**

**BULL ENGAGE VOTRE TALENT D'EXPERT**

Votre compétence d'expert est reconnue plus spécifiquement dans le domaine des activités financières et/ou des activités sécurité - communication. Celle-ci vous permet après plusieurs années d'expérience, d'être identifié comme un interlocuteur privilégié sur ce secteur.

Nous vous offrons la possibilité d'intégrer une équipe pluridisciplinaire à vocation commerciale sur la banque.

Vous aurez à impulser et à coordonner, en liaison avec le marketing opérationnel, nos actions commerciales.

Rejoignez-nous ! Ecrivez à Marie-Anne ARMAND sous réf. 223 LA - BULL RECRUTEMENT - Immeuble Cadré - 3, av. Val de Fontenay - 94133 FONTENAY SOUS BOIS Cedex.

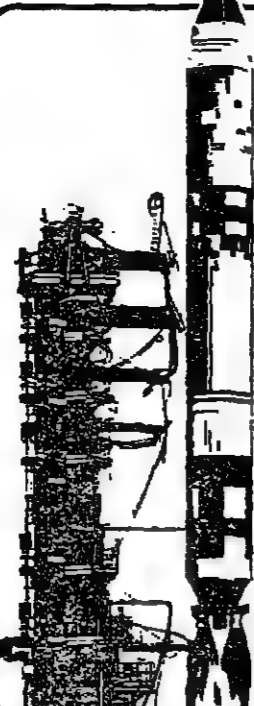
**Bull**

هكذا من الابل



**SECTEURS DE POINTE**

Le Monde, point de rencontre des grandes ambitions.



**INGENIEURS**  
Grandes Ecoles ou Universitaires BAC + 5

Prendre en charge la conception et la réalisation de projets en CAO, robotique, contrôle de processus, traitement d'images, télécommunications, est votre motivation.

2 années de développement en Informatique Technique vous permettent de maîtriser PASCAL, C ou un Assembleur sous VMS ou UNIX.

Rigueur, autonomie, aisance relationnelle sont vos atouts.

Vous souhaitez aujourd'hui valoriser votre expérience et diversifier le domaine de vos compétences.

Nous pouvons alors répondre à vos attentes en vous offrant :

- l'opportunité de rejoindre une SSII intervenant auprès des grands comptes de la Région Parisienne ;
- une évolution de carrière rendue possible par des formations appropriées et par la prise en compte des motivations personnelles.

Merci d'adresser une lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. sous la référence BC101 à : EUROPE INFORMATIQUE  
12, rue Godot de Mauroy - 75009 PARIS.

*La compétence pas l'aventure*

**HAUTES TECHNOLOGIES POUR INGENIEUR SYSTEME**

C.M.G., l'une des premières entreprises françaises d'informatique industrielle renforce ses équipes pour faire face à son expansion. Nos forces ce sont d'une part, nos équipes de professionnels et d'autre part notre philosophie d'entreprise. Nous donnons à chacun de nos collaborateurs les moyens d'exploiter son potentiel dans une ambiance d'autonomie et de respect mutuel.

De formation Grande Ecole d'ingénieurs, avec 2/3 ans d'expérience en informatique industrielle, scientifique, ou de gestion, vous maîtrisez les systèmes d'exploitation VAX/VMS et les réseaux ETHERNET sous DECNET.

Intégré à des équipes de haut niveau technique, vous saurez exprimer tout votre potentiel et gagner vos responsabilités.

Merci d'adresser CV, lettre, photo, prétentions (sous réf. ISE/MI à CMG, Mme Gouffier, BP 38, 91942 Les Ulis Cedex.



**Des Ingénieurs à la trempe de Managers**

Nous sommes une entreprise industrielle performante du secteur métallurgique (1.000 pers., CA: 2,5 milliards, croissance annuelle: 20%), filiale d'un important groupe français. Pour prendre demain la relève au niveau management, nous souhaitons recruter aujourd'hui :

**un Jeune Ingénieur**  
(MINES, ECP, ENSAM, IDN, ESPCL...)

Après formation à nos techniques, il deviendra l'adjoint du Chef de Fabrication galvanisation ou laqueuse (2 lignes - environ 90 personnes).

Sa réussite dans cette fonction lui permettra de prendre une responsabilité de Chef de Service d'ici 2 à 3 ans.

Référence 3245

**un Ingénieur Electricien Automaticien**  
(ESE, INSEIM, INSEM, ENSEMAG...)

Ayant une première expérience MAINTENANCE. Responsable de l'entretien électrique de l'usine, il sera l'adjoint du Chef de Division Maintenance qu'il remplacera en cas d'absence (effectif d'environ 100 personnes - sous-traitance) budget de fonctionnement supérieur à 30 M.

Une expérience en informatique de process serait appréciée, de même que des compétences H.I.

Référence 3246

L'usine fonctionne à deux shifts. Elle est installée dans une région agréable en grande banlieue Nord de Paris. L'appartenance à un groupe important qui pratique une politique dynamique de gestion des cadres garantit l'évolution de carrière.

Envoyez à notre conseil, Maryse PERCHE, qui vous remercie de lui adresser votre CV avec photo et rémunération actuelle en précisant la référence choisie.  
65, Avenue Kléber, 75116 PARIS.




**JEUNES INGENIEURS DES VENTES**  
POUR UNE GAMME DE PRODUITS PERFORMANTS

Les produits que nous souhaitons vous confier : notre gamme grand public, jeux électroniques éducatifs, calculettes. Vos interlocuteurs seront tous les canaux de distribution. Vous aurez la responsabilité totale d'une région tout en étant basé à Paris.

Jeune diplômé HEC, ESSEC, Sup de Co, si vous souhaitez développer votre carrière par la vente, rejoignez notre activité grand public.

TEXAS INSTRUMENTS, 1300 personnes en France, et plus de 18000 en Europe vous offre une structure qui vous laisse toutes possibilités d'évolution.

Thierry VINCENT vous prie de lui adresser votre dossier de candidature en précisant la référence BCD/9188/IM, à TEXAS INSTRUMENTS FRANCE, 8-10, av. Marceau-Sculier - 78140 Velizy-Villacoublay Cedex.



**CHEZ NOUS, C'EST LE TEMPERAMENT DE NOS I.C. QUI FAIT LA DIFFERENCE !**

Notre SSII (2000 pers., 750 MF de CA), s'est créée, en 18 ans, une réputation de sérieux et de fiabilité sur un créneau en constante évolution et dans lequel il faut être toujours le meilleur : la prestation intellectuelle en informatique.

La palette des services apportés est vaste : conseils, études et assistance technique, ingénierie informatique, dans le secteur industriel notamment.

Agé d'au moins 30 ans, de formation supérieure, vous avez aujourd'hui une bonne pratique de la vente de prestations intellectuelles en informatique dans l'industrie. Vos interlocuteurs sont les directeurs informatiques, organisation, industriels...

Nous vous confions un secteur (région parisienne) qu'il vous faut gérer et développer avec, bien sûr, l'assistance de notre organisation. Si vos motivations s'appellent le dépassement de soi, la réussite, la qualité de service...

Merci d'adresser votre dossier, en toute confidentialité, sous référence 511 M à notre Conseil.

SODERHU  
22 rue Saint Augustin  
75002 PARIS.



Nous sommes l'un des tout premiers Groupes Industriels Européens. Dans le cadre d'un développement important de la Direction des Etudes, nous renforçons les services d'Analyse et de Modélisation Scientifique et recrutons pour notre cellule de Support Logiciel

**JEUNE INGENIEUR**  
Responsable des stations de travail

Au sein d'une équipe d'une dizaine d'ingénieurs, vous serez particulièrement chargé de l'étude et de l'évolution des stations de travail, du choix et de la mise en place des logiciels d'exploitation, du conseil et de la formation des utilisateurs.

Diplômé de Grande Ecole ou de formation Universitaire équivalente (dominantes mécanique et mathématiques), vous avez acquis si possible une première expérience des applications en calcul scientifique. Vous maîtrisez UNIX - FORTRAN - C.

Vous êtes motivé par un poste très ouvert, tant sur le plan technique que relationnel.

L'importance du Groupe garantit d'intéressantes perspectives de carrière.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser votre dossier de candidature sous réf. IR/RE en précisant vos prétentions à votre Conseil : SOCIETE ANNE MILCENT  
5, rue de Turbigo, 75001 PARIS.



**SECRÉTAIRES**

Importante entreprise de presse de province recrute pour son antenne parisienne

**SA SECRÉTAIRE**

Excellente sténodactylo, de formation supérieure, la candidate possèdera une très bonne culture générale, une connaissance approfondie de l'anglais.

Se première expérience lui permettra de maîtriser rapidement le poste qui comporte une importante mission relationnelle.

Veuillez nous faire parvenir un dossier complet sous le n° 6 D07  
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Montessuy, 75007 PARIS.

**Le Monde CADRES**

pour assurer la mise en place et l'harmonisation de ses systèmes d'informatisation, tant en France que dans ses filiales étrangères, recherche :

**2 Organisateur**

Directement rattachés au Secrétaire Général, ils :

- participent à la mise en place d'un soft unique sur tout le Groupe à travers une politique informatique.
- en liaison avec les utilisateurs, les Directeurs Informatique des filiales, les Chefs de Projets IBM 36 et 38, ils :
- élaborent des cahiers des charges fonctionnels ;
- supervisent la réalisation et la mise en place des systèmes et en assurent le suivi par un outil opérationnel.

Ces postes s'adressent à :

- 1 - Un jeune diplômé IMAE, âgé de 26 ans minimum. Il justifie impérativement d'une première expérience d'au moins un an de l'organisation informatique (IBM 36) acquise en cabinet ou entreprise. Référence : 8732 IMI.
- 2 - Un diplômé d'École Supérieure de Commerce, âgé d'au moins 28 ans, justifiant d'une expérience de 3 à 5 ans d'organisation des systèmes d'informatisation (IBM 36 et 38) acquise en cabinet ou en entreprise. Référence : 8731 IMI.

Pour réussir dans ces fonctions la connaissance de la méthode MERISE est impérative ; l'anglais courant nécessaire, l'allemand souhaité. Les déplacements à l'étranger seront de l'ordre de 30 %.

Sylvie CAHÉLAIN vous remercie de lui adresser votre candidature, qu'elle traite confidentiellement, en mentionnant votre situation actuelle, et la référence du poste qui vous intéresse.

**GRP Gilbert Raynaud & Partners**  
CONSEIL EN RESSOURCES HUMAINES  
7, rue de Monceau - 75008 Paris Tél. (1) 42.89.10.25.

Vos rendez-vous EMPLOI chaque semaine dans LE MONDE

- **Lundi date mardi**
  - Le Monde des cadres
  - L'Univers de la gestion
- **Mardi date mercredi**
  - Secteurs de pointe
  - Le Monde des cadres
- **Mercredi date jeudi**
  - Le Monde international
  - Le Monde des dirigeants
- **Vendredi date samedi**
  - Le Monde Affaires

Le Monde Publicité  
Communication Emploi 45-55-91-82.

هكذا من الاجل

transformer  
une ingénieur  
grande école  
CHIEF DE PUBLICITE  
SERVICE RELATIONS HUMAINES  
INGENIEUR  
ETP INSA















# Economie

صحة من الاجل

## SOMMAIRE

■ La tendance est à la hausse sur les marchés des changes et boursiers. Le billet vert s'est redressé, le lundi 4 janvier, de 1,5 % sur les places européennes et à New-York. Il a atteint 124,07 yens à Tokyo, le 5 janvier. Les Bourses de Wall Street et de Tokyo ont été favorablement orientées (lire ci-dessous).

■ Après l'annonce de la reprise de la société américaine Robins par Sanofi, le secteur pharmaceutique international poursuit sa restructuration avec l'acquisition probable du capital de Sterling Co par le groupe suisse Hoffmann-La Roche (lire page 27).

■ L'échec du sommet de Copenhague à l'automne 1987 n'est pas irrémédiable. A y

regarder de près, les Douze sont plus divisés sur des questions de méthode que sur les questions de fond (lire ci-dessous).

■ Changement dans l'organigramme de la direction de Renault : José Dedeurwaerder est remplacé à la direction commerciale par Paul Percié du Sert. Patrick Faure devient secrétaire général (lire page 27).

## BILLET

### Le rachat de La Coupole A la fortune du pro

Ce n'est plus d'art que l'on parle aujourd'hui aux tables des brasseries. C'est d'affaires. La Coupole, la brasserie du boulevard Montparnasse à Paris, qui change de propriétaire, est un peu le symbole de cette évolution. Bien sûr, l'Auvergnat René Lator, ami des arts montparnais, qui passe la main à l'Alsacien Jean-Paul Bucher, cuisinier aux dents longues, patron du groupe Flo, c'est d'abord la marque d'un changement de style de gestion. La restauration se nourrit aujourd'hui autant d'informatique que du marché de l'argent. Mais la vente de La Coupole est aussi - et surtout - une opération immobilière.

Le groupe GOGEDIM va construire 7 000 mètres carrés de bureaux au-dessus de la célèbre salle Montparnasse, soixante ans après l'inauguration de La Coupole, est devenu, à l'image de sa tour, un quartier d'affaires comme les autres, avec ses fast-food bondés et ses cages encombrées à la sortie des cafés.

Justement, les affaires ont ceci de commun avec l'art qu'elles se font maintenant à toute heure du jour et de la soirée. Comme les choucroutes et le célèbre curry d'agneau de La Coupole, Jean-Paul Bucher, cuisinier star des cuisines Madrilin, est la synthèse parfaite

de ce qu'il faut pour réussir dans la brasserie moderne. Il sait gérer serré et conserver la tradition. Depuis qu'il a racheté Flo, il y a vingt ans, son groupe est devenu de bonne taille : huit brasseries, quatre boutiques et une centrale d'achat à Rungis. Réaliser 315 millions de chiffre d'affaires dans un secteur où il faut faire « tourner les tables » (près de 1 200 000 repas ont été servis dans l'année) et pouvoir maintenir une qualité constante en servant n'importe quand exige un savoir-faire hors du commun. Le patron de Flo le commercialise d'ailleurs sous forme de logiciels de gestion « spécial brasserie ». Et en ce temps où les entrepreneurs sont devenus des vieillards, chacun va d'instinct devant le succès de l'Alsacien sorti de sa cuisine pour entrer sous la Coupole.

Il restera quelques nostalgiques de Montparnasse pour regretter qu'au 102 du célèbre boulevard, sur ce trottoir où les peintres croisaient les écrivains, où Miller déchaîna sa verve, où Céline, en chemise polaire, promenait ses yeux fous sur les gais de la décadence... on ait fait des bureaux au-dessus d'un lieu magique et qu'on ne parle plus là que de tableaux... de bord.

DIDIER POURQUERY.

## La Communauté européenne après l'échec du sommet de Copenhague

### Des divergences surmontables

Le sentiment d'urgence est suffisamment partagé dans la Communauté pour rendre vraisemblable un succès des Douze au Conseil européen qui se tiendra les 11 et 12 février à Bruxelles. Un tel pronostic est d'autant plus facile à formuler qu'aucun fossé infranchissable ne sépare les positions en présence. C'est vrai en particulier en matière agricole. Il faut en effet imputer

l'échec du sommet de Copenhague davantage à la multiplicité des questions mises sur la table, à une préparation si insuffisante, du moins inadéquate, et aux difficultés inhérentes à la cohabitation plutôt qu'à des divergences sur le fond. Pour Paris, pour Bonn, voire pour Rome, les principaux problèmes dans ce débat sur la réforme de

la politique agricole commune (PAC), sur l'augmentation des ressources de la Communauté et la nouvelle manière de les affecter ont trait à la présentation. Chacun sait qu'en politique la présentation peut être aussi importante que le fond. Peut-on imaginer que les Douze, et singulièrement les Français, ne viennent pas à bout d'obstacles aussi superficiels ?

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

MM. François Mitterrand et Jacques Chirac ont assurément contribué à l'échec de Copenhague en ne cherchant pas à obtenir du chancelier Kohl la concession supplémentaire qui aurait rendu possible un compromis sur le plan agricole. Pour eux, ce sera encore moins facile en février à Bruxelles, car on se rapproche de l'élection présidentielle, entendait-on, au soir de la réunion de Copenhague, du côté de la Commission. Aujourd'hui, cette prévision, reflet du traumatisme suscité par l'échec, ne semble pas fondée.

Les Français donnent en effet l'impression de s'être rassasiés. Il serait bien sûr excessif, dans notre société si respectueuse, d'imaginer l'administration en train de faire la leçon aux principaux dirigeants des pays, de leur expliquer qu'il serait contraire à l'intérêt national de reproduire à Bruxelles le caillouillage de Copenhague. Pourtant, ce qui est en train de se passer revient à peu près au même. On s'emploie à Paris à accrédiiter l'idée qu'un accord est à portée de main, qu'il est vivement souhaité et, surtout, qu'un compromis conclu sur des bases voisines des propositions de la Commission serait parfaitement conforme aux objectifs de la France dans cette négociation. Un langage qui était sous-jacent aux commentaires faits durant les semaines précédant le Conseil européen, mais qu'on semblait avoir oublié le jour de Copenhague.

#### Malentendu

Premier élément de la démonstration, l'affaire agricole n'est pas réglée, mais, en termes économiques, les positions en présence sont très proches. S'agissant des céréales et des graines oléagineuses (colza, tournesol), quelles baisses de prix automatiques sont prévues à accorder les Allemands et les Français pour assurer la « discipline budgétaire », c'est-à-dire pour éviter une nouvelle croissance des dépenses de soutien des marchés ?

Au soir de Copenhague, on pouvait croire qu'un vrai fossé séparait le parti des laxistes (France, RFA) de celui de la rigueur (Royaume-Uni, Pays-Bas, Commission). Malentendu ! fait-on valoir aujourd'hui à Paris. Les Français et les Allemands sont acquis à l'idée d'une politique sévère de baisse des prix.

Leur offre dans le cas des céréales est d'aboutir, sur trois ans, à une diminution automatique des prix garantie de l'ordre de 10 à 11 %, soit à peine moins que celle qui résulterait des propositions de la Commission. S'agissant du colza et du tournesol, le système préconisé par Bruxelles aboutit à une diminution de 22 % tout de suite ; celui préconisé par Paris et Bonn

aboutit à une réduction de 19 % sur deux ou trois ans, en y ajoutant au besoin des réductions complémentaires en cas d'augmentation des surfaces plantées en oléagineux. C'est négociable, conclut-on à partir de la comparaison de ces chiffres.

Pourquoi, dans ces conditions, a-t-on manqué le coche à Copenhague ? Notre problème est d'annoncer un chiffre. Pour des raisons évidentes de cohabitation, le président de la Répu-

considérées par tout le monde comme nécessaires.

Afin de justifier le peu d'ardeur manifesté à Copenhague par MM. Mitterrand et Chirac pour débattre le dossier agricole, certains font valoir que sur les autres points de l'ordre du jour - l'augmentation des fonds structurels et la compensation budgétaire - il était apparu que le soutien allemand, néces-

CEE. « Il faut éviter de payer trop cher pour une fausse cohésion. » Font-ils valoir, car ils ne croient guère aux mesures européennes elle ne se met jamais en travers du chemin », remarque un haut fonctionnaire. Les Français grincent des dents mais acquiescent. Ils ne s'opposent pas à la chose mal taillée qu'on trouvera au bout du compte pour régler les problèmes italiens.

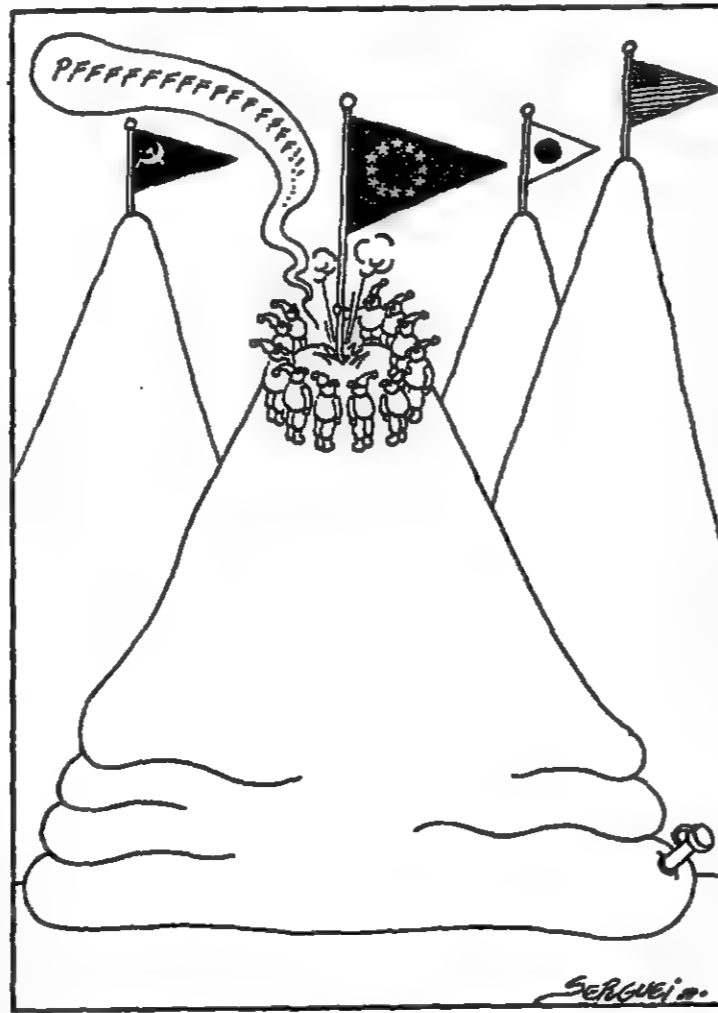
L'Italie pose un cas particulier. Peut-elle prétendre bénéficier de l'accroissement des crédits des fonds structurels alors que, selon ses statistiques, sa richesse nationale dépasse désormais celle de la Grande-Bretagne ? Les Français, sauf surprise, n'insisteront pas trop sur cette contradiction. Les nouvelles méthodes préconisées par la Commission pour calculer la contribution de chacun des Etats membres aux ressources de la CEE, qui conviennent à Paris, défavorisent en revanche l'Italie. « On ne peut pas la traiter sous le même régime que les autres pays », remarque un haut fonctionnaire. Les Français grincent des dents mais acquiescent. Ils ne s'opposent pas à la chose mal taillée qu'on trouvera au bout du compte pour régler les problèmes italiens.

Quant à la compensation à accorder au Royaume-Uni pour limiter l'écart entre ce qu'il verse au budget européen et ce qu'il reçoit en retour, on ne se fait pas trop d'illusions. Il ne sera guère possible de la réduire de manière significative par rapport à ce qu'avait obtenu Margaret Thatcher en 1984 à Fontainebleau. Les fausses manœuvres, la proposition faite à Copenhague dans la précipitation, par la Commission de maintenir à peu de chose près le mécanisme de Fontainebleau n'ont pas amélioré la main de nos négociateurs. Aurait-on ainsi mesuré l'attitude d'un gouvernement résigné, pris de l'accommodement pour sortir de l'impasse ? En vérité, il s'agit plutôt d'un effort de rattrapage de la position de la France par rapport à ce que sont - à ce qu'on suppose - ses objectifs dans cette négociation.

Mis à part le problème politique de présentation, encore une fois très réel, pourquoi retrouver un réflexe défensif en matière agricole alors que le but prioritaire de la France, tel que le voient ses experts, tous partis confondus (à l'exception du PCF), est d'obtenir une réforme de la PAC conforme à ses intérêts, autrement dit, maîtriser la production de céréales et d'oléagineux avant que la facture devienne insupportable et que les partisans imposent des limitations quantitatives à la production, assurément dommageables.

Le souci d'éviter le gaspillage au nom de la solidarité (le doublement des fonds structurels) ainsi que celui de limiter le coût que représente pour la France le chèque accordé au Royaume-Uni relèvent du simple bon sens. Mais ils sont appréciés en fonction de cette autre préoccupation : les mesures à prendre de façon concertée pour éviter que la chute du dollar et, de façon plus générale, la politique économique des Etats-Unis n'affectent de manière trop brutale la croissance de l'Europe. Tel sera peut-être l'ordre du jour du conseil européen de juin à Hanovre.

PHILIPPE LEMAITRE.



blique ou le premier ministre ne veulent pas prendre sur eux d'expliquer que notre système aboutit à des baisses des prix des céréales d'au moins 10 % », fait valoir l'un de nos interlocuteurs parisiens.

A bien l'entendre, le temps séparant Copenhague de Bruxelles devrait être utilisé à préciser la position franco-allemande, à convaincre les partisans de la rigueur qu'elle n'a rien d'une échappatoire, à donner des garanties quant à la mise en œuvre effective de baisses de prix qui sont apparemment

saires pour s'opposer avec succès à certains aspects jugés excessifs des propositions de la Commission, faisait défaut. Plutôt ajourner le débat, aurait-on alors estimé, que de rentrer à Paris avec un compromis où une trop grande part du sacrifice serait consacrée par la France.

#### Compensations

Les Français sont toujours hostiles à l'idée de la Commission de doubler les crédits affectés aux fonds structurels. Une largesse qui bénéficierait surtout aux pays les moins prospères de la

## Interventions massives des banques centrales

### La reprise du dollar entraîne celle des marchés boursiers

(Suite de la première page.)

« La devise américaine a atteint des niveaux tellement irrationnels qu'il sera difficile de revenir à des portées plus cohérentes. » Ce constat d'un expert européen trouvait un écho dans les cabinets. S'ils ont été surpris de voir les banques centrales taper du poing sur la table après n'être intervenues que très mollement au cours des dix jours précédents, les opérateurs sur les marchés de change tiennent des propos mitigés : accablés à la prudence par la montée en première ligne des instituts d'émission, ils ne voient toujours pas de raison fondementale à une remontée de la devise américaine.

Les incertitudes qui pèsent sur l'économie internationale n'ont toujours pas trouvé un début de réponse crédible. La polémique qui régnait en RFA sur la nécessité de relancer l'économie ouest-allemande, appelée selon les dernières estimations à traîner cette année autour d'une croissance de 1 à 1,5 %, en est l'illustration la plus spectaculaire, en termes politiques.

Les dernières statistiques américaines ont pour leur part aggravé les interrogations des économistes comme des marchés financiers. La forte poussée de l'indice de la construction, + 2,2 % en novembre par rapport au mois précédent, a surpris les analystes. L'indice de confiance des consommateurs établi par l'institut de recherche économique, la Conference Board, est remonté de 5 points en décembre, récupérant près de la moitié de sa perte de novembre due au krach du 19 octobre. L'économie américaine se révélerait-elle finalement plus résistante qu'on ne le pensait ?

Une hypothèse peu réjouissante pour tous ceux qui attendent impatiemment que les Etats-Unis entrent en période de rigueur. Le seul espoir, au cas où ce dynamisme se confirmerait, serait de voir la Réserve fédérale franchir le pas, espéré par nombre d'Européens et

de Japonais, d'un relèvement du taux de l'escompte qui prouverait sa détermination à soutenir le dollar. On en est loin.

La crainte d'une récession l'emporte toujours au sein de l'institut d'émission, qui a maintenu à 6 %, depuis le 4 septembre, ce taux majeur pour la politique monétaire américaine. Et c'est un mouvement inverse qui a amorcé une petite banque du Missouri, la South West Bank of Saint-Louis, en réduisant d'un quart de point à 8,50 % son taux de base, le lundi 4 janvier.

Aucune grande banque américaine n'a encore suivi. Mais si un mouvement de baisse des taux finissait par prendre de l'ampleur, le billet vert pourrait à nouveau s'affaiblir. Le fait même que les marchés de changes comme les banques centrales n'excluent pas une telle éventualité prouve la fragilité du redressement du dollar. Chacun s'attend à de nouveaux tests de la détermination des Etats-Unis à maintenir d'une main ferme la « préférence » comme celui d'une baisse des taux de base américains, nul n'exclut que le raffermissement du dollar puisse tenir... dix jours. Jusqu'au 15 janvier, date de l'annonce des résultats du commerce extérieur américain pour novembre.

FRANÇOISE CROUQUEAU.

● PRÉCISIONS. - Dans l'article intitulé « Le sens commun de la Thatcher » paru dans le Monde daté 3-4 janvier, deux éléments pouvaient prêter à confusion. La chute de la Bourse de Londres a bien été plus sévère que celle de New-York ou de Paris depuis le krach d'octobre. Elle a par contre été moins forte sur un an, comme l'indiquent un autre article paru le même jour et intitulé « Les marchés attendent avec inquiétude la recouverte de la Bourse de Tokyo ». Par ailleurs, la croissance de l'ordre de 5 % pour la Grande-Bretagne portait sur l'année ouverte par le bilan réalisé par notre correspondant Dominique Dhombres, soit 1987.

## REPÈRES

### Taux d'intérêt

La Banque mondiale ramène à 7,72 % ses taux pour le tiers-monde

La Banque mondiale a annoncé le lundi 4 janvier qu'elle ramenait à 7,72 % contre 7,76 % précédemment, les taux d'intérêt dont sont assortis ses prêts aux pays en développement.

Cette réduction, qui s'applique sur les versements semestriels situés entre le 1<sup>er</sup> janvier et le 30 juin 1988, est la troisième depuis juillet 1982, lorsque la Banque internationale de reconstruction et de développement (BIRD) a adopté des taux variables pour ses nouveaux prêts. La précédente baisse remontait au 1<sup>er</sup> juillet dernier, les taux ayant à l'époque été ramenés de 7,92 % à 7,76 %.

### Croissance

1,5 % seulement en Afrique...

La croissance de l'économie africaine a atteint 1,5 % en 1987, contre 1,2 % en 1986, annonce la commission économique des Nations unies pour l'Afrique. Ce résultat est sensiblement inférieur aux prévisions initiales, qui tablèrent sur une expansion de 2 % à 4 %. Il recouvre une quasi-stagnation de l'agriculture, la production n'ayant progressé que de 1 %, contre 3 % en 1986, en raison des conditions météorologiques, des guerres civiles et des problèmes de réfugiés.

Au total, le continent africain enregistre une expansion nettement inférieure à la croissance démographique moyenne, 3 %, soit une nouvelle baisse du revenu par tête.

### ... 6 % en Asie

En moyenne, les pays de la région Asie-Pacifique ont connu une progression de 6 % de leur produit national brut, annonce la commission économique et sociale des Nations unies. La Chine a, en 1987, enregistré l'un des taux de croissance les plus élevés (9,6 %, contre 7,8 % en 1986). Celui de Singapour s'est fortement amélioré (8 %, contre 1,9 %), ainsi que celui de la Thaïlande (6,1 %, contre 3,5 %).

L'ensemble de la région a vu son expansion sensiblement ralentir par rapport aux 4,2 % enregistrés en 1986. Compte tenu d'une conjoncture mondiale peu portuse et d'une réduction probable des importations américaines, la commission table, pour 1988, sur une expansion encore vive mais ramenée à 5,6 %.

## AVIS D'APPEL DE CANDIDATURES

La Ville de Paris projette la création d'un pont sur la Seine, à l'amont du pont d'Austerlitz. Elle lance un appel de candidatures pour le concours de conception de l'ouvrage.

Les architectes, bureaux d'études et ingénieurs, des pays membres de la Communauté Economique Européenne, sont invités à retirer un dossier d'appel de candidatures du 4 au 29 janvier 1988, auprès de :

Monsieur l'ingénieur en Chef de la Section Projets 10 bis, boulevard de la Bastille, 75012 PARIS Tél. : 16.142.76.51.94.

Ils devront adresser leur dossier de candidatures avant le 12 février 1988. Le texte légal de l'appel public de candidatures est publié au Moniteur des Travaux Publics (FRANCE) et au Journal Officiel des Communautés Européennes, les 24 et 31 décembre 1987.

CURRICULUM



# Affaires

Lançant la plus importante OPA de la chimie

## Le groupe suisse Hoffmann-La Roche vise le troisième rang mondial dans l'industrie pharmaceutique

Nouvelle OPA dans la pharmacie américaine. Après l'achat de la firme de Wall Street, une OPA hostile de 4,2 milliards de dollars (23 milliards de francs) en prix de 72 dollars par action. Concluant un accord, M. Gerber a écrit à M. Pictorius pour l'informer en premier de son initiative, en soulignant qu'il restait disposé à le reconstruire et que le maintien de la direction actuelle et l'autonomie de la société constituaient un point central.

Sur de sa force, le président d'Hoffmann-La Roche n'a pas posé aucune condition pour le financement. En d'autres termes, le groupe suisse ne propose de payer comptant. C'est la plus élevée, et de loin, de toutes les propositions jamais faites ou proposées aux Etats-Unis pour racheter une firme chimique. Elle est supérieure de

27% environ au dernier cours de l'action Sterling Drug (56 7/8 dollars) et revient à payer ce laboratoire pharmaceutique deux fois et demi son chiffre d'affaires, de 1,75 milliards de dollars (9,6 milliards de francs) en 1986. C'est cher, horriblement cher même. Mais M. Gerber ne le cache pas : « La combinaison de Sterling Drug et d'Hoffmann-La Roche présente une possibilité unique de créer un groupe dominant sur le marché mondial des médicaments ».

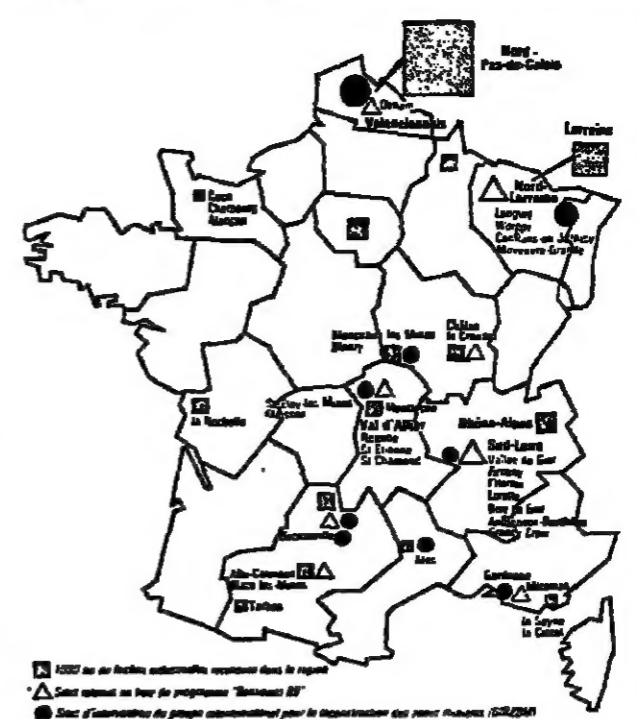
De fait, le géant suisse ne réalise que 40% de son chiffre d'affaires (31,3 milliards de francs français) dans le médicament et ne se situe ainsi qu'au sixième rang mondial dans la pharmacie. Il croise les autres activités dans la chimie fine, les vitamines et l'agro-chimie.

En réalisant son OPA, Hoffmann-La Roche gagnerait treize places et se hisserait juste derrière le puissant groupe américain Merck et le puissant germano-français Hoechst-Roussel-Uclaf, qui vendent pour l'équivalent de 24 et 25 milliards de francs de produits pharmaceutiques respectivement. Surtout, par cette acquisition, Hoffmann-La Roche passerait de troisième dans l'univers des médicaments. Sterling Drug est le troisième plus grand fabricant mondial d'aspirine (7 000 tonnes/an d'acide acétylsalicylique produites, dont 2 500 tonnes en Grande-Bretagne) derrière l'américain Monsanto numéro un et le français Rhône-Poulenc, et le numéro quatre dans le paracétamol (3 000 tonnes en Grande-Bretagne) ; deux marchés, l'un stable, l'autre en expansion régulière de 5% l'an, évalués chacun à 1,3 milliard de dollars. A lui tout seul, Sterling Drug détient près de 8% du marché américain de l'aspirine (600 millions de dollars, pays champion du monde de la consommation avec 12 500 tonnes/an), soit 32 milliards de comprimés (130 par an et par habitant). Atout de poids, Sterling Drug commercialise la fameuse aspirine Bayer. Enfin, on peut estimer la part de ce groupe à 9% sur le marché américain du paracétamol, et globalement de 15% sur le marché mondial des analgésiques.

Sterling Drug vient d'obtenir l'autorisation de la FDA, l'agence fédérale américaine chargée du contrôle de qualité des médicaments et des produits alimentaires, de commercialiser le Miltirone. Même doté de moyens puissants, le groupe de Berlin n'aurait pas osé de payer un prix exorbitant sans tisser américain sous de solides assurances.

ANDRÉ DESSOT.

## Les grandes « friches industrielles » en France



Lorsque, dans les régions frappées par la crise de la sidérurgie, des chantiers navals ou des mines, des usines ferment, non seulement plusieurs centaines de salariés perdent leur emploi, mais des friches industrielles apparaissent avec leur cortège de laideurs : terrains à l'abandon, carcasses de bâtiments dégradés, chemins et routes envahis par les herbes. Comment « reconquérir » ces friches pour d'autres usages ? Comment redonner au paysage un attrait ? La DATAR (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) et les régions sont préoccupées depuis longtemps par cette question à la fois économique et écologique, et, chaque année, des sommes substantielles sont consacrées à la politique de réhabilitation des friches industrielles et de réorption de ces « cimetières ». Les entreprises elles-mêmes apportent maintenant leur obole, ainsi que le FEDER (Fonds européen de développement régional) et les communes concernées. Depuis 1984, 2 500 hectares ont été ou sont en cours de réhabilitation, et quelque 6 200 emplois ont pu y être créés.

## Les belles américaines

Frands de belles entreprises américaines, les chimistes européens ont fortement accéléré leurs investissements ces dernières années. Depuis 1984, ils ont dépensé 14 milliards de dollars aux Etats-Unis, soit 77 milliards de francs au cours actuel du billet vert.

Avec Hoffmann-La Roche, qui bat tous les records, le plus important est le géant britannique ICI. Ce dernier a, en trois ans, investi plus de 3,5 milliards de dollars pour acheter, notamment, Beatrice Chemicals (chimie), Glendon (peintures) et Stauffer (agrochimie, chimie). De son côté, l'allemand Hoechst a payé 2,8 milliards de dollars pour s'emparer de Celanese (fibres, chimie), dont la division métrique composites a fortement intéressé

son compatriote BASF, lequel a également mis la main sur Inmont (fibres, peintures) et American Enka (fibres), le tout pour plus de 2 milliards de dollars. La néerlandaise Unilever s'est joint au mouvement. Il a débauché 3,1 milliard de dollars pour acheter Chesebrough-Pond's.

Côté français, l'Air liquide a débauché 1,1 milliard de dollars pour Big Three (gaz comprimés) : Rhône-Poulenc, à peu près autant (1 087 millions) pour reprendre l'agrochimie d'Union Carbide et la chimie minérale de Stauffer.

Quant à Sanofi, il se propose d'engager au moins 600 millions de dollars pour acquérir Robins, davantage même si l'on tient compte de la garantie de 2 375 millions de

dollars d'indemnités que ce laboratoire américain devra verser en plusieurs années aux victimes de son sédatif obéthane.

En se précipitant toutes aux Etats-Unis, les firmes européennes veulent accroître leur présence industrielle sur le premier marché mondial. Surtout, elles cherchent à se mettre à l'abri des variations du dollar et de leurs effets dévastateurs sur les résultats globaux des entreprises. De l'avis des spécialistes, ce mouvement transatlantique va se poursuivre. Toutefois, les « belles occasions » vont devenir rares, de plus en plus onéreuses, malgré la chute du billet vert. Le prix proposé par Hoffmann-La Roche en témoigne.

A. D.

## Le départ de M. Dedeurwaerder de la régie Renault

### M. Lévy modifie son état-major

Après trente ans passés chez Renault, en Argentine, au Mexique, à Douai ou à la tête d'American Motors Corp., M. José Dedeurwaerder, directeur commercial et des relations internationales, quitte le groupe. Ce départ a été décidé « en accord avec M. Lévy », le PDG de la Régie, qui ne traduit pas une divergence de vues sur la stratégie de redressement adoptée pour Renault, mais plutôt les difficultés de collaboration entre une structure collégiale et un homme sa firme parler et habiter, jusqu'à son rappel au siège par Georges Besse en 1986, à une grande autonomie.

patron de la DIAC, la société de crédit de Renault.

L'intérim de la direction financière est assuré par Louis Schweitzer, ancien directeur de cabinet de Laurent Fabius, embauché par Georges Besse, et directeur de la planification et du contrôle de gestion depuis août 1987. Un intérim qui pourrait ne pas en être un si le projet d'unification des finances, de la planification et du contrôle de gestion, étudié du temps de Georges Besse, se concrétisait.

Artisan de l'aventure américaine, « Dedeurwaerder » avait précédemment le mot dans l'air, le retrait de la Régie des Etats-Unis début 1987. Il aura mis à profit son court séjour au siège pour rénover profondément le réseau commercial du constructeur automobile tant en France qu'à l'étranger, avec notamment le rajeunissement des dirigeants des grandes filiales européennes (Grande-Bretagne, RFA...).

C'est M. Paul Percie Du Sert, directeur financier de Renault depuis 1984, lui aussi dans la maison depuis près de trente ans, qui devient directeur commercial. Un choix surprenant de prime abord, mais qui confirme la priorité de rentabilité et de rigueur de gestion donnée au réseau. Si le nouveau patron du réseau commercial n'apparaît pas comme un homme de terrain, il a en tout cas une bonne connaissance grâce à sa casquette de « Monsieur Financement » en tant que

Entré chez Renault en 1979, M. Patrick Faure, fils de Maurice Faure, délégué général du groupe, responsable de la direction juridique, des affaires immobilières, de la communication et des relations extérieures, est nommé secrétaire général, prenant désormais en charge la planification et des services contractuels, notamment des réamplifications en région parisienne. Sa nomination à cette fonction, inoccupée depuis le départ de François Douhin, véritable bras droit de Bernard Hanon, ancien patron de la Régie, témoigne de l'importance que Patrick Faure a prise au sein du groupe depuis l'arrivée de Georges Besse. Il a notamment su, après la mort de celui-ci, assurer le lien avec son successeur.

Enfin, Pierre Tibergien, inspecteur général de la qualité depuis 1985, quitte l'entreprise en faisant valoir ses droits à la retraite. La direction de la qualité a été confiée en octobre 1987 à Pierre Joco.

C. B.

## Fragile redressement des prix du pétrole

Les cours du pétrole, qui avaient chuté d'environ 3 dollars en une semaine après le semi-échec de l'OPEP le 14 décembre à Vienne, se sont depuis lors sensiblement redressés. Lundi 4 décembre, lors de la réouverture des marchés internationaux après les fêtes, les cours du brut américain de référence, le WTI, ont gagné près d'un dollar à 17,69 dollars par baril (contre 15,15 dollars au plus bas le 21 décembre), tandis que le pétrole britannique Brent restait ferme à 17,30 dollars. Ce raffermissement du marché s'est traduit par la vague de froid qui a touché les Etats-Unis et soulevé la demande de fioul. Il reflète aussi un léger regain de confiance des opérateurs à l'égard des pays producteurs membres de l'OPEP.

Selon la revue spécialisée *Petroleum Intelligence Weekly*, les trois pays opposés jusqu'ici à une forte résistance aux rabais réclamés par les compagnies pour tenir compte de la décade des cours du marché vis-à-vis des tarifs officiels de l'OPEP (environ 2 dollars par baril). Les Emirats arabes unis, qui avaient jusqu'en décembre païonné produit le double de leur quota officiel, ont de plus, pour la première fois depuis l'été, fortement réduit leur rythme d'extraction. Le ministre du pétrole

des Emirats a d'ailleurs assuré que la production de ce pays se situait actuellement en dessous du plafond officiel fixé en décembre par le premier semestre.

La reprise des cours reste cependant, de l'avis de la plupart des experts, extrêmement fragile. La demande mondiale de brut demeure, indépendamment des aléas climatiques, insuffisante pour permettre à l'OPEP le moindre dépassement, fait remarquer les opérateurs. De plus, certains pays, comme l'Iran, pris en ciseaux entre l'embargo pétrolier, qui réduit les débouchés et la baisse du dollar, qui pousse les recettes, auront peine à résister aux pressions des compagnies, notamment japonaises, et seront conduits, sans nouveau suraut du marché, à accorder tôt ou tard des rabais. Or les pays du Golfe, tout en défendant leur volonté de défendre le prix officiel de 18 dollars, ont clairement averti que tout rabais, « direct ou indirect », marquerait la fin de la discipline collective. Signe de l'inquiétude régnant parmi les producteurs : l'Indonésie a calculé son prochain budget sur la base d'un baril de pétrole à 16 dollars, soit 2 dollars de moins que le prix moyen officiel de l'OPEP.

V. M.

## SOCIAL

### Les navigateurs d'Air Inter menacent d'arrêter le travail sans préavis

Au nom de l'intersyndicale des personnels navigants techniques d'Air Inter, M. Romain Kroes, responsable du SPAC, a déclaré, le 4 janvier, que les pilotes et les mécaniciens de la compagnie pourraient faire grève sans préavis. En effet, les syndicats, qui veulent imposer un pilotage à trois hommes - dont le mécanicien - du futur Airbus A 320 conçu pour être piloté par deux pilotes, dénoncent l'attitude de la direction qui profite du préavis pour louer des équipages et des avions de remplacement. « Ou bien Air Inter abandonne la pratique des affectations en cas de grève ou bien nous ne déposerons plus de préavis », a déclaré M. Kroes.

## LOGEMENT

### Le Conseil national de la construction : « Relancer la relance »

Le Conseil national de la construction (CNC), qui regroupe depuis 1983 vingt et une organisations professionnelles, vient de rendre public un rapport intitulé « Pour une reprise durable de la construction. Relancer la relance ». Constatant la stabilisation de l'activité du bâtiment en 1987, le CNC estime que « le retournement des tendances n'est ni suffisamment prononcé ni définitivement acquis ».

Pour atteindre l'objectif, jugé indispensable, de 330 000 à 360 000 logements neufs par an (contre 305 000 environ en 1987), le CNC propose trois séries de mesures qui intensifient l'aménagement de l'offre foncière, la fiscalité et l'innovation. Ainsi, par exemple, l'insuffisance de l'offre foncière, conséquence de « l'interférence permanente entre le pouvoir des élus et l'exercice légitime du droit de propriété », peut être améliorée

## Les syndicats de la Banque de France ont renoncé à la grève du 4 janvier

A la Banque de France, les organisations syndicales ont finalement renoncé à la journée de grève, prévue pour le 4 janvier. Ce renoncement, décidé en intersyndicale (CFDT, CGT, FO et SNA-automatistes), intervient après l'échec du précédent débrayage, fixé au 31 décembre. Selon la direction, seulement 12% du personnel avait cessé le travail ce jour-là.

La situation demeure confuse à l'usine de Chamalières (Puy-de-Dôme, où sont imprimés les billets de banque. Depuis plus d'un mois maintenant, aucun camion blindé transportant des billets n'a pu quitter l'imprimerie. La venue du médiateur, avant les fêtes de fin d'année, n'a pas permis une évolution positive. Sans grève, le mouvement se poursuit avec des débrayages tournants qui provoquent des perturbations.

Le conflit le plus long qu'ait jamais connu la Banque de France n'en finit pas de mourir. Officiellement, il devrait être achevé depuis le 21 décembre, après trois semaines de grève. Les syndicats expliquent leur volte-face du 4 janvier par la crainte de voir le gouvernement de l'institution retenir sur les salariés un certain nombre de jours. Des discussions internes les auraient également empêchés de définir une ligne

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

**Crédit Mutuel**  
SICAV

EPARGNE INDUSTRIE/EPARGNE LONG TERME

Division des titres par dix

Afin de permettre aux actionnaires des SICAV « Epargne Industrie » et « Epargne Long Terme » de bénéficier dans les meilleures conditions des dispositions du Plan d'Epargne ou de la retraite (PER), les actionnaires de ces sociétés, réunis en assemblée générale extraordinaire le mardi 8 décembre 1987, ont décidé la division par dix des titres Epargne Industrie et Epargne Long Terme.

A l'issue de cette opération, qui interviendra le 4 janvier 1988, chaque porteur d'une action ancienne d'Epargne Industrie ou d'Epargne Long Terme disposera de dix actions nouvelles.

An 18 décembre 1987, la performance annuelle actuarielle s'établissait pour Epargne Industrie à 18,64% depuis la création de la SICAV (23-11-78).

La performance annuelle actuarielle d'Epargne Long Terme ressortissait quant à elle à 17,65% depuis la création de la SICAV (15-06-84).

**PR**  
PATRIMOINE-RETRAITE

Société pour la gestion de l'épargne en vue de la retraite

Lors de sa dernière réunion, le conseil d'administration de la SICAV PATRIMOINE RETRAITE a décidé d'adapter la gestion de la SICAV aux contraintes spécifiques d'emplois de fonds définies par la loi du 17 juin 1987 instituant le Plan d'Epargne Retraite afin que la SICAV devienne éligible au P.E.R. à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1988.

Le conseil d'administration

PATRIMOINE-RETRAITE  
Société d'investissement à capital variable

Siège social : 5, avenue de l'Opéra 75001 PARIS - Tél : (1) 42.96.16.24

**Pour empêcher la fermeture de leur usine**

Les sidérurgistes de Krupp en appellent... à l'Iran

Les employés de l'usine Krupp de Rheinhausen, dans la Ruhr, ne savent plus à quel saint se vouer pour sauver leur unité de production, menacée de fermeture (le Monde du 29 novembre 1987) : le conseil d'entreprise et les courriers mensuels de l'usine ont appelé à l'aide... l'Iran, actionnaire à 25,1% du groupe sidérurgique.

Le président du conseil d'entreprise (qui est l'équivalent du comité d'entreprise français), M. Manfred Bruckchen, a eu un entretien téléphonique avec le vice-ministre iranien des affaires économiques et financières, M. Mehdi Navab, et huit cents ouvriers musulmans, en majorité des Turcs, ont signé une lettre qui lui est adressée. Une rencontre est prévue prochainement avec ce ministre.

Ce n'est pas la première fois que les salariés de Krupp se tournent vers l'Iran, présent dans le capital de leur groupe depuis 1978. En 1980, a assuré M. Bruckchen, l'appel aux bons offices de la République islamique aurait permis de sauver de la fermeture une usine Krupp à Siegen. Autre exemple : en 1986, on a également vu des anciens salariés de Fiat s'adresser à l'un des actionnaires de leur entreprise... le colonel Kadhafi (le Monde du 28 février 1988).

دعوة من الاصل



# Marchés financiers

سكزا من الاجل

## Thomson : « plus de 2,5 milliards de francs » de résultats financiers

Thomson-CSF dément catégoriquement les rumeurs de pertes provenant de ses activités financières qui circulent avec insistance depuis plusieurs semaines.

Dans un communiqué, publié le lundi 4 janvier, le groupe assure que Thomson-CSF Finance déclarera en 1987 « des profits supérieurs au montant budgété de 2,5 milliards de francs avant impôt et après provisions ». En outre, « Batif Banque réalisera au second semestre un résultat également positif et notamment sur le MATIF (Marché à terme des instruments financiers). Batif Banque améliorera donc, pour la totalité de l'exercice 1987, la performance enregistrée au 30 juin, qui était de 388 millions de francs avant impôt et après provisions », précise Thomson, avant d'indiquer que « les résultats dégagés par Batif Banque sur les seuls marchés liés au dollar au travers d'opérations d'options, de futurs, de change et de taux d'intérêt présentent un solde positif ». Le groupe indique enfin qu'il « se rapprochera de la COB pour déterminer l'origine de ces rumeurs ».

A la mi-août 1987, Thomson-CSF avait déjà démenti les rumeurs courant sur ses activités financières (Le Monde du 15 août 1987).

## Une filiale de Hoesch reprend une partie de PHB-Weserhütte

La firme Orenstein und Koppel (O + K), filiale du géant sidérurgique ouest-allemand Hoesch, a repris une partie des capacités de production de PHB-Weserhütte, une entreprise de construction mécanique en règlement judiciaire après défection de son principal actionnaire (Le Monde daté 3-4 janvier).

Elle a racheté les installations de Rohrbach (700 salariés), dans la Sarre, ainsi que les filiales canadienne, sud-africaine et britannique. En outre, le groupe va proposer 200 postes aux employés des établissements de Cologne (465 salariés) et de Oeynhausen (432 personnes), menacés de fermeture. O + K dispose en outre, jusqu'au 15 février, d'une option de reprise sur d'autres actifs du groupe.

## « Un Airbus ferroviaire n'est pas très réaliste » déclare le PDG d'Alsthom

M. Jean-Pierre Desgeorges, PDG d'Alsthom, a accueilli sans enthousiasme la proposition du président de la SNCF, M. Philippe Essig, faite dans nos colonnes (Le Monde du 5 janvier), de réunir les industriels européens dans un « Airbus ferroviaire » pour construire un train à grande vitesse qui ne serait ni le TGV français ni l'ICE allemand, mais qui tirerait le meilleur parti des développements technologiques déjà effectués.

Le PDG d'Alsthom, qui est le chef de file pour la construction du TGV français, a déclaré, le 4 janvier, à ce sujet : « Je suis pas sûr que, aujourd'hui, cette proposition soit très réaliste, compte tenu de la structure de l'industrie en Europe, où l'on trouve une dichotomie entre électriciens et mécaniciens. Lorsque les Allemands et les Italiens auront fait le ménage dans leurs structures, on pourra l'envisager ».

## AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### LBI Livret BOURSE INVESTISSEMENTS

SICAV gérée par la Caisse des dépôts et consignations.

Une bonne nouvelle pour les souscripteurs : droit d'entrée réduit à 3% à compter du 1<sup>er</sup> janvier 1988.

Chez l'Écureuil, à la Poste, au Trésor Public

### LUCIA S.A.

18, rue du Château - 92200 NEUILLY  
Assemblée générale extraordinaire du 29 décembre 1987

#### Lettre du président aux actionnaires

Après l'inquiétude générale provoquée par la tourmente boursière, j'ai voulu, en cette fin d'année 1987, faire ici le point de la situation de LUCIA.

La cotation en Bourse de nos actions ne pouvait échapper à l'ambiance pessimiste du marché financier.

Si celle-ci reste aujourd'hui inférieure de 15% à celle de janvier 1987, la baisse enregistrée est nettement plus faible que celle de l'ensemble du marché.

Dans un marché devenu beaucoup plus sélectif, l'appréciation de la valeur de votre titre doit se faire sur ces éléments réalistes que sont à la fois :

- 1 - Notre outil de travail, ses réalisations et ses perspectives ;
  - 2 - Notre patrimoine existant, composé d'immenses de technologie avancée et de localisations exceptionnelles, et un programme important de développement déjà engagé pour 1988 et 1989.
- S'ajoutent aux informations qui vous ont été données tout au long de l'année, je voudrais ici, brièvement et sans attendre notre assemblée de 1988, les résumer sur ces deux points :

#### Notre outil de travail

Grâce aux liens privilégiés de LUCIA avec les deux grands groupes de promotion SARI et SEERI, votre société dispose d'un outil de travail performant, efficace et indispensable dans la période actuelle.

Associée dans un certain nombre de programmes, cela permettra non seulement une augmentation de 20% des bénéfices de 1987, mais encore, en fonction d'importantes opérations en cours de montage - tant en région parisienne qu'en province, - d'avoir la certitude de prévisions bénéficiaires en progression pour les années suivantes.

#### Notre patrimoine immobilier

Je rappellerai ce que je disais en juin 1987, à savoir que la valorisation de LUCIA reposait surtout sur la poursuite d'une politique patrimoniale ambitieuse engagée depuis quelques années.

A fin 1987, ce patrimoine existant représente un total de 55 000 m<sup>2</sup> et un foyer de 113 000 000 de francs.

Grâce aux participations de LUCIA - notamment dans les opérations Gambetta, Défense V, Quartier Vainy, Bouvet République, Eplandade, - je suis heureux de vous annoncer qu'à fin 1988 le patrimoine immobilier devrait atteindre un total de 105 000 m<sup>2</sup> avec un foyer de 215 000 000 de francs.

En résumé, ces informations montrent bien que les deux axes de la politique - progression des résultats de promotion immobilière et développement d'un patrimoine foncier de haute qualité - sont poursuivis. Ceci est un gage de confiance dans l'avenir.

En cette fin d'année, je tenais à vous faire parvenir, avec les vœux que l'on forme habituellement à cette époque, un message rassurant.

CHRISTIAN PELLERIN, président.

## NEW-YORK, 4 jan. ↑

### Stimulé par le dollar

La Bourse de New-York a salué par une hausse l'effort de coordination des banques centrales, déployé pour permettre un raffermissement du dollar. Dans un marché actif, l'indice Dow Jones a progressé de 76,42 points (3,94%), à 2 015,25. Pour la première fois depuis le 23 décembre, le baromètre de Wall Street franchissait la barre des 2 000. Il réalisait ainsi l'un de ses plus forts progrès. Le volume échangé a été légèrement supérieur à celui du 31 décembre : 181,8 millions de titres, contre 170,1 millions jeudi. Le nombre de hausses a dépassé celui des baisses : 1 586, contre 1 192 titres soit demeurent inchangés. Bien que la stabilisation de la monnaie ait été en grande partie attribuée aux interventions des banques centrales, elle a néanmoins encouragé les investisseurs qui attendaient une opportunité de révéler en Bourse le poids des liquidations de fin d'année.

Parmi les valeurs les plus actives figuraient : Carolina Power (11,57 millions de titres échangés), Illinois Power (9,6 millions), General Electric (1,63 million), IBM (1,57 million), Southwestern Bell (1,54 million), Citicorp (1,44 million) et American Telephone (1,42 million).

VALEURS	Cours du 31 déc.	Cours du 4 jan.
Alcoa	48 3/4	50 3/8
Alliant (ex-UAL)	71 1/2	72 1/4
A.T.T.	27 1/8	28 1/2
Amstar	22 1/4	23 1/4
Chrysler	22 1/8	22 3/4
Du Pont de Nemours	87 3/8	88
General Motors	51 1/4	51 1/4
IBM	38 1/4	40 3/8
Eastman	78 1/2	78 3/8
Exxon	78 1/2	78 3/8
General Motors	51 1/4	51 1/4
Goodyear	60	62 3/4
ITT	42	46 1/2
McDonald's	28 1/8	40 3/4
Pfizer	28 7/8	30 3/4
Schlumberger	37 3/8	37 1/2
Union Carbide	21 7/8	22 5/8
Westinghouse	48 3/4	51 1/4
Xerox Corp.	58 5/8	59 1/8

## LONDRES, 4 jan. ↑

### Un certain optimisme

Les propos optimistes du chancelier de l'Échiquier sur la situation économique de la Grande-Bretagne, en 1988, ont été à l'origine de la fermeté du marché londonien pour sa première séance de l'année. En effet, selon les autorités britanniques, l'économie ne devrait pas souffrir de la tempête qui a secoué les marchés boursiers. La remontée du dollar a également contribué à ce mouvement. Dans un marché calme, l'indice FT des valeurs industrielles a gagné 28,7 points, à 1 402. Le volume des transactions a augmenté à 17 944, contre 15 800 jeudi. La hausse a concerné toutes les valeurs aussi bien exportatrices (ICI, Glaxo) que les industrielles (BOC) et les assurances. Dans ce dernier secteur, les titres ont bénéficié d'une bonne demande après que le groupe australien FAI ait porté à 5,43% sa participation dans Pearl Group. Les pétroliers ont nettement progressé, encouragés par le raffermissement de cours du brut. D'autre part, les intervenants attendent avec intérêt l'issue de la bataille boursière sur Britoil. Les mines d'or ont encore reculé ainsi que les fonds d'Etat.

## FAITS ET RÉSULTATS

### Le CCF crée le contrôle de la Banque d'escompte et de dépôts.

Aux termes d'un accord conclu entre le Crédit commercial de France (CCF) et la Continental d'entreprises, cette dernière société va prendre une participation de 65% dans le capital de la Banque d'escompte et de dépôts. L'opération prendra la forme d'une fusion-absorption de la Société financière de la Continental par la Banque d'escompte et de dépôts dans laquelle le CCF conservera une participation de 35%. La Banque d'escompte et de dépôts est une banque commerciale, actuellement filiale à 100% du CCF. En absorbant la Société financière de la Continental, établissement de crédit appartenant à la Continental d'entreprises, elle va élargir son activité aux opérations de banque d'investissement, tout en offrant une gamme complète de services bancaires.

### DMC va reprendre Burlington Irlandaise.

Le groupe textile DMC va reprendre le contrôle des usines irlandaises de l'américain Burlington qui met en vente ses unités européennes. Burlington Irlandaise, spécialisée dans le denim (tissu de jean) va compléter les acti-

## PARIS, 4 jan. ↓

### Lundi gris

Comme Tokyo, dont la réaction à la baisse du dollar était attendue après six jours de chômage, Paris a mal commencé l'année. Le score matinal (-1,51%) n'était déjà pas encourageant. La situation ne devait pas s'améliorer par la suite. Au contraire. Peu après l'ouverture de la séance principale, la baisse allait même dépasser 3%. Si par la suite la résistance s'organisa, à la clôture l'indicateur instantané accusait encore un repli assez sévère de 1,4%.

Lundi gris à tous égards. D'une façon générale les écarts d'affaires n'ont pas été très étroits. Certains évoquaient la menace d'une hausse des taux d'intérêt alors que, en général, les experts américains penchent, malgré des perspectives contrastées, plutôt pour une relative stabilité du foyer de l'argent. En fait, on ne sait plus à quel point se vouer.

Mais à dire vrai, cette première séance traduit mal le climat sur Vivienne. Il est rare que la Bourse parte du bon pied en début d'année. Elle avait sacrément trébuché début 1986, année ô combien faste. Le 2 janvier 1987, la baisse avait frôlé 2%. Alors, beaucoup espèrent sous les lambris qu'il ne s'agit que d'un accès de mauvaise humeur lié à une digestion difficile après un réveil trop arrosé. Seuls Raffinages-Distribution, Esso, Promodes, Nord-Est ont manifesté de bonnes dispositions. Toutes les autres belles valeurs avaient triste mine. CSF la première, mal remise de sa division par cinq.

Le marché obligataire a été « mort », pour reprendre l'expression d'un spécialiste. Les cours ont fait jeu égal, idem pour le MATIF.

## TOKYO, 4 jan. ↑

### Hausse

Début de semaine contracté à la Bourse de Tokyo. Après avoir floué par ses pertes sur une baisse de 346,96 points (-1,6%) lundi 4, le Kasei Cho comble cette perte mardi 5, l'indice Nikkei gagnant 356,24 points (+1,66%), pour clore à 21 575,28. Le marché japonais à Hongkong, où l'indice Hang Seng bondissait de 93,33 points à 2 379,62 à l'issue de la séance de mardi, après un repli la veille. A l'origine de ce mouvement, le raffermissement du dollar et aussi la très bonne tenue de Wall Street les de sa première séance de l'année. A Tokyo, les valeurs exportatrices ont progressé sans être remuées ainsi que les titres des sociétés publiques.

Mitsubishi Trust and Banking Corp devait créer, conjointement avec la Westdeutsche Landesbank, une banque universelle pour pénétrer le marché des titres de divers pays. La nouvelle banque, créée à parts égales par les deux institutions, sera fondée en RFA avec la fin du mois de mars.

VALEURS	Cours du 4 jan.	Cours du 5 jan.
Alcoa	50 3/8	48 3/4
Amstar	23 1/4	22 1/8
Chrysler	22 3/4	22 1/8
Du Pont de Nemours	88	87 3/8
General Motors	51 1/4	51 1/4
IBM	40 3/8	38 1/4
Eastman	78 3/8	78 1/2
Exxon	78 3/8	78 1/2
General Motors	51 1/4	51 1/4
Goodyear	62 3/4	60
ITT	46 1/2	42
McDonald's	40 3/4	28 1/8
Pfizer	30 3/4	28 7/8
Schlumberger	37 1/2	37 3/8
Union Carbide	22 5/8	21 7/8
Westinghouse	51 1/4	48 3/4
Xerox Corp.	59 1/8	58 5/8

## PARIS:

### Second marché (différence)

VALEURS	Cours	Dernier cours	VALEURS	Cours	Dernier cours
A.E.P. SA	301	285	Managing, Media	97	100 90
Alcoa	50 3/8	48 3/4	Mitrologia Internet	278	277
Amstar	23 1/4	22 1/8	M.L.M.	125	123
Chrysler	22 3/4	22 1/8	M.M.	468	461
Du Pont de Nemours	88	87 3/8	Miles	180	182
General Motors	51 1/4	51 1/4	Harold-Dobson	580	585
IBM	40 3/8	38 1/4	Overst-Logan	180	172 80
Eastman	78 3/8	78 1/2	On. Gas. Fin.	300 50	
Exxon	78 3/8	78 1/2	Paul Bauer	127 50	125
General Motors	51 1/4	51 1/4	Panagiot	318 80	
Goodyear	62 3/4	60	Pier Impart	180	188 40
ITT	46 1/2	42	Frankfurt (C. in S. Fin.)	100	100
McDonald's	40 3/4	28 1/8	Harold	688	680
Pfizer	30 3/4	28 7/8	St-Gobain-Edelweiss	500	500
Schlumberger	37 1/2	37 3/8	St-Gobain-Méditerranée	122	129 50
Union Carbide	22 5/8	21 7/8	S.C.E.P.A.	323 50	
Westinghouse	51 1/4	48 3/4	St. Gobain	283	283
Xerox Corp.	59 1/8	58 5/8	St. Gobain	400	384
			S.E.P.	796	770
			S.E.P.A.	520	530
			St. Gobain	500	500
			S.M.T. (S.M.T.)	200	152
			St. Gobain	600	
			St. Gobain	400	400
			St. Gobain	284 70	283 70
			TF 1	176	170
			Union Financ. de R.	378	380
			Valeurs de France	302	302

LA BOURSE SUR MINTEL  
36-15 TAPEZ LEMONDE

## MARCHÉ DES OPTIONS NÉGOCIABLES

le 4-01-88 à 17 heures

VALEURS	PRIX exercice	OPTIONS D'ACHAT				OPTIONS DE VENTE			
		Mars	Juin	Sept.	Déc.	Mars	Juin	Sept.	Déc.
Laforge Cop.	1000	190	-	320	-	65	115	-	-
Paribas	400	8	-	-	-	99	97	-	-
Pangloss	840	138	190	-	-	90	143	-	-
Thomson-CSF	200	0,39	1,4	-	-	151,5	-	-	-
EF-Agitation	320	4	7	-	-	-	-	-	-
MMI	1200	70	122	-	-	-	-	-	-

## MATIF

Notionnel 10% - Cotation en pourcentage du 4 janv. 1988  
Nombre de contrats : 13 512

COURS	ÉCHÉANCES			
	Mars 88	Juin 88	Sept. 88	Déc. 88
Dernier	98,25	97,30	96,60	-
Précédent	98,10	97,15	96,45	-

## INDICES

### CHANGES

Dollar : 5,44 F ↑

Le dollar s'est très vivement redressé mardi sur toutes les places financières pour coter 5,44 F à Paris (contre 5,3440 F jeudi). La Banque de Japon est intervenue. Mais l'on ignore si les autres banques centrales ont racheté du dollar. Les transactions ont été très agitées.

FRANCFORT 4 jan. 5 jan.  
Dollar (en DM) .. 1,816 1,808

TOKYO 4 jan. 5 jan.  
Dollar (en yen) .. 121,65 125

MARCHÉ MONÉTAIRE (offices privés)  
Paris (5 jan.) .. 83/648/9/65  
New-York (4 janv.) .. 75/873/45

### BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 = 31 déc. 1985)

31 déc. 4 jan.  
Valeurs françaises\* .. 97,7 97,2  
Valeurs étrangères\* .. 92,3 95,7  
C\* des agents de change (base 100 = 31 déc. 1981)  
Indice général .. 280,7 274,4

NEW-YORK (indice Dow Jones)

31 déc. 4 jan.  
Industriel .. 1938,83 2015,25

LONDRES (indice Financial Times\*)

31 déc. 4 jan.  
Industriel .. 373,3 372  
Mines d'or .. 362,1 289,9  
Fonds d'Etat .. 88,0 86,47

TOKYO 4 jan. 5 jan.  
Nikkei Dow Jones .. 21 575,28  
Indice général .. 1 086,44  
\*base 100 31 déc. 1987 à compter du 4-1-1988.

## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DÉVISES

COURS DU JOUR	UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ ou -	Rep. + ou dép.	+ ou -	Rep. + ou dép.	+ ou -	Rep. + ou dép.
SE-UL	5,430	5,430	+ 45	+ 68	+ 95	+ 120
S. Am.	4,178	4,1813	- 26	- 2	- 36	- 1
Yen (100)	4,537	4,5456	+ 143	+ 167	+ 283	+ 327
DM	3,376	3,3816	+ 130	+ 158	+ 263	+ 296
Finland	9,024	9,082	+ 90	+ 182	+ 188	+ 199
FR (100)	16,138	16,150	+ 270	+ 263	+ 267	+ 239
ES	4,156	4,1621	+ 284	+ 228	+ 372	+ 489
L (1 000)	4,539	4,5375	- 117	- 75	- 238	- 149
F	10,878	10,8848	- 68	- 29	- 180	- 32

## TAUX DES EUROMONNAIES

SE-UL	3 1/4	7	1 1/8	7 1/8	7 1/4	7 3/8
DM	3 1/8	3 3/8	3 3/8	3 1/4	3 3/8	3 7/16
Finland	4 1/8	4 3/8	4 3/8	4 1/2	4 7/16	4 9/16
FR (100)	6	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 1/2	6 3/4
ES	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
L (1 000)	9 3/8	9 3/8	9 3/8	9 3/8	9 3/8	9 3/8
F	8 1/2	8 3/4	8 5/8	8 3/4	8 11/16	8 13/16
F. franc	8 1/4	8 3/4	8 5/8	8 7/8	8 3/4	9 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la Place.



Marchés financiers

BOURSE DU 4 JANVIER

Cours relevés à 17 h 37

Main market table with columns for VALEURS, Cours, and % change. Includes sub-sections for 'Règlement mensuel' and 'Comptant'.

Comptant (sélections) SICAV (sélections) 4/1

Table of financial instruments including Obligations, Actions, and SICAV, with columns for VALEURS, Cours, and % change.

Cote des changes Marché libre de l'or

Table of exchange rates and gold prices, including columns for MARCHÉ OFFICIEL, COURS, and MONNAIES ET DEVISES.

Vertical advertisement for 'LA BOURSE SUR' with phone number 36-15 and 'MATIF' logo.

Advertisement for 'OPTION D'ACHAT' and 'OPTION D'EGRI' with details on trading hours.

Advertisement for 'MATIF' with logo and contact information.

Advertisement for 'INDICES' with logo and market data.

Advertisement for 'BOLLE' with logo and market information.

Advertisement for 'INTERBANCAIRE DES' with logo and financial services.

Advertisement for 'EUROMONNAIES' with logo and currency exchange rates.

Handwritten text in a box at the bottom of the page.



سكنا من الاجل

# Le Monde

<b>ÉTRANGER</b>	<b>POLITIQUE</b>	<b>CULTURE</b>	<b>SOCIÉTÉ</b>	<b>ÉCONOMIE</b>	<b>SERVICES</b>	<b>MINITEL</b>
3 Afghanistan : la condamnation d'Alain Guillo. 4 La visite de M <sup>me</sup> Thatcher en Afrique. 5 La campagne électorale aux États-Unis. - La situation dans les territoires occupés par Israël. 6 Le conflit du Golfe.	3 Les cérémonies de vœux à l'Élysée. <b>DÉBATS</b> 2 « Ne supposez pas le pire », par A. Miammi ; « Église frileuse », par J. Lanasac ; « La crise financière et les États débordés », par F. Rechiné.	9 Au Musée d'art moderne : « l'Art brésilien du XX <sup>e</sup> siècle », par Bernard Frank. 10 « Digressions », par Bernard Frank. - Document-fiction multimédia : un brise-glace sur tous les tons. 12 COMMUNICATION.	13 Le rapport d'Amnesty International sur les mauvais traitements infligés aux enfants dans le monde. 14 ÉDUCATION. - SPORTS : le Rallye Paris-Dakar.	26 La Communauté européenne après l'échec du sommet de Copenhague. 27 Le groupe Hoffmann-Laroché vise le troisième rang mondial dans l'industrie pharmaceutique. - Régie Renault : M. Levy modifie son état-major. 28-29 Marchés financiers.	Abonnements ..... 2 Annonces classées . 18 à 24 Campus ..... 14 Carnet ..... 25 Loto sportif ..... 25 Météorologie ..... 12 Mots croisés ..... 12 Radio-télévision ..... 24 Spectacles ..... 11	● Afghanistan : vous avez dit « glasnost » ? JOUR ● Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur l'URSS. SOVT ● Prof : un métier d'avenir ? DEBAT Actualité, International, Campus. Jeux, Abonnements, Bourse. 35-16 tapes LEMONDE

## En janvier

### L'Etat va emprunter 12 milliards de francs

L'Etat va augmenter la cadence de ses emprunts au mois de janvier, ajoutant à une tranche mensuelle de 7 milliards de francs d'obligations assimilables du Trésor (OAT), un emprunt de 5 milliards de francs. Emis au taux fixe de 9,50 % sur une durée de dix ans, cet emprunt sera de type classique, c'est-à-dire qu'il sera placé par un syndicat de banques, alors que les OAT sont placées par adjudication.

Un tel emprunt, destiné surtout au public, a pour objet de proposer un réemploi aux capitaux qui vont être versés par le Trésor le 18 janvier prochain, à l'occasion du remboursement du solde de l'emprunt 7 % 1973 - dit « emprunt Ciscard » - évalué maintenant à une trentaine de milliards de francs (Le Monde daté 3-4 janvier).

Le montant relativement modeste de cet emprunt spécial (5 milliards de francs) a un peu surpris : on attendait davantage, en fonction du

montant du remboursement du 7 % 1973.

Par ailleurs, les liquidités sont jugées trop abondantes en France actuellement, et une « grosse » émission aurait permis de les sponger pour partie.

Mais, Rue de Rivoli, on a estimé que les échéances fiscales de février et le versement de 0,4 % des revenus en mars au titre de la contribution Sécurité sociale seraient suffisamment lourds pour les ménages sans avoir à pomper davantage de liquidités.

Il n'est pas exclu, toutefois, que le Trésor accède à nouveau le rythme de ses émissions des prochains mois, si le besoin s'en fait sentir. En 1987, ses appels sur le marché obligataire étaient revenus à 90 milliards de francs, contre 137 milliards de francs en 1986.

F. R.

## Répondant à l'administration des finances sur le coût de son plan pour l'avenir de l'éducation nationale

### M. Monory déclare agir

« en plein accord avec le premier ministre »

M. Monory, qui a présenté ses vœux à la presse spécialisée, mardi 5 janvier, ne se dit ni surpris ni inquiet des réactions de l'administration des finances à son plan (Le Monde du 5 janvier). Il nous a indiqué qu'il était normal qu'une discussion s'engage à l'intérieur du gouvernement, mais que l'arbitrage reviendra ensuite à l'autorité politique. « J'ai fait cela en plein accord avec le premier ministre, qui, le premier, a parlé d'une loi-programme et s'est engagé auprès de l'opinion. Nous sommes donc en phase sur cette question ».

M. Monory estime que l'administration des finances joue son rôle naturel dans un débat qui ne s'annonce « pas facile », mais il pense que les responsables politiques ont de bons arguments à faire valoir, dans la mesure où l'amélioration de la formation serait une source d'économies. « Quand on voit les sommes

que l'on consacre hors de l'école pour faire du rattrapage, on se dit qu'on dispenserait moins d'argent si on améliorait la formation donnée aux jeunes ».

Estimant que son plan « passe bien sur le terrain », M. Monory annonce une série de rencontres dans les académies et de discussions avec les syndicats et les parents d'élèves, de façon à aboutir « avant la fin février ».

Le ministre ne retient pas l'argument des finances selon lequel une revalorisation des traitements devrait être liée à une redéfinition des services des enseignants. « J'ai toujours entendu cela avec les finances, mais je ne suis pas sur la même longueur d'onde. Il y a une crise générale des vocations et du recrutement qui n'est pas seulement financière... », affirme-t-il.

## Sur le vif

### Le pire des crimes

Il y a vraiment des jours où je me demande ce que je fais ici. Des jours où j'ai pas envie de blaguer, de rigoler, des jours où je voudrais hurler à la lune ou me cacher sous terre, écrasé d'impuissants horreurs. Oui, vous avez deviné, il s'agit du rapport d'Amnesty International, ces milliers de pages assésées, martyrisées, basties, emprisonnées de par le monde. C'est pas des hommes, c'est des enfants, alors ils n'ont pas de droits, forcément. Je l'ai sous les yeux, ce rapport, il y en a des pages. Et je reste sans voix. Que dire ?

C'est, simplement ? Citer des cas ? Décrire des bébés arrachés aux bras de leur mère, abattus d'une balle dans la tête, torturés à la gégène, yeux crevés, membres déchiquetés... Où ? Partout. En Irak, en Iran, en Éthiopie, en Afghanistan, en Afrique du Sud, au Chili, en Israël... Si, et en Israël : des gamins de douze ans, roués de coups et jetés au trou pour avoir lancé des pierres au

cours d'une manifestation. Et même aux États-Unis, où je ne sais plus combien d'adolescents attendent de passer à la chaise électrique. Ou s'ajoute à ça ? Oui, c'est l'horreur ? Oui, bien sûr, évidemment, c'est l'horreur. Voilà qui est dit. Et après ? A quoi ça sert ? Depuis la dernière guerre, on n'arrête pas de crier : Attention ! Ne faites pas ça ! Plus jamais ça ! On n'ose pas non plus crier trop fort. Les camps de la mort projetent encore l'ombre de leurs sinistres miradors sur un passé tellement atroce, tellement inhumain, qu'un comparaiso le présent paraît plus acceptable dans son émiettement et dans ses particularités.

Le pire des crimes nazis, au fond, c'est celui-là : avoir réussi à banaliser le meurtre d'un petit enfant, victime d'un persécuté ou d'un soldat. Victime de la raison d'État.

CLAUDE SARRAUTE.

## La mort de Lily Laskine

### La harpe à part entière

Lily Laskine est décédée, lundi 4 janvier à Paris. Elle était âgée de quatre-vingt-quatorze ans.

Malgré son âge, Lily Laskine était un personnage familier du public français, grâce à « Grand Échiquier » de Jacques Chancel, où sa personnalité chaleureuse, sa gouaille, son merveilleux talent lui avaient conquis tous les cœurs. Et elle avait révélé à ce public inépuisable les possibilités de la harpe, cet instrument d'une autre époque, associé aux images romantiques, qu'elle avait beaucoup contribué à illustrer en notre siècle.

Comme Pierre Ramet, son contemporain exact, elle avait été l'élève d'Alphonse Hasselmann, le rénovateur de la harpe moderne, et, à eux deux, ils ont formé la plupart des jeunes virtuoses qui ont l'honneur de notre école, tels pour Lily Laskine, Marielle Nordram, Francis Pierre et Annie Chailan.

Ainsi, dit Lily Laskine, fruit né à Paris le 11 août 1893. Dès l'âge de neuf ans, elle entra au Conservatoire de Paris, où elle obtint son premier prix de harpe à l'unanimité en 1906. A quatorze ans, elle est invitée à donner un récital à Londres ; à seize ans, elle entre à l'Orchestre de l'Opéra de Paris. Partout, on la réclame, et elle sera successivement harpe solo à la

Comédie-Française, aux Concerts Koussevitzky, chez Lamoureux, chez Stravinsky, à l'Orchestre national, au Philharmonique de Paris. En 1937, elle joue le Concerto pour flûte et harpe de Mozart au Festival de Salzbourg. En 1948, elle est nommée professeur au Conservatoire de Paris en même temps que Pierre Jamet et y restera jusqu'en 1958, communiquant sa ferveur à de nombreux élèves.

Son rayonnement avait toujours été exceptionnel, et nombreux sont les compositeurs qui ont écrit des œuvres spécialement pour elle, tels Florent Schmitt, Roussel, Jolivet, Migot, etc., tandis que les éditeurs de disques lui faisaient enregistrer tout le répertoire ancien et moderne de la harpe, la Sonate et les Danses de Debussy, les concertos de Haendel, Mozart (qu'elle a enregistrés tour à tour avec Marcel Moyse, Michel Delast et Jean-Pierre Rampal), Beethoven, Piaré, Jolivet, l'Improvisation de Fauré et de nombreuses œuvres, témoignages de sa virtuosité éblouissante.

Lily Laskine avait épousé en 1938 le violoniste Roland Charmy, décédé l'an passé dans cette maison de repos où ils avaient trouvé refuge après l'incendie de leur appartement.

JACQUES LONCHAMPT.

## L'élection présidentielle

### Un candidat pour les handicapés

Le président de l'Association française des bègues, M. Jean-Jacques Kapp, a annoncé, le lundi 4 janvier, son intention d'être le « candidat à la candidature pour la présidence de la République ». Souhaitant représenter les « sept millions de handicapés », M. Kapp entend proposer « un modèle de société incluant (...) l'ensemble des Français : ceux qui sont parfaitement armés pour mener le dur combat de la vie quotidienne, comme ceux que la nature a dépourvus de cette chance et de ce droit ». Désireux de « faire connaître l'existence et les problèmes » des handicapés, il veut également « demander au prochain gouvernement la création d'un secrétariat d'État à la condition des personnes victimes d'un handicap », « de société et non politique », il souhaite obtenir les cinq cents signatures d'élus nécessaires à sa participation à l'élection présidentielle grâce à la sensibilisation de ces derniers sur le dossier des handicapés.

## Quatre dirigeants d'Action directe poursuivent une grève de la faim

Quatre des principaux membres d'Action directe, Jean-Marc Rouillon, Georges Cipriani, Joëlle Aubrou et Nathalie Mégnon, détenus dans plusieurs prisons de la région parisienne, poursuivent une grève de la faim qu'ils avaient entreprise le 1<sup>er</sup> décembre (Le Monde du 2 décembre). Elle a pour objet, selon l'un de leurs avocats, M<sup>me</sup> Bernard Ripert, d'obtenir un statut de prisonnier politique, le respect des droits des prisonniers membres du mouvement dans un même établissement, et l'abolition du régime d'isolement.

Cependant, si les quatre détenus, qui doivent comparaître lundi 11 janvier devant le tribunal correctionnel de Paris pour y répondre avec une vingtaine d'autres membres d'Action directe du délit d'association de malfaiteurs, refusent tout médicament, ils ont perdu un poids important, ils boivent abondamment.

Deux de leurs compagnons, Régis Schleicher et Hélyette Besse, ont en revanche cessé la grève de la faim qu'ils avaient menée durant un mois par solidarité.

## L'IFREMER victime du krach boursier

La société Genavir, filiale de l'établissement public à caractère industriel et commercial IFREMER, est l'une des premières victimes connues du krach d'octobre, et son bilan 1987 affichera des pertes directes liées à ses activités boursières. Le montant des pertes de Genavir (armement naval basé à Brest), réalisées sur des placements en SICAV-actions, est de 2,16 millions de francs. M. Thierry Klingler, directeur général adjoint chargé de l'administration et des finances de l'IFREMER (Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer), a expliqué que des responsables de Genavir, contrôlée à 50 % par l'IFREMER, « avaient cru être autorisés à placer des fonds en SICAV-actions, alors qu'ils n'avaient aucun mandat pour le faire ».

À la suite de ce constat, l'administrateur unique de Genavir a démissionné, et le chef du service administratif et financier de cette société a été licencié, a indiqué M. Klingler.

Genavir a été mis en œuvre l'ensemble des navires et engins de l'IFREMER dont le petit sous-marin Nautille qui peut plonger à 6 000 mètres de profondeur. Elle emploie trois cent quatre-vingt personnes, dont les officiers et marins de la flotte de l'IFREMER. Son chiffre d'affaires était de l'ordre de 150 millions de francs au terme de l'exercice 1986 au cours duquel le résultat fut équilibré.

**RODIN**  
la mode en SOLDES!  
Les robes de toutes les couleurs, toutes les tailles, toutes les matières.  
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

## BOURSE DE PARIS

### Matinée du 5 janvier

#### Hausse sensible

Stimulée par les progressions de New-York et de Tokyo, la Bourse de Paris a participé au mouvement. Affichant + 3,13 % à l'ouverture, l'indice de tendance se maintenait à + 2,92 % à l'issue des échanges de la matinée, mardi 5 janvier.

Valeurs françaises			
	Cours initial	Premier cours	Dernier cours
Accor	311,50	322	328
Agence Havas	408	412	418
Air-Liquides (L)	480	500	488
Banque Ciel	...	...	...
Banque Paribas	1945	2003	2025
Bouygues	885	928	905
B.S.N.	3241	3500	3380
Carrefour	...	...	...
Chargères S.A.	676	702	700
Club Méditerranée	...	...	...
Elf (Gdf)	...	...	...
Elf-Aquitaine	...	...	...
Enfer	...	...	...
Lafarge-Capelle	...	...	...
Lyonn. des Eaux	1105	1182	1142
Médoc	178	185	182
Mid (Gdf)	...	...	...
Nat. H. H. H.	1838	1842	1825
Navig. Méditerranée	678	720	718
Oréal (L)	...	...	...
Parovest	...	...	...
Peugeot S.A.	...	...	...
Saint-Gobain	413	432	428
Safran	...	...	...
Soc. Paris	...	...	...
Thomson-C.S.F.	...	...	...
Toutat-C.F.P.	...	...	...
Veolia	400	418	418

## M. Jean-Luc Pidoux-Payot PDG de Plon

Le groupe des Presses de la Cité que dirige M. Bruno Rohmer poursuit sa restructuration. La direction des Éditions Plon, qui fait partie du groupe, vient d'être confiée à M. Jean-Luc Pidoux-Payot, ancien PDG des Éditions Payot. Le nouveau directeur est « chargé de développer les Éditions Plon en insistant plus spécialement sur la publication d'essais, de documents et de livres de société tant français qu'étrangers », selon le communiqué publié par la direction du groupe.

Jean-Luc Pidoux-Payot, cinquante-quatre ans, a été PDG des Éditions Payot de 1960 à septembre 1987. Ancien président du Syndicat national de l'édition de 1979 à 1982, M. Pidoux-Payot est actuellement président de l'Office de promotion de l'édition française.

M. Claude Nielsen, fils du fondateur et ancien patron des Presses de la Cité, qui assurait auparavant la direction de Plon, est nommé conseiller auprès de la direction générale des Presses.

● Fromageries suisses : exportations en baisse. - Les exportations suisses de fromage à pâte dure (gruyère, emmental, etc.) auraient reculé en décembre de près d'un tiers par rapport aux chiffres atteints l'an dernier pendant la même période. Ce recul serait un effet indirect, semble-t-il, de la contamination de certaines pâtes molles par une bactérie pathogène, la listérie. Il est en effet probable que la peur, chez les consommateurs étrangers, de contracter la listériose est responsable de cette baisse des exportations.

## EN BREF

● M. D'AUBERT : le duel Mitterrand-Barra. - M. François d'Aubert, député (UDF-PR) de la Mayenne, a affirmé, le mardi 5 janvier sur TF 1, que l'élection présidentielle se jouera, selon lui, entre le candidat Mitterrand, et Raymond Barra. Estimant que, s'il est candidat, le président de la République aura besoin des voix communistes au second tour, le député bariste pense que ce dernier « faisait un clin d'œil en applaudissant des deux mains à l'accord Reagan-Gorbatchev, et en pronant pour argent comptant la glasnost soviétique ». « C'est un petit peu le salaire du futur report des voix communistes » au second tour a conclu M. d'Aubert.

● M. MAURY : le gauche ou la droite. - M. Pierre Maury, ancien premier ministre socialiste, a souhaité, le mardi 5 janvier sur RMC, qu'à l'occasion de l'élection présidentielle de 1988 les Français « choisissent clairement ou pour un gouvernement de droite ou pour un gouvernement de gauche ». « Je crois, a ajouté le maire de Lille, que dans cette période d'indécision, ce qui serait souhaitable, c'est que les Français puissent se prononcer dans la clarté ». M. Maury ne parvient pas à comprendre « pourquoi les journalistes veulent à tout prix qu'en France il y ait un gouvernement à la fois de gauche et de droite ».

● Une première mondiale en transmission de photo par l'AFP. - Le service photo de l'Agence France-Presse a diffusé, le 4 janvier, la première photo transmise intégralement en mode numérique depuis Hasi-Messoud (Algérie) au départ de la première épreuve du Rallye Paris-Alger-Dakar. Pris par l'envoyé spécial de l'AFP, le négatif a été analysé et transmis par le transmetteur Dixal, relayé par le satellite Immarset. La photo a été reçue à Paris dans la chambre noire électronique de l'agence en moins de trois minutes. L'émotion miniaturisée et portable devrait donc permettre aux reporters photographes de transmettre leurs photos plus rapidement qu'auparavant.

● AUTRICHE : le rapport sur l'affaire Waldheim sera publié le 2 février. - La commission internationale d'historien chargée par le gouvernement autrichien d'enquêter sur le passé militaire du président Kurt Waldheim remettra son rapport final le 2 février. Elle se réunira une dernière fois le 25 janvier à Vienne et souhaite à cette occasion entendre le chef de l'Etat autrichien sur ses activités dans les Balkans pendant la guerre alors qu'il servait dans l'armée allemande. - (Reuters.)

● Décès de William Cagney. - William Cagney, le frère du défunt acteur américain est mort le dimanche 3 janvier à Newport Beach (Californie). Il était âgé de quatre-vingt-deux ans.

Comme son frère il débuta au cinéma en tant qu'acteur dans les années 30 et joua dans une dizaine de films avant de devenir imprésario puis producteur-associé à la Warner

Bros qu'il quitte pour fonder sa propre maison de production, il produisit, entre autres la Glorieuse Parade qui valu un Oscar à son frère en 1942.

● Mort du violoniste cajun Sadey Courville. - Sadey Courville, le violoniste cajun est mort dimanche 3 janvier à Mansou, en Louisiane. Il était âgé de quatre-vingt-deux ans.

● Journées d'action CGT sur le droit de grève. - La CGT appelle à manifester le mercredi 13 janvier, jour où le cour d'appel de Paris doit se prononcer sur les jugements des tribunaux de Créteil et de Bobigny après la décision des syndicats de pilotes et de mécaniciens d'Air Inter, soutenus par la CGT, la CFDT et FO, de faire appel. Dans un communiqué diffusé le 4 janvier, le bureau central de la CGT a décidé de « faire du 13 janvier un temps fort national de l'action pour la défense du droit de grève et des libertés syndicales en faisant converger vers la cour d'appel de Paris les initiatives de protestation ».

**OFFREZ-VOUS**  
avec la garantie d'un grand maître tailleur  
COSTUMES MESURE à partir de 2.150 F  
3 000 tissus  
Luxueuses draperies anglaises  
Fabrication traditionnelle  
TAILLEURS, JUPES, MANTEAUX  
PARDESSUS sur MESURE  
UNIFORMES et INSIGNES MILITAIRES  
**LEGRAND Tailleur**  
27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra  
Téléphone : 47-42-70-61.  
Du lundi au samedi de 10 h à 18 h.

**MARCEL LASSANCE**  
**SOLDES**  
à partir du 6 Janvier 1988  
17, rue du Vieux-Colombier Paris (6<sup>e</sup>)  
Galerie Point Show 66, Champs-Élysées

QUELLES SONT LES STARS IMPERIALISTES LES PLUS GONFLANTES ?  
GLOBE

- 1. VERONESI
- 2. L. SUTTER
- 3. P. SEBASTIEN
- 4. P. SEBASTIEN
- 5. P. SEBASTIEN
- 6. P. SEBASTIEN
- 7. P. SEBASTIEN
- 8. P. SEBASTIEN
- 9. P. SEBASTIEN
- 10. P. SEBASTIEN
- 11. P. SEBASTIEN
- 12. P. SEBASTIEN
- 13. P. SEBASTIEN
- 14. P. SEBASTIEN
- 15. P. SEBASTIEN
- 16. P. SEBASTIEN
- 17. P. SEBASTIEN
- 18. P. SEBASTIEN
- 19. P. SEBASTIEN
- 20. P. SEBASTIEN